

## Sortir de la Prison Intérieure 1

~Daniel Kemp~

---

<https://www.youtube.com/watch...>

*Question : Bon après-midi. Aujourd'hui, j'aimerais qu'on parle... qu'on fasse la suite de ce qui s'est dit dans la première partie vendredi...*

Daniel Kemp (DK) : On m'a demandé ça aussi mais je n'aime pas tellement faire les suites parce que ceux qui n'étaient pas là ne comprennent pas, si je résume, ben ceux qui étaient là sont frustrés et puis j'ai oublié totalement ce que j'ai dit. Alors...

*Question : De toute façon, ce n'était pas comme... ce n'est pas la suite mais plutôt clarifier...*

DK : Il faut clarifier avant.

*Question : C'est ça parce que vendredi, on a parlé des prisons intérieures mais on a juste comme... on n'a pas juste comme, on a été dans l'entrée d'une grosse caserne et on est ressorti mais on a oublié un paquet de places. ..*

DK : là où ça finit.

*Question : Oui, parce que c'est ça puis en plus, ça ne s'adressait pas à... ben ça s'adresse à tout le monde. C'est ça. Mais avant ça là, j'ai une question qui me trotte dans la tête depuis 2 ans, qu'on a toujours dit qu'on remettait, on remettait...*

DK : C'est-tu ferré ou quoi ?

*Question : Ça c'est l'autre voix ailleurs [rires]*

DK : Non mais quand ça trotte, c'est ferré.

*Question : La question que je posais souvent et qu'on m'a toujours dit que ce n'était pas le temps et qu'on va y revenir et tout ça, c'était... [rires]*

DK : Essaie.

*Question : C'est ça, j'essaie de retrouver le volet de la question là-dessus. En l'an 0 ou en l'an 1, qu'est-ce qui a fait que l'humanité est revenue à ce point 0, de recommencer ? Qui a décidé ?*

DK : Ce n'est pas le temps de répondre à ça. [rires]

*Question : Ce n'est pas le temps... [rires]*

DK : Quand tu parles de l'an 0, tu parles de l'an 0 du calendrier chrétien ?

*Question : Non non.*

DK : Ou tu parles de l'an 0 du calendrier bouddhiste ? Toi, tu parles au début là ? Pas d'il y a 2000 ans ?

*Question : Non non.*

DK : Bon, ok. On peut en parler.

*Question : C'était à quelles fins ? Pourquoi ils revenaient en l'an 0 ?*

DK : Ce n'est pas ça qui se passe en réalité, ça ce sont des rationalisations humaines.

*Question : Ce n'est pas ça que je voulais dire non plus.*

DK : Bon, passe pas à côté de la question.

*Question : [rires] C'est : qui est concerné ? Ça c'est tout la...*

DK : Ah ok. Vous savez, ce sont des questions qui sont dangereuses à répondre, parce qu'il y a des gens qui écoutent.

*Question : C'est ce qu'on interprète qui est plus dangereux et pas ce qu'on dit.*

DK : Eh ben ça, c'est ce que les gens entendent mais non pas ce que je dis. Il n'y a pas de : Est-ce qu'on est tous concernés sur la planète Terre ? Tous les humains ne sont pas concernés. Et pendant un laps de temps encore de plusieurs années, je devrais ne jamais dire toute la vérité mais je peux quand même parler un langage d'oiseaux suffisant pour que les individus comprennent mais je ne l'aurai pas dit. Ça concerne tout le monde, et ça, c'est faux.

*Question : Mais quand tu dis "tout le monde", c'est ceux qui ont une conscience ou tous les humains ?*

DK : Non, ça ne concerne pas tous les animaux...

*Question : Toutes les unités carbone.*

DK : Non, ça ne concerne pas les insectes, ça ne concerne pas les...

*Question : Non non, mais je... [rires] les êtres humains.*

DK : Ça concerne tous les êtres humains, ça ne concerne pas l'animal humain qui n'a pas la capacité d'être un être humain. Mais ce qu'il faut comprendre énormément c'est que, ça fait partie, ça, des problématiques de l'humain, il y a des choses plus intéressantes dont on peut "jaser" (parler), plus utilisables mais au départ, je vais quand même répondre un peu. C'est que l'humain est pris dans la forme et la forme, c'est quelque chose qui est constituée de plusieurs unités, ça veut dire que l'humain a l'impression de séparation : "Tu es là, je suis ici", mais même ça, c'est une illusion.

Ce n'est pas vrai. Sauf qu'étant que l'humain reste attaché à la forme, prisonnier de la forme, tant que l'humain reste prisonnier de la forme, nécessairement, tout ce qu'il va essayer de descendre en terme d'énergie, il va le descendre avec de la forme dans de la forme, il va le

"formiser", c'est-à-dire qu'il va en faire de l'information, il va en faire des langages, des théories, des concepts, des fois, des croyances, et nécessairement, l'humain va toujours descendre de l'énergie en fonction des formes auxquelles il est attaché. Donc, est-ce que tout le monde va s'en sortir ? La question posée spirituellement, la réponse est non. De ce fait, les spiritualistes vont dire, par exemple "Mais c'est pas correct, c'est faux !" Mais les spiritualistes s'entendent pour dire qu'il y a des peuples élus.

Donc ils sont d'accord avec moi que ce n'est pas tout le monde. Alors les spiritualistes, qu'est-ce qu'ils vont faire pour essayer de... ? Là on est en dissonance cognitive, théologique. Pour éliminer la dissonance cognitive, ils vont dire "Ce n'est pas tout le monde mais vous devez être dans ma religion et vous ferez partie de ce monde qui sera sauvé". Alors, ils partent pour convertir des gens mais la conversion spirituelle, la conversion, qu'est-ce que c'est ? C'est l'obligation de faire en sorte que plus de gens croient ce que je crois parce que plus de gens vont y croire, plus moi je vais y croire.

Mais la conversion, c'est une démarche qui fait partie de l'ascension de la conscience de l'homme mais qui est une démarche colorée dans la spiritualité, parce qu'en réalité, chaque être humain réveillé doit s'arranger pour réveiller les autres dormeurs. Réveiller les dormeurs, ça veut dire quoi ? Ça veut dire rencontrer des gens qui ont de la conscience et faire en sorte que la conscience s'éveille chez eux ; mais récupéré par l'astralité spirituelle, ben ça veut dire que je peux convertir, c'est-à-dire que tu dois réveiller tout le monde, il faut que tout le monde se rende compte que "Dieu vous habite !". C'est comme ça. "Dieu vous aime !" Comme ça. Bon. Donc, ça c'est la conversion. Sauf que la dissonance cognitive, ce n'est pas tout le monde mais ce sont des gens qui seront comme ceux qui seront ceux qui vont partir.

Donc dans la dissonance cognitive spirituelle avec la récupération face à la dissonance, la conversion entre autres, "moi je vais m'arranger pour convaincre les gens que tu ne peux pas, tu n'es pas sauvé mais si tu crois dans mon Dieu, tu es sauvé. Mais en réalité, c'est faux. Tu ne peux pas te sauver, l'animal humain ne se sauvera pas lui-même, l'être humain va se sortir de son problème, évidemment, de la mécanique planétaire par la compréhension de l'uniformité du temps et de l'espace, donc par le fait qu'il va être capable de vivre dans l'instantanéité, le fait qu'il n'ait pas vécu dans le passé mais qu'il vit présentement dans une autre adresse temporelle et qui est pour l'humain distancée de 2 mille ans ou 3 mille ans ou 4 mille ans ou 50 ans et qu'il vit dans d'autres adresses temporelles dans l'avenir.

Alors l'humain qui est capable de vivre une conscientisation lucide, l'humain qui vit une conscientisation ascensionnelle, c'est-à-dire qui n'a pas une conscientisation horizontale, "Je suis conscient et j'en reste là, donc je suis conscient de certaines choses et j'apprends le reste de la conscience" — ce qui arrive souvent chez les individus qui se conscientisent mais qui ne poursuivent pas un cheminement où ils vont se défoncer — la conversion, ça va être de convaincre les individus que : "il faut que l'intelligence vous habite !" C'est bien beau ça, mais ça, tu ne peux pas le faire rentrer comme ça, il y a des mécaniques initiatiques ; l'écoeuement face à la vie, c'est la grande initiation.

Bon. Alors on peut... l'antenne supramentale collective peut s'arranger pour engendrer des initiations — c'est ce qu'une antenne fait, moi je ne le fais pas. Il y a des initiations qui font partie de la vie de l'individu mais moi je ne suis pas là pour les catalyser ou pour les susciter. Bon. Il y a... donc l'être humain va vivre l'initiation. La conversion, ça va être d'essayer de convaincre les gens qu'ils ont de l'intelligence, de convaincre les gens qu'il doivent agir COMME s'ils avaient de l'intelligence "Alors agis comme si tu aimais ton prochain, mais agis comme, fais semblant, joue de et c'est intéressant, socialement, ça améliore le contexte planétaire et ça va faire en sorte que les individus qui se conscientisent vont vivre dans un cadre plus cohérent, dans un cadre plus logique, dans un cadre plus esthétique, sauf que c'est évident

que les acteurs qui ne font qu'acter : la robotique, les unités carbonées-animal humain, eux, ils ne font qu'acter, il faudra leur donner de nouveaux rôles.

Alors on va leur dire "Ton rôle n'est plus de tuer, ton rôle est de sauver. Bon. Pour leur donner de nouveaux rôles, ça peut être par la religion, ça peut être par un paquet de mécaniques, ça peut être par la morale, ça peut être par la mode, ça peut être par l'idolâtrie télévisée, les héros de cinéma, ça peut être par un paquet de choses. L'être humain qui se conscientise, lui, nécessairement, il va réveiller des dormeurs, mais pas "il doit réveiller des dormeurs", il va réveiller les dormeurs. Donc, le chrétien par exemple qui est un être conscientisé, partout où il passe, les gens se réveillent. Le chrétien qui n'est pas un être conscientisé, partout où il passe, il fait de la conversion.

Bon. Alors nécessairement, ça sera du domaine du martyr, ça sera méritoire, ça sera difficile, il va convertir comment ? Toujours en étant martyr, c'est-à-dire que quand tu tues quelqu'un qui continue à t'aimer quand il meurt, tu commences à douter de toute ta structure, toi qui vas détester, parce que l'amour, c'est ce qui comble la majorité des trous de l'ego. Maintenant que tu l'as tué, tu commences à penser qu'il avait raison.

Dans la conscientisation, tu ne tues pas, tu te rends compte que l'autre a raison. C'est évident que tu te rends compte que la perfection n'est pas nécessairement établie à l'échelle planétaire. Bon, tel individu est conscient mais il y a des affaires qu'il ne conscientise pas encore, ça fait partie, ça, de la structure ascensionnelle de l'humain. L'humain n'est pas... l'humain va être polyvalent, l'humain n'est pas polyvalent dès le départ. Alors ce qu'il faut comprendre donc, c'est qu'il y a des individus présentement qui par leur conscientisation, nécessairement, réveillent des dormeurs et quand on réveille des dormeurs, on vient aussi bafouer ce... on est subversif en face des traditions, quelles que soient les traditions, donc nécessairement, on oblige les acteurs à cesser d'acter ce qu'ils actaient pour acter quelque chose d'un cran nouveau, un cran amélioré et l'astral étant une mécanique traditionaliste, cela veut dire qu'acter quelque chose de neuf ne nourrit pas, tant que ce n'est pas inclus à l'intérieur.

Donc, tout ce qui est mécanique astrale va tout faire, non seulement pour empêcher les dormeurs de se réveiller — la culpabilité, ces choses-là, ça peut aider — et va tout faire pour détruire ceux qui réveillent, détruire ça peut être physiquement, mais ça, c'est à peu près plus ça parce que ça nuit trop dans l'astral quand la personne se ramasse là, on va surtout détruire, en parlant de secte par exemple, en disant que c'est une secte, c'est une forme de culpabilisation, on va parler en disant que tu es fou, tu es malade, tu es anormal mais pour quelqu'un qui se conscientise, un moment donné, la normalité devient un compliment, donc ce n'est pas un... on ne l'a pas du tout.

T'es normal toi, ben si t'es normal, ça ne le dérange pas non plus, plus ça va aller, on va s'arranger pour encore... son intégrité morale, donc on va essayer de trouver des choses sur lui, sur elle. C'est... l'astral au complet ne veut pas qu'on réveille les dormeurs. Pourquoi ? Parce que les dormeurs sont ceux qui rêvent. Et quand chaque personne va se réveiller et qu'on va se réveiller suffisamment pour se réveiller totalement, on ne rêvera plus, le rêve n'existera plus. Le rêve ne tient pas à ce qu'on se lève.

*Question : Quel est le lien entre le fait qu'il faut réveiller les dormeurs et le fait que... ?*

DK : Il ne faut pas, ils vont se réveiller, on a du contact.

*Question : Ils vont se réveiller.*

DK : Oui, c'est pour ça qu'on ne peut pas faire de la conversion.

*Question : Mais c'est quoi le... il y a un lien, je le sais, je ne le vois pas là, c'est entre le... on a mis l'année à 0 et on a commencé où ? A 1 qu'on a commencé puis quand....*

DK : Tu parles d'il y a 2000 ans ou avant ça ? Parce que ça fait plusieurs fois qu'on repart à 0.

*Question : Il y a 2000 ans. On n'en parle pas.*

DK : Bon. Ok. [rires] En chronologie, ce sont les chrétiens —ça c'est plusieurs années après, bien bien longtemps après — les chrétiens ont décidé de comptabiliser la création, l'ère nouvelle, parce qu'effectivement il y a un être nouveau qui est apparu mais intuitivement évidemment, à partir du passage du Christ, donc de sa naissance.

*Question : Mais est-ce que c'était à partir de ce moment-là qu'il a été décidé que les dormeurs soient réveillés ?*

DK : Oui.

*Question : Qui a décidé ?*

DK : Ce n'est pas qui, on constate. Le passage de Mickaël a fait en sorte de réveiller quelques dormeurs, avant il n'y en avait pas de réveillés, il y avait du monde sage, du monde en contact mais pas du monde conscient. Autrement dit, à partir du Nazaréen... et le Nazaréen lui-même n'est pas parvenu à le faire totalement, pas sur la planète Terre, il l'a fait en dernier mais on n'en parle pas. A l'instant où un être est capable de dire "Je fais la volonté de mon Père, à la CONDITION que sa volonté fasse du sens, là on a un dormeur réveillé.

Bon. C'est évident que si on parle de dormeur et de réveillé, on peut retourner à Siddharta ou Gautama. Bouddha veut dire "celui qui s'est éveillé". Mais lui ne s'est pas éveillé, c'est-à-dire que lui s'est réveillé dans le rêve. Comme je l'ai expliqué un moment donné, il s'est réveillé dans le cauchemar et il a compris la gestion des lois à travers le cauchemar, c'est-à-dire qu'il a dit aux gens "La voie du juste milieu, c'est ce qui va faire en sorte que vous allez plaire suffisamment à l'astral et déplaire à suffisamment peu d'astral, vous allez être bien. Tu veux fumer ? Fume juste ce qu'il faut. Bon. La voie du juste milieu. Tu prends l'autoroute métropolitaine de trois voies, roule au centre, ça va plus vite. Tu te barres là, il y aura des problèmes, tu te barres là où ça rentre ou ça sort, donc la voie du juste milieu, tout le temps, tout le temps, tout le temps.

On t'autorise 15 femmes ? Prends-en 7 et demie, la voie du juste milieu. Alors Bouddha a amené l'idée de la voie du juste milieu. Krishnamurti va ramener l'idée que le juste milieu, c'est quoi ? C'est se sentir bien, c'est éliminer la culpabilité, ça veut dire que je fume... tu fumes une cigarette, j'en fume 15, il en fume 30, je suis correct. Bon j'en fume 15, il en fume 7, il en fume 6, 3, 8, 1, ma santé va être attaquée, alors je vais descendre à 2, 3, la voie du juste milieu, comme ça ça va bien. Je vais pas trouver que tu fumes trop. Toi, peut-être tu trouves de quoi fumer beaucoup si tu te retiens trop.

*Question : Oui [rires]*

DK : Mais non, la voie du juste milieu. C'est ça. Et dans la conscientisation, celui qui s'éveille réellement, c'est celui qui va se rendre compte que tout ça au complet fait partie de l'illusion, il peut comprendre la mécanique utilitaire de la cigarette, il peut comprendre aussi le pourquoi un moment donné, on doit l'éliminer. Au niveau de l'agression physique, c'est une chose mais au niveau de l'esclavagisation de l'humain, c'est une autre chose, mais il va comprendre que

pendant un laps de temps, il va continuer à fumer sachant que ça fait ceci, cela parce qu'il comprend aussi que ça fait ceci, cela, de positif, il ne se fier pas aux modes de l'humain. Ceux qui ne sont pas réveillés vont se fier aux modes évidemment. Donc ils auront des philosophies alimentaires, philosophies de vie, philosophies sportives, philosophies de tout ça. C'est dangereux la philosophie, il faut comprendre la mécanique et après ça, on applique les mécaniques.

*Question : Parce qu'actuellement, je comprends que toutes les fois que quelqu'un a décidé, entre parenthèses, de partir à zéro, c'était pour se conscientiser à quelque chose.*

DK : C'est-à-dire qu'un moment donné, on constate que l'orgueil humain évidemment, bon, si le IIIe Reich avait abouti, on rechronométrait à partir de l'an 0 du Reich. Bon.

*Question : C'est ça. Mais les autres qui n'avaient pas une conscience de réveil ou de...*

DK : Non, mais souvent c'est fait comme ça. Les Juifs ont leur an 0, la création de la terre, en réalité la création de leur peuple au niveau de la capacité d'absorption de la lumière, de l'intelligence, nous sommes présentement en l'an 23 de l'ère nouvelle mais le 23, ce n'est pas un bon chiffre. D'abord, on va mettre ça 1 an avant parce que peut-être c'était perçu un peu avant, donc en l'an 24, 24 c'est un meilleur chiffre, c'est une bonne année en numérologie parce que les gens sont là "On est en l'an 1992, on additionne, on additionne", le Nazaréen, est né 7 ans avant. Alors, de quoi tu parles ? En plus l'an 0 n'a jamais existé.

*Question : C'est pour ça que c'est difficile à parler de ça parce que finalement ça se passe tout en même temps.*

DK : C'est ce qu'il faut comprendre présentement, c'est que je suis présentement vivant il y a 2000 ans en arrière, je suis vivant ici, je suis vivant là-bas, je suis vivant il y a 1000 ans, il y a 900 ans, il y a 800 ans, il y a 52 ans, je suis vivant dans bien des places. Alors un moment donné, ça ne sert absolument à rien de dire "Nous sommes dans quelle année, et qu'est-ce qui va donner...", c'est intéressant pour l'acteur qui n'est pas conscient de la chose, il a besoin de cette mécanique-là parce que ça lui permet de se centrer dans le système de vie, ça lui permet de se découper, de se déconnecter plus justement, de se déconnecter des autres temps dans lesquels il a des relations, parce que l'être humain a de la difficulté à supporter sa vie, il ne peut pas supporter ses vies, alors nécessairement il y a toute une mécanique qui va faire en sorte qu'on va le déconnecter.

L'être humain qui se réveille, plus il va se réveiller plus il va se rendre compte qu'il vit dans toute cette mécanique-là. Bon. En l'an 0, l'an 0 n'existe pas, la planète Terre elle était là depuis déjà 4 milliards, presque 5 millions d'année, il n'y a pas grande différence. Et il y a 2000 là, ça faisait 4 milliards, 5 millions d'années qu'on était là et aujourd'hui, ça fait 4 milliards, 600 millions d'années. En 2000 ans, ça va faire 4 milliards 500 millions d'années...

*Question : Si on réveillait les dormeurs, c'est parce qu'ils nous avaient perdus ?*

DK : Non.

*Question : Parce qu'ils nous ont trouvés ?*

DK : Non, il y a beaucoup de rationalisations dans ce que tu dis là, ce n'est pas mauvais mais j'explique simplement que ça ne fait pas partie de la pureté de la réalité. Bon. Les

rationalisations ne sont pas nuisibles à la condition qu'on sache où ça en est. Par exemple, un moment donné, dans le contexte planétaire, disons qu'on formerait l'esprit (OFSA?), nécessairement, on va dire "Bon ben, pour arriver à se gérer du point de vue politique, on va établir que c'est comme ci comme ça que les choses doivent se faire, sauf que nos lois doivent être écrites comme sur des feuilles des arbres, c'est-à-dire que chaque année ou à chaque 3, 4, 5, 6, 7, 8 ans, un moment donné, on doit réviser si le concept planétaire qu'on amène qui nous permet de nous ajuster sans souffrance au contexte actuel du Reich, donc du XXe siècle, si ce contexte-là est encore utilisable, encore correct, sinon on change complètement.

Maintenant, ce qui arrive c'est que ça change aussi à l'échelle de la planète Terre, sauf que le contexte implanté fait tout pour empêcher le changement et si le changement persiste à travers le contexte, là, on changera le contexte. C'est idiot. Evidemment, ça fait qu'on avance à une vitesse un pied sur la pédale de frein et un pied sur l'accélérateur, ça existe tout, ça n'avance pas vite. Bon ben, c'est ça, ou en première, minimum. Donc, on doit comprendre qu'il y a des formes intéressantes qu'on doit descendre ici et on ne doit pas parce qu'on est des mentalisateurs ou des mentalisatrices essayer de faire sauter toutes les formes. Il y a des formes qui sont utilisables actuellement, bon, si dans ma tête, moi je sais que la maladie est une illusion, je n'irais pas dire aux chercheurs en médecine "Cessez de chercher les médicaments pour le sida", quand les gens vont comprendre que c'est une farce, ils vont cesser d'être malades.

Oui on va peut-être être exterminés sur la planète Terre avant. Pourquoi ? Parce que dans ta tête, tu le comprends mais toutes les structures planétaires ne le vibrent pas, ne le comprennent pas, n'y croient pas, ne le savent pas, ce n'est pas applicable. Et autre chose, il y a une mécanique présentement, quand on va être capable de processus de mirage, quand on va contrôler le bâton du temps, parce que pour être capable, par exemple, de te rajeunir, il faut que tu puisses bouger tout un paquet de choses dans le passé. Alors, ce n'est pas une question de dire "Je le pense, je le veux, je le sais, je le...", ce n'est pas ça, ça, c'est le début.

*Question : ... on bouge.*

DK : Alors il faut que tu bouges une partie. Bon. Alors il faut que l'humain comprenne qu'il y a donc des formes utilisables, je vais encore amener des formes, des néotypes, j'ai utilisé des formes, sauf que si on me pose une question, par exemple "Est-ce que ce que tu dis là est totalement vrai, est-ce que c'est absolu ?".

*Question : Est-ce que c'est absolu ?*

DK : Ben ça va être "Non". Bon. Maintenant, est-ce que c'est utilisable ? Oui. "Oh on ferait mieux d'éliminer tout ça ?" Non.

*Question : Pourquoi ce n'est pas absolu ?*

DK : Ce n'est pas absolu que la forme... ben même la forme... tout le contexte dans lequel on est, est un contexte qui n'existe pas du point de vue de l'absolu, c'est existentiel. Bon. Quand je vais avoir le pied guéri, est-ce que j'aurai encore besoin de mes béquilles ? Non. Je n'ai pas besoin de béquilles, d'abord, t'auras besoin d'un plâtre.

*Question : Ok. Est-ce que tout ça là, ça fait partie de la prison ?*

DK : La prison intérieure, la prison dans laquelle l'humain est —on a parlé de certaines choses justement à la conférence de vendredi— si on touche par exemple un autre exemple de la prison, j'ai déjà parlé du syndrome de l'électron. Ça, ça fait partie de la prison intérieure d'une façon incommensurable, c'est-à-dire que l'être humain est orchestré avec un paquet de censeurs, un

paquet de sondes, partout partout partout, partout où vous ne voulez même pas avoir de sonde. "J'ai une sonde en-dessous ici, j'ai une sonde dans le viseur, j'en ai une autre là-bas, j'ai des sondes partout".

Alors je roule sur l'autoroute, je m'en vais lentement et un moment donné, il y a une personne qui passe à droite, moi je roule au centre et là, il y a quelque chose dans l'astral qui me dit "C'est interdit de dépasser à droite !", alors tu accélères un petit peu, immédiatement, tu accélères un petit peu, et là, si tu jases, c'est idiot mais en dedans, tu accélères encore pour l'empêcher de dépasser parce qu'il n'est pas correct, mais c'est une feuille poussée par le vent, ça ressemble à une automobile, c'est une feuille poussée par le vent. Comment peux-tu penser instruire une feuille poussée par le vent ?

Que même s'il vente à 115, elle devrait voler à 100 ou voler à gauche, à 115. [rires] Oui mais c'est ça qu'on fait. "Oh je lui ai donné une leçon !", ça c'est quand t'es réellement brut de donner une leçon mais ça apprend que la prochaine fois, il va.. bon. Et là, tu te gères "Oui mais ce n'est pas correct". Tu te rationalises pour accepter ta manipulation et subitement pour empêcher quelqu'un de faire quelque chose de pas correct selon la loi, de te dépasser à droite, tu roules à 140, au centre, il roule à 135, il ne dépasse pas ; toi, t'es totalement hors la loi mais...

*Question : Le rêve, c'est d'essayer de le coincer pour qu'il...*

DK : qu'il arrête quelque part. Si après ça, il sort à une sortie et qu'il y a une auto-patrouille qui t'arrête, là, C'est ce chien là-bas..." Ça, c'est le symbole de l'électron, on est dans une prison phénoménale. Pourquoi ne peux-tu pas laisser les feuilles voler comme elles ont à voler, sans penser que tu dois instruire chaque feuille ? Là, socialement, tu vas dire "Oui mais si on instruit pas l'humain dans la société...", on ne peut instruire que ceux qui viennent à l'école, la vie va se charger des autres. Ça veut dire, les adultes qui viennent à une conférence peuvent avoir de l'instruction. Les jeunes qui vont dans des endroits où il y a de l'instruction, auront de l'instruction. On peut instruire notre jeunesse si on vit avec elle, si on vit à côté d'elle et on peut l'instruire de certaines choses.

Quand c'est le vent, on peut exorciser évidemment mais là, on parle entre êtres humains intelligents. Je rencontre quelqu'un qui est toujours correct et un moment donné, subitement, il est totalement parti, il y a des entités qui sont dedans, bon, ben c'est évident qu'on peut l'aider. Bon. Pas l'aider en faisant faire une cure, on va brosser de la merde en masse, la personne va revenir à travers ça, elle va être mélangée énormément, "je comprends mais en même temps, il me semble que, en attendant, elle va revenir", là, tu brosses encore comme il faut, c'est sûr qu'elle peut être déprimée, tu l'aides, elle a besoin d'énergie astrale, elle a besoin d'énergie physique, d'énergie vitale, on l'aide, on parle d'une vraie cure là. Une affaire qui dure dure dure deux-trois semaines, quand elle sort de là, elle est mieux qu'avant, elle n'est pas réenguirlandée, elle est lucide.

Bon. Les animaux vont dire "Ah ben ça y est, on a lui a lavé le cerveau, elle était mieux quand elle se droguait et qu'elle se suicidait", bon. Là au moins elle a la voix de Dieu, ou Krishna diront certains autres. Le syndrome de l'électron, c'est ça. On n'est pas encore capable d'admettre qu'il y a une manipulation externe, on n'est pas capable d'admettre que tout le monde n'a pas la structure de compréhension, alors on passe notre temps malgré tout à vouloir que l'autre comprenne, que l'autre comprenne, on parle de n'importe qui. Alors un moment donné, quelqu'un jette ses cochonneries à terre, tu vas l'engueuler. Socialement, est-ce que c'est le rôle de celui qui se réveille?

Non ! Le rôle de celui qui se réveille, ce n'est pas d'aller engueuler l'individu qui a jeté ses papiers, c'est de s'arranger pour instruire la jeunesse avant l'adolescence parce qu'à l'adolescence, la majorité des jeunes sont carrément éliminés, ça devient des adultes. Avant



l'adolescence, là, celui qui est conscientisé, celui qui se réveille va s'arranger pour trouver des façons, pas de faire la morale, d'instruire de l'intelligence de... il y en a qui ne sont pas assez intelligents qui sont parmi la jeunesse parce que ce sont des personnes, c'était des rêveurs qui ne font pas partie de ceux qui ont à se réveiller, des personnes qui occupent la place, ils vont donner des adultes parce que bon, c'est comme ça et tu vas réveiller ceux qui ont à se réveiller.

Mais une fois pendant l'adolescence, tu dois t'arranger pour les paramétrer suffisamment, c'est là qu'est le plus gros danger, ils meurent à peu près tous là nos jeunes, et après ça, ils deviennent un adulte et ça peut être le jeune... là, ils deviennent souvent un endormi plus endormi ; autrement dit, il a pris du valium à l'adolescence. Les gens qui dormaient quand ils étaient jeunes, ils prennent du valium pendant qu'ils rêvent et après ça ils dorment, ils sont réveillables encore mais c'est beaucoup plus compliqué. Alors ce que l'humain doit faire, on parle de prison intérieure, on a pu faire un petit point pour parler de notre forme de prison intérieure, c'est le syndrome de l'électron.

Les personnes fument, tu mets un ventilateur, tu t'arrange ton cadre. Les personnes qui rentrent dans ton automobile ne fument pas, c'est ton espace vital, animal ou pas, acteur ou pas acteur, personnage de soutien ou pas, ils ne fument pas chez toi, parce que toi, tu ne fumes pas. C'est simple. Bon. Si c'est une personne qui se conscientise, elle comprend. Bon. Si toi, tu fumes et tu commences à fumer, si c'est un spectateur, il va fumer, si c'est une personne qui se conscientise, il va prendre le taxi, elle n'embarquera pas dans ton automobile, dans ton espace vital, elle ne touchera pas. C'est très très important en termes de bébel, il se passe n'importe quoi, il pleut, tu renverses de l'eau, tout ce qui se passe autour de nous fait partie de... tout est des cendres qui ont été placées un peu partout uniquement pour nous nuire parce qu'à chaque fois, on est pris par ça tout le temps, tout le temps, tout le temps.

Les pires sondes, ça va être les sondes sur l'être humain. Par exemple, tu te promènes, tu vas là, quelqu'un va dire "Monsieur, les toilettes sont où ?" C'est frustrant, il te prend pour quelqu'un qui travaille ici. Et là, ou tu la boucles, ou tu lui dis "Je ne sais pas, je ne travaille pas ici, je m'en vais là-bas" mais tu peux être frustré. Pourquoi ? Ecoutez, il y a une goutte d'eau qui tombe sur le nez, pouf, il pensait que c'était une rivière, le hasard l'a amené là, t'es pas à la bonne place, essuie le nez..., bon. Et nous on en fait un plat le moins le moins qu'on considère que ça peut être intelligent, on en fait un plat.

Alors on se fait ramasser énormément dans la prison pour concevoir que tout le monde est capable de comprendre. C'est ce qu'il faut. Et plus on va se conscientiser, plus on va exiger et on souffrira encore plus "Ils ne sont pas subtils, ils n'ont pas d'intuition dans l'intelligence, ils n'ont pas d'intuition en face de l'expérience réelle", on est toujours mal pris. Bon. Moi j'ai déjà fait ça un moment donné, j'étais à une conférence de professeurs dans un hôtel et la moitié de la salle avant la conférence, il y avait plusieurs ateliers qui m'ont demandé où ils peuvent trouver pour téléphoner, où je peux trouver les toilettes et moi j'avais visité la place et là je leur disais tout ça.

"Pensez-vous qu'on peut fumer ici, il n'y a pas de pancarte non fumeur," etc. Quand on a commencé la conférence, ils me présentent, j'arrive devant, il n'y a personne qui m'a reconnu. Alors j'ai fait une farce, j'ai dit "Bon effectivement, et pour ceux qui veulent savoir si on peut manger, à dîner sur place, j'ai dit que je ne savais pas, je me suis renseigné et effectivement, vous allez pouvoir le faire. Et là, ça fait oh, puis là, ça... et là, ils m'ont reconnu là. C'était juste drôle. Mais celui qui est frustré, celui qui est mal pris, celui qui se défend tout le temps, tout le temps, tout le temps, il se promène dans la rue là, il ouvre bien les grandes oreilles," Il est bien laid, il est bien vieux...", ce sont toutes des sondes ceux-là. Et nous, on doit être détaché, on est dans une prison parce qu'on est toujours confronté à bouger en fonction des mouvements extérieurs. Bon, alors ce sont toutes des feuilles qui volent au vent. On n'en a rien à foutre.

*Question : Mais les paramètres de la prison, c'est la terre ou l'égrégore national ou ... ?*

DK : C'est l'homme.

*Question : C'est l'homme ?*

DK : Ben oui. Tu te promènes dans un chemin, tu arrives près de chez toi et un chat traverse la rue, qu'est-ce que tu fais ?

*Question : Je l'écrase.*

DK : Non non, honnêtement. [rires]

*Question : Je ne me promène plus.*

DK : Tu te promènes un peu trop et un chat traverse ton chemin.

*Question : Ben j'essaie de l'éviter.*

DK : Bon, tu vas ralentir, tu vas le contourner, tu vas l'éviter. C'est la meilleure chose à faire. Tu vas ralentir, tu vas le contourner, tu vas faire des choses comme ça, mais est-ce que tu vas gueuler après le chat ?

*Question : Euh non.*

DK : Si c'est un humain qui traverse la rue et se place là, sans regarder? [rires] Non mais vous voyez là. C'est ça le foutu problème. Là, "Bip bip, bordel de m..." Là, on n'est plus capable, on n'est plus nous-autres, on est fait, fait, fait. Lui il ne comprend pas plus que le chat. Le chat, il va dire "Boh, oups c'est mignon, fais attention !" [rires] Quand c'est un humain "Oh tabarnouche là..." Il y a un écureuil sur le chemin là, tu vas le contourner lentement au cas où. Il y a un adolescent là sur le chemin qui s'est échoué "... (Juron)". On est éduqué. [coupure]

*Question : Parce que moi j'avais, je ne sais pas si c'est bon le concept mais j'ai une prison et il y a des cellules dans les prisons.*

DK : C'est-à-dire que la prison est changeante sans arrêt, c'est que la prison, c'est une prison subtile, c'est exactement dans un immense désert, il n'y a pas de prison —regarde bien ça comment t'es en prison mon ami— ça va bien, tu marches et hop, t'as un mur et quand tu regardes partout, c'est libre et on marche par là, tu marches par là et un moment donné, ben là il y a un autre mur. Ça c'est l'ostie de mur, ils s'est déplacé et s'est placé là... Ah ici il y a une porte, on va rentrer par là. Tu n'es pas en prison toi là, tu vas où tu veux sauf que tu n'iras jamais où tu veux.

*Question : Où tu veux... tu vas où tu peux.*

DK : Ben oui. Où tu peux vouloir, là où ça arrange. Ce qui fait que tu n'es pas en prison.

*Question : Et en mentalisant, bon on dit toujours. Je sens que c'est par la porte que je veux passer.*

DK : Ben oui, c'est évident. Pourquoi il y a tant d'insectes ? C'est pour nourrir les oiseaux ! [rires] Pourquoi il y a tant de moineaux ? C'est pour bouffer les insectes ! C'est une question d'équilibre. Ben voyons donc, torrieux ! Les moineaux ont commencé à bouffer des insectes, il y en avait tellement qui volaient, les granivores quand ils volaient là, il y en avait plein la gueule. Ils les ont bouffés et par mutation génétique, ils sont devenus des insectivores.

*Question : Ils ont fini par aimer ça.*

DK : Ben c'est ça. Les automobiles sont de très grands prédateurs d'insectes [rires] Ben c'est vrai, ça fait partie... ça, il faut y penser. Et là, on va dire "C'est tellement bien fait la nature que les oiseaux, les insectes se reproduisent à coup de millions". Ben oui, c'est sûr. C'est pour nourrir les oiseaux ? Non ce n'est pas vrai. Si les oiseaux mangeaient d'autres choses, les insectes se produiraient à coup de 15-20, mais ils meurent. Ça fait que les rares insectes qui se reproduisaient beaucoup ont été ceux qui ont survécu à l'agression des insectivores puis des poissons insectivores et puis voilà. Puis là, nous, on va rationaliser et on va expliquer la béatitude de la nature alors qu'on n'en a vraiment rien à foutre. C'est tout faux. Tout ça, c'est faux.

Dernièrement, ils ont découvert une grotte, dans cette grotte-là qui est à 35 mètres sous le niveau de la mer avec un couloir ascendant de 150 mètres à peu près, ils ont découvert des dessins qui datent de plusieurs milliers d'années et dans cette grotte-là, il y a des dessins de rennes par exemple, d'animaux qui ressemblent beaucoup à ceux de la grotte de Lascaux. Alors les scientifiques pensent que c'est peut-être un traquenard, sauf que c'est impossible ou à peu près actuellement qu'on ait pu faire ça, là. Ils ont découvert aussi des mains, des pingouins, ce sont les seuls connus à l'époque, actuellement et elle est immense, la grotte, il y en a des affaires là-dedans. Si c'est un traquenard, ils ont travaillé une vie ou deux mais en plus, ça semble être vieux.

Il y a un paquet de places, où c'était dessiné que ça n'a jamais été fouillé par l'humain depuis qu'il est sur la terre, ça fait qu'ils savent bien que. Mais il y a plein de bizarreries. Tout est mélangé, un peu comme si les Cro-Magnons, les Néandertaliens, les Australopithèques, enfin tous ceux qui ont dessiné se sont ramassés là un moment donné, gros colloque [rires] Puis là, ils ont fait des dessins. On a des dessins de mains. Un moment donné, on retrouve un dessin d'avant-bras avec la main, on ne l'a jamais vu. On a une main en positif, c'est-à-dire une main qui avait été dessiné, ben avant, ils contournaient la main, alors ils ( ) des lignes sur une autre main, puis là on s'amuse.

Mais là, beaucoup plus au Nord, dans un autre pays, ça n'a rien à voir, ils ont découvert un homme gelé. Ça, c'est un homme... bon, probablement qu'il daterait de 5000 ans. La problématique c'est qu'on pensait que c'est dans un endroit où il y a des glaciers et puis dernièrement, le glacier se retire régulièrement, il redescend et se retire, en se retirant, il libère des alpinistes, des skieurs qui sont morts, il a libéré quelques personnes plus un singe qui sont les vestiges d'un écrasement d'avion d'Air India il y a 60 ans là, ben il libère ça. Mais le glacier, quand il bouge, il bouge en lamelles, ce qui fait que normalement, s'il y a un corps là-dedans, le corps est sectionné, on retrouve des mains, des têtes, des pieds, un morceau de... bon. Le bonhomme, il est retrouvé intact après quelques milliers d'années, intact mais il est dans une cuvette, c'est possible qu'il ait été épargné par le glacier.

On a trouvé une paire de bottes avec du foin dedans, on a trouvé un arc, on a pensé que c'est un skieur, on trouvé un arc d'hommes des cavernes, des flèches... Puis à la face atlantique, ils ont découvert un chat qui a été momifié. La problématique, c'est que la momification dans la glace noircit la peau. Lui, sa peau est brune comme s'il avait été momifié dans le sud où c'est sec et chaud. Il y a un sac avec lui, quand on met de l'eau dans le sac, l'eau passe à travers. C'est une

momification raisonnable, sa peau à lui, elle est imperméable, donc deux momifications différentes mais c'est son sac à lui. Il a les yeux... première momie avec des yeux. En plus, il est dehors dans la nature, les prédateurs, la première chose qu'ils viennent bouffer, ce sont les yeux, ça fait 4000 ans qu'il est là apparemment. Là, ce qui est intéressant, quand je vous dis...

*Question : Je veux juste savoir, est-ce que ça a un lien ça, entre ce que... est-ce que ça apparaît quand on en a besoin ?*

DK : C'est ça. Quand je dis que nous refaisons l'histoire et que les choses se mettent à exister quand l'humain en a besoin pour expliquer, pour rationaliser. Étant donné que présentement nous, et souvent on a l'impression qu'on ne fait rien, vous n'avez aucune idée de la puissance du travail qui se fait dans l'astral avec ( ) Genesis avec certaines autres réunions qu'ils se font, il se passe des choses. Alors étant donné que présentement, plusieurs individus auraient tendance à travailler actuellement dans d'autres adresses temporelles, pour l'humain ça reforme le passé, ils viennent de découvrir de nouveaux dinosaures ailleurs, ils viennent de découvrir une nouvelle cité incas-toltèque où ils ne savent pas trop, au Mexique, là on parle d'un paquet de maisons, de pyramides, l'homme en jure là. C'est actuel celle-là.

*Question : Et que jamais personne n'a vu.*

DK : Non. Ils ont découvert dernièrement l'endroit où la météorite qui aurait tué les dinosaures est tombée. C'est tout actuel celui-là. Il y en a plein comme ça. Ils ont découvert le Seismosaure il n'y a pas tellement longtemps en Alberta et quelques ossements aux Etats-Unis, c'est comme un Brontosaurus mais c'est à peu près 10 fois plus gros. Bon. Alors que le diplodocus devait être ce qu'il y avait de plus gros, ça, ça peut brouter des fleurs sur les toits de maisons de 4 étages, si on met des fleurs [rires]. Alors que le Seismosaure, lui, il est énormément plus gros. Ils découvrent tout ça. Pourquoi ? Parce que présentement, vu que le passé est entrain d'être refait, dans pas grand temps, ils vont découvrir des manuscrits expliquant que le Nazaréen n'est pas mort crucifié. Ecoute, j'en ai ras-le-bol [rires] Alors ils vont trouver que c'était peut-être... bon, ça, et ça va changer l'histoire. Mais là présentement, ce qui est intéressant, c'est qu'en 2 endroits totalement différents "Ah c'est sûr que l'explication la plus scientifique, ça va être : supercherie, au début. Supercherie inexplicable".

*Question : C'est le rôle des sceptiques.*

DK : Il y a un homme de Cro-Magnon, probablement avec une femme de Cro-Magnon qui ont monté une supercherie extraordinaire [rires] pour les futures générations et ils ont été visité les grottes de Lascaux et ils ont ramené des mémoires, ils ont copié et un jour, dans leur grandes grandes épopées planétaires, ils ont été agressés par un pingouin, c'est-à-dire le premier animal qu'ils n'ont jamais vu, alors ils l'ont dessiné comme ça et puis bon, l'homme des cavernes, c'est un peu la même chose, il a un arc du Néandertal, une botte du jurassique qui est en peau de dinosaure. On est entrain de refaire l'histoire, les archéologues retrouvent des choses.

C'est évident qu'on n'est pas chanceux là-dedans. Celui qui a découvert le bonhomme dans la glace est un gars qui recherchait les yétis depuis longtemps. Alors ce qui fait qu'on n'est pas trop sûr de lui, tandis que l'autre bonhomme, c'est un bonhomme bien ordinaire, c'est un plongeur, sauf que lui, n'en a pas parlé de sa découverte, ça c'est su, les 4 plongeurs qui ont été pour aller voir, il y en a 3 sont morts là-dedans, l'homme des cavernes, il y en a un qui est mort dernièrement, un professeur qui a commencé à l'étudier, il est mort d'un accident d'avion. Pourquoi ? Parce que comme Toutankhamon. On ne veut pas trop... il se passe dans l'astral des choses...

*Question : On s'arrange pour que ça...*

DK : Mais c'est comme s'il a effectivement... il est entrain de se créer ce que l'humain aura besoin prochainement pour expliquer une autre version de son historicité. Bon. Alors c'est tout à fait logique. Ça fonctionne. Ce n'est pas de la théorie. C'est difficilement compréhensible souvent. Là on est entrain de découvrir des anachronismes historiques. Un homme des cavernes mort à côté d'un poste de radio qui date tous les deux...

*Question : Ça fait partie, ça... nous ce qu'on fait actuellement en tant que groupe, est-ce que ça a une influence directe... ?*

DK : Pas en tant que groupe, en tant qu'individu, ça a plus de puissance si on est ensemble.

*Question : Oui c'est ça, ça, je l'ai déjà vu. Est-ce que ça fait partie de ce qui change l'histoire actuellement?*

DK : Absolument, c'est évident, c'est nous qui changeons l'histoire. L'humain il se...

*Question : Parce que l'histoire, ça existe...*

DK : L'histoire, c'est ce que je vis, c'est ce que vous vivez actuellement dans d'autres adresses spatio-temporelles. C'est ce qu'on vit actuellement. Alors nécessairement, plus je me change moi, plus j'informe celui qui me précède en termes de temps, donc il vit actuellement mais il vit différemment. Ma jeunesse est remodelé, mes autres vies sont remodelées, je n'ai pas le choix. Quand je suis parvenu à m'entendre avec des... (Govin?), ben on ne s'entendait pas, on va communiquer. Les vieilles sorcières, les vieux sorciers, tout un paquet de monde. Les affaires de karma, ça s'adressent à l'astralité dans l'homme, à son ego. Mais l'être humain est capable d'aller changer des choses dans d'autres adresses temporelles puis finalement, au niveau du karma...

L'être conscient, je l'ai toujours dit, quand on n'a plus de karma, c'est quand on est libéré du temps. Libéré du temps, tu n'as plus de karma, tu n'as plus de mémoire non plus mais tu vis partout, t'es pas un prix, tu restes, tu es remplacé souvent.

*Question : Je vais revenir à la prison, à la cellule, en tout cas, que chaque humain a, qui régit ? Pourquoi ? Qu'est-ce qu'il régit, d'appliquer ça ?*

DK : T'as pas d'énergie dans ta question.

*Question : Pas d'énergie ?*

DK : On demande pas c'est qui, parce que le "qui" c'est une question dangereuse mais je comprends en même temps que le qui, tu t'en fous. Il faut que ça transparaisse plus parce que pour arriver à aller le chercher là, parce que l'humain, il n'y a pas de qui mais il se passe de quoi.

*Question : On en est arrivé à cette espèce de temps, espace-temps...*

DK : Parce que si on dit : C'est le hasard. Qui a créé le hasard ? C'est le hasard. Qui a créé le hasard ? C'est la mécanique. Qui a créé la mécanique ? C'est rien. Qui a créé rien ? Qu'est-ce qui... ? En tout cas, quand ce n'est pas "qui", c'est "qu'est-ce qui".

*Question : Parce qu'il y a des clés à cette prison-là, il y a une porte par où il faut sortir.*

DK : C'est tellement facile. C'est tellement facile ! Il manque de l'énergie à l'humain mais maudit que c'est facile de s'en sortir ! C'est une connerie mais il manque de l'énergie à l'humain, il ne manque pas grand chose mais c'est tellement... Je vais vous expliquer... Il faudrait qu'on aille dans une autre adresse temporelle quand ils bâtissent la salle ici là pour que...

*Question : Faudrait faire un trou oui.*

DK : Oui c'est ça. Bon. J'allais dire quoi ? C'était pas mal intéressant.

*Question : Il y a des portes pour sortir de la prison.*

DK : Ce ne sont pas des portes.

*Question : Non non mais, ce ne sont pas des portes mais il y a...*

DK : Je t'ai dit que c'était facile.

*Question : Oui c'est ça.*

DK : Moi j'ai compris là.

*Question : Parce que si c'est si facile que ça, pourquoi on ne le fait pas ?*

DK : Parce que c'est difficile ! pour l'humain, l'animal humain.

*Question : Moi je me porterais volontaire pour l'essayer en tout cas. Ça c'est sûr.*

DK : Ça va revenir. Est-ce que c'est...

DK : C'est tellement con, c'est tellement idiot.

*Question : On est pris dans ça là, l'espace-temps.*

DK : On est pris parce qu'on reste pris, ça s'en vient en affaires, on est pris parce qu'on reste pris, mais bordel que c'est idiot. Voilà. Je l'ai sans rien.

*Question : C'est sûr [rires]*

DK : Cette chaise-là, il faudrait la numéroter, ... [rires] ah je l'ai oublié.

*Question : C'est idiot [rires]*

DK : Ah ok [rires] Merde [rires] Non non.

*Question : Il faut écrire assis.*

DK : Étant donné que nous descendons sur une ligne verticale de temps, on parlait du passé ici, par exemple, du futur ici, ... on s'en fout, bon. On est dans un rêve et ce rêve ne doit pas s'éveiller. Les dormeurs ne doivent pas se réveiller, s'ils se réveillent, le rêve tombe. Si le rêve tombe, bien évidemment tout ce qui est créé à même le rêve n'existe plus, donc tout ce qui est créé par le temps n'existe plus, ça veut dire que la majorité des animaux humains, la majorité des humains vont cesser d'exister, la Terre cesse d'exister, les dieux cessent d'exister, tout, bref, l'astral, tout ce qui est formique cesse d'exister.

Bon. Ici, dans le passé, nous savons, nous avons joui, nous avons aimé l'histoire. Dans les vieilles religions, on parle des dieux, des demi-dieux qui se sont fait hommes et qui ont aimé ça. Bon. Nous avons aimé, c'est-à-dire que présentement, dans d'autres adresses temporelles, nous aimons être là parce que nous sommes trop gelés. On aime ça. On aime manger de la viande crue, on aime se battre et on aime s'entretuer mais la vie, la mort n'a pas d'importance pour nous-autres.

*Question : C'est là que l'ego a pris le dessus sur la conscience.*

DK : A ce niveau-là, c'est ce qui est là. Nous, on va évidemment, si je vais me réveiller, il va falloir que j'aïlle avertir, il faut que je me réveille partout dans tout le cauchemar. Mais le cauchemar, ce n'est pas une localité temporelle, c'est une localité créationnelle. Donc je me réveille partout. Je ne peux pas me réveiller parce qu'il y a bien des endroits où dans le rêve, n'existent pas les formes que j'utilise aujourd'hui pour communiquer avec ma source, avec moi-même.

Autrement dit, ici actuellement, dans ce rêve-ci, il existe des formes, la parole entre autres, des mots et il existe des cerveaux, des corps physiques pour être capable de néotyper, il existe des formes dans le rêve pour me permettre de devenir lucide, donc de comprendre les mécaniques précises et absolues du rêve. Par contre, dans un endroit temporel 3147 par exemple, là, il y a des formes pour me permettre de comprendre les choses mais quand je communique avec ce que je suis ici, les formes de l'actuel XXe siècle ne permettent pas de comprendre, de rendre intelligible l'information que je me donne. Dans ce que l'humain appelle le passé, les formes qui sont là ne permettent pas la compréhension. La conscience théologique, psychologique, cérébrale d'une conscience bidimensionnelle du moyen-âge, en descendant, elle devient unidimensionnelle, c'est-à-dire qu'elle n'existe pas à partir de pas longtemps en descendant encore plus loin, donc j'ai de la difficulté à communiquer avec moi là, parce que pour communiquer avec moi là, j'utilise actuellement les formes du cauchemar. Moi j'en suis à créer des canaux séraphiques me permettant de communiquer avec moi.

Donc je vais passer au-delà des formes et je vais réveiller, conscientiser, me réveiller moi partout étant vers le cauchemar global, la création et je vais pouvoir sacrer mon camp. Bon. Présentement, nous avons créé à travers le rêve, on va dire il s'est créé, toute une mécanique pour obliger ceux qui vont se réveiller — rendus à un certain moment donné de la gestion temporelle — pour obliger ces gens-là à ne pas se réveiller, c'est-à-dire qu'il y a toute une série de mécaniques qui sont engendrées pour empêcher le dormeur de s'éveiller. Ces mécaniques-là font partie de la tradition, donc du passé et dans cette tradition-là ici, on aura la première tradition, qui sera une tradition psychologique basée sur la peur, basée sur la culpabilité et basée sur la dissonance cognitive, d'un coup que je me trompe. Bon.

Ce n'est pas une vraie peur, ça. Avoir peur de se tromper, ce n'est pas la même peur. "J'ai peur que ça n'arrive pas", mais je n'ai pas peur, j'ai pas "Aahah", j'ai peur, je n'arrive pas. On emploie le mot peur sans arrêt. Alors le mot "peur" de se tromper tout d'un coup que là, je fais le mauvais choix et on fait pas de choix. Quand on fait un choix, c'est... bon. Mais on a peur. Alors ici, on

aura donc la psychologie. On va avoir une série de mécaniques au niveau morale, "Est-ce que c'est bien ce que tu fais là? Est-ce que c'est correct ?" Mais l'un des grands vecteurs du passé a été "Tu peux faire ce que tu veux, tu es un être libre, tant que ça ne dérange pas autrui. Evidemment on s'arrangera dans l'astral pour qu'autrui soit tout le temps dérangé.

*Question : Oui, il faut toujours que le neuf soit accrédité, c'est toujours le même...*

DK : Oui c'est ça. Tu peux conscientiser si ça ne dérange pas ta femme, si ça ne dérange pas tes enfants, si ça ne dérange pas ton voisin. Tu veux faire du yoga sur ton balcon, tu veux faire du tai-chi dehors sur ton gazon, et les voisins sont tous là à te regarder et ils se demandent dans quel secte tu étais, là, tu déranges les voisins. Alors, si tu sors avec une bière et que tu te saoules un peu, tu ne déranges personne. Ça, tu peux évoluer là-dedans, tant que tu veux mais si c'est t'asseoir pour commencer à respirer, regarder le soleil, sortir ton télescope la nuit et commencer à regarder la lune, les ( ), c'est pas pire, ça dépend des endroits, tu vas à Chicoutimi pour faire ça, tu vas passer pour un bizarre, surtout si t'as une moustache, tu vas être sûr que c'est pas les étoiles que tu regardes, surtout si t'es là avec ton télescope "vouhhhhh", là ils vont penser que tu ne suis pas une planète. [rires] Bon. Et si l'étoile est à l'horizon et qu'il y a des maisons à l'horizon, ils seront sûrs que tu ne regardes pas les étoiles, ils seront sûrs que tu regardes en bas, dans les maisons. Bon [rires]



Sortir de la Prison Intérieure 2  
~Daniel Kemp~

---

<https://www.youtube.com/watch...>

*Question : Moi, ce que j'aimerais qu'on revienne dans cette partie, en tout cas en commençant, c'est que la conscience qu'on a qui voyage à travers... en fait qui est maintenant tout le temps, mais ce qui promène là-dedans, on parlait d'aller instruire, soit instruire l'ego ou d'aller s'instruire dans un autre espace-temps. C'est quoi la différence entre instruire l'ego maintenant et instruire finalement mon ego qui était là avant ?*

Daniel Kemp (Daniel Kemp) : Ben la différence c'est d'aller instruire l'ego qui était là avant. C'est exactement comme si... là, on fait tous des parallèles planétaires avec la forme historique humaine, on se sert du rêve pour expliquer comment faire pour sortir du rêve. C'est évident qu'on explique... bon. La circulation sanguine de tout ton corps doit aller jusqu'à tes pieds pour que tu puisses finalement pas te lever debout puis "sacrer ton camp" (partir, se tirer de là). Tu comprends ça ?

*Question : Oui.*

DK : Bon. Présentement, tu as du sang au niveau de ta tête, la circulation se fait bien jusqu'au niveau du coeur, le coeur commence à pomper, tu commences à te réveiller, mais tes pieds, eux-autres, ne peuvent pas bouger, les jambes non plus, ça fait que lentement il y a des petits filets de sang qui commencent à y aller, ça c'est l'instruction, ce sont des canaux énergétiques, donc on réveille un peu le reste du corps, mais l'homme des cavernes, l'australopithèque, le Cro Magnon, ce sont les orteils, le bout là-bas. T'auras peut-être pas besoin de réveiller les orteils pour pouvoir t'en aller, il faudra au moins que tu réveilles les pieds et que t'aïlles réveiller les jambes avant. C'est sûr que tu peux réveiller les pieds, "Ça y est, je sens les pieds", tu sens toujours pas tes jambes, ça fait que tu ne pourras pas courir, tu ne pourras rien faire.

Ah évidemment, les plus pressés vont essayer de se traîner mais si tu traînes à la place où tu commences à te réchauffer, tu te traînes à une place qui est plus froide, ce n'est pas stratégique et si tu te traînes à t'en aller, à la vitesse que tu vas t'en aller, un jour, il y en a un qui va te passer dessus, celui qui aura été patient va rester là-bas pour se réchauffer au complet. Alors, quand on communique, quand on instruit, quand on est capable, ce n'est pas d'instruire. L'instruction, ce que ça fait, c'est que tu débloquentes les artères, tu débloquentes les veines. L'instruction, c'est ça. Ce n'est pas aller l'instruire. Tu ne retournes pas dans une autre adresse temporelle pour aller dire "Ecoute, il ne faut pas que tu fasses ça." En réalité, si tu es capable de voir, de lui parler et de faire en sorte que tu ne le fasses plus, c'est que tu as réussi à déboucher les vaisseaux, les canaux séraphiques —comme on parle d'artères et veines— puis progressivement, les cellules commencent à prendre vie, tu te réveilles, puis progressivement, finalement, le corps va être totalement opérationnel, là, tu vas pouvoir te lever et t'en aller. Et pour ça, il faut une tête, il faut des bras pour se lever, il faut toute une musculature, il faut... bon, on fait une parallèle là.

*Question : Ok. Quand j'instruis mon ego maintenant, est-ce que lui peut s'en servir ? Est-ce qu'il peut y avoir une communication entre les egos ?*

DK : C'est toujours ce qui est fait mais normalement, on informe le passé de ce qui arrive, un peu l'avenir, et le passé travaille imméfiatement pour t'empêcher de bouger, il n'aime pas ça, et

l'avenir ça peut aller, ils peuvent continuer à t'instruire. Tout ce qui est fait immédiatement se fait... a des répercussions à travers dans le temps, mais tout ce qui est fait dans le temps a des répercussions à travers maintenant. Donc toutes les merdes que l'humain vit actuellement sont basées sur le fait qu'il cauchemarde ailleurs. La société est maudite ( ) actuellement qu'elle ne l'a jamais été.

Un être intelligent ne veut pas vivre au XIVe siècle, un être intelligent ne veut pas vivre au XVIIIe ou au VIIIe ou au IIe ou à l'an moins-ché-pas-quoi. Un être intelligent ne veut pas vivre là. Un être intelligent veut vivre là où il n'y a pas de prédateurs, prédateurs humains ou prédateurs de n'importe quoi. Un être intelligent veut "sacrer son camp", il veut s'en aller. Alors, ce n'est pas une question de vouloir voyager à travers le temps. Ce que tu fais, toi, en tant qu'intelligence, nécessairement, tu es branché sur ce que tu appelles l'avenir mais pour pouvoir y aller, il faut que tu puisses y aller, et pour pouvoir y aller, il faut que tous puissent y aller.

*Question : Et je sens là que je suis pris en arrière, je suis attaché par plusieurs cordes.*

DK : Tu sais que là on prend des termes pour dire ça mais ce qu'il faut comprendre, c'est que l'expérience planétaire, on la vit une seule fois, on va dire dans un seul temps, on la vit maintenant, sauf qu'on la vit maintenant dans un paquet d'adresses spatio-temporelles que nous, on appelle, de par le principe même du cauchemar, le passé ou l'avenir, parce qu'on n'est pas conscient de l'instantanéité temporelle. Bon. Vu qu'on n'est pas conscient de l'instantanéité temporelle, on établit toute une procédure pour être capable de connaître l'instantanéité matérielle dans un concept psycho-émotif qui n'est pas instantané. Tout à l'heure, on va être capable de réinventer le mot mémoire.

Le mot mémoire, ça veut dire que je suis conscient de ce que je fais, là, mais parce que je ne suis pas conscient que je peux être conscient de ce que je fais là, je vais dire "Je me souviens de ce que je faisais là. Bon, ben, je le fais là quand même". Donc, toute la chaîne karmique est basée sur la même chose?. Tout ce que je fais là a des répercussions immédiatement sur ce que je fais maintenant, sur ce que je vais faire là-bas. Nécessairement, ça m'arrange quand je viens d'être conscient d'aller, de ne pas faire ça, là, de ne plus faire ça, là et de rencontrer l'autre parce que je vois l'autre mais on ne peut pas se parler.

M'en vais le rencontrer là-bas, on est tout près, on est 2 bergers, ça fait que je vais lâcher les moutons, je vais lâcher la fille après laquelle je cours tout le temps et je m'en vais voir le gars là-bas, dans le champ du voisin, je vais lui ramener un mouton que je lui ai volé mais qui s'est perdu, puis que... bon, je vais rationaliser que c'était à lui de le surveiller [rires]. Je lui ramène un mouton et je dis "C'est le mouton que tu as perdu, je ne savais pas si c'était à qui", je continue à mentir un peu parce que je me dis qu'il n'est pas assez évolué pour comprendre et puis là, "je l'ai engraisé pendant 2, 3 ans et puis là, maintenant, je me suis demandé si c'était à qui, alors je te l'amène." Le gars va dire "D'abord je dois acheter 2, 3 ans d'engraissement", tu vas dire "Non non non, tu peux laisser faire, tout ce que je veux, c'est la possibilité de venir voir le soleil ici sur ta terre" et le gars il accepte parce qu'à ce niveau-là, on parle de soleil puis de terre puis de volcan puis etc, et puis là, je fais ça avec lui.

Puis là, le même gars réincarné, ben le même gars, quand il passe en avant, oups, il est là, il me regarde puis l'autre, dans sa petite caboche là, il se passe des affaires. Il semble qu'il m'a déjà vu, ça fait que là, moi je lui dis là-bas "Veux-tu voir Mars ?" En tout cas... là, je lui offre un... "Veux-tu une carotte ? Là, je sors une carotte de mon sac, une carotte que j'ai commencé à manger hier, parce qu'on doit économiser, il n'y en a pas beaucoup et là, je lui donne la carotte. Alors, il est tout fier. Immédiatement dans sa tête là, il vient me voir. "J'ai déjà vu vous-autres !", je vais dire "Oui, on se voit présentement en 1400" et là je lui dis "Mais ça se peut. Là, il me dit "Ah oui, c'est le gars de Maison neuve." Là, je lui dit "Non non mais il me semble moi aussi

que je t'ai déjà vu" puis là on trouvera pas ce que c'est, le gars me fait une farce "Peut-être dans une vie antérieure", je vais faire une farce moi aussi et dire "Oui, ça se peut". Là, euh, c'est correct. [rires]

*Question : Comment tu fais pour savoir... comme il y a du monde que je rencontre prochainement, comment je fais pour savoir...*

DK : Tu n'as pas besoin de ça pour savoir.

*Question : Où aller les chercher...*

DK : Ah j'ai soif, ouh [rires]

*Question : parce que le mouton, je peux le donner à n'importe qui dans le passé, ben dans le passé, dans le...*

DK : A moi. [rires] Moi, je sais à qui j'ai donné des moutons, j'en donne beaucoup...

*Question : Toi, tu es capable, mais pourquoi tu ne veux pas nous le dire ?*

DK : C'est pas que je ne veux pas te le dire, tu vas savoir. Si je te le dis, je te disciplinise, tu vas devenir un disciple. Il faut... tu vas... ça s'en vient. Ça s'en vient, c'est très très près. Moi, l'avantage que j'ai sur l'humain là, c'est que je suis patient. Quand je ne comprends pas et que je ne vois rien, là, je vais me promener, je m'en vais me coucher, je lis mon Astérix, je lis mon Tintin et puis tes trucs Bill dernièrement que j'ai acheté tout à l'heure, mais il faut bien un moment donné trouver des raisons pour d'autres choses, mais... [rires] faut RE-LA-XER ! Crime ! Je lis ça, et je lis ça, puis ça fait 45 fois que je le lis, je connais l'histoire, je connais les farces, je fais qu'en lire [rires] ...

*Question : Une mémoire phénoménale.*

DK : Je tourne la page... tu lis ça "Ah elle est bonne, elle est bonne", [rires] ... mais je relaxe.

*Question : Mais comment... tu vois dans le passé et là, tu vois quelqu'un, automatiquement, c'est le bon.*

DK : Non, non, c'est spirituel. Pas automatiquement, c'est le bon.

*Question : Mais c'est parce que t'es là.*

DK : Comment tu fais aujourd'hui, actuellement, pour savoir que c'est le bon ou la bonne ? La bonne, je sais, tu l'as engagée, pour certains... bon [rires] mais comment tu fais ?

*Question : Je sais.*

DK : Bon, ben là, c'est la même chose là.

*Question : Dans le rêve ?*

DK : Oui !

*Question : Tabar... [rires]*

DK : Mais si tu me dis "Je ne sais pas, comment le savoir ?" Il n'y a pas de truc. Tu vas finir par le savoir !

*Question : Ok, ah, ça va.*

DK : Non, tout le monde fait la même chose. Comment je fais pour savoir si quelqu'un est correct..

*Question : Non non*

DK : Non non, j'explique pour tout le monde là. Ecoute, tu poses des questions mais on est en conférence. Ce ne sont pas des miroirs, les gens qui viennent ici, tu sais, c'est du monde. [rires] Alors, comme je fais pour savoir que c'est correct ? Ça ne s'explique pas. Tu-vas-finir-par-le-savoir ! Peut-être un petit truc : l'énergie.

*Question : Ben, ça va me coûter 20 moutons et un moment donné, je vais tomber, pchhhhhh...*

DK : C'est ça. Et un jour, tu vas rencontrer quelqu'un dans ta vie ici qui va te haïr à mourir, ça, c'était l'ancien propriétaire du troupeau de moutons..., tu n'as jamais compris pourquoi puis il te hait encore... [rires]

*Question : Il me reconnaît.*

DK : C'est-à-dire qu'il ne comprend pas pourquoi, mais tu lui es antipathique.

*Question : Ok. Quand tu as dit tantôt que le passé travaillait contre nous-autres...*

DK : C'est-à-dire que oui, ce n'est pas contre nous-autres mais contre le neuf. Tout... il faut comprendre une chose, toute la structure future passée ne veut pas changer. Et nous, on est dans le rêve depuis...

*Question : Oui mais je suis aussi pogné, moi, que je suis actuellement.*

DK : Tu étais aussi pogné en plus-moins-moins mais la structure, elle, ne veut toujours pas changer. On la gère beaucoup plus là-bas qu'on la gère dans le passé, mais l'astral, dans l'avenir, est aussi vaches et cochons et chiens...

*Question : Mais on n'est plus là.*

DK : Mais je ne parle pas de l'avenir là, tu sais les principes là [rires], l'astral, dans l'avenir, il est aussi épais, aussi con, sauf que l'astral dans l'avenir, ça exécute ce qu'on dit, puis un peu plus loin, ça n'exécute plus, on est en dehors. Depuis pas tellement longtemps, disons depuis peut-être un et demi, j'ai de l'information extra-créationnelle, de l'information, disons, de l'énergie. Avant toi... je sais que là-bas, ils regardent après moi, quand je suis jeune là-bas, je la prends, je la reçois, je comprends et là mon grand casse-tête, c'est de s'organiser pour la digérer de façon à me l'envoyer ici.

Là, au XXe siècle, je la reçois, ça va bien, je ne suis pas pire, mais sinon, moi mon problème, c'est de la digérer pour l'envoyer ailleurs. Je commence à le faire mais l'idée ce n'est pas de donner l'information de ce que je suis, "Ecoute, fais pas ça !" Mais moi, là, j'ai 12 ans et je dis "Pourquoi ? Qui parle ? Allôôô ?" C'est facile, t'as rien qu'à lui dire. Bon. Après ça, je descends dans une autre vie, pas tellement longtemps, très très collée sur celle-ci, et la personne qui est là, elle dit, moi, je dis "Oui, effectivement, mais qu'est-ce que tu entends par ça?" Il est juste dans la déformation de concept. Bon. "Est-ce que c'est un concept ?- Qu'est-ce que tu entends par un concept ?" Ça, c'est moi ça. J'étais bien pire que ça avant, j'étais l'intervieweur favori des foules.

Bon. Là, si je descends un peu plus, je suis encore... là, je vais poser des questions et je vais dire "Fais pas ça !" et là, je lâche ma chaise et je me dis "Dieu ! Oui, Dieu, tu es bon !" [rires] et là, je lui dis "Je ne suis pas Dieu, je suis Satan !" [rires] Je suis pas Satan en tabarnouche, pas Dieu, pas Satan. "Saint Antoine ! ; Marie !" Tu sais, ça cherche quelque chose. Là, je vais lui dire "Non, torrieu ! - Alors veux-tu boire ? (c'est pour savoir si j'étais le Graal)- Non ! - Veux-tu manger ? (c'est l'hostie)- Non !" Là ils partent en feu, ils font la guerre. Puis là, si je descends encore plus bas, je ne suis pas pire, plus bas je ne suis pas pire, tant qu'il n'y a pas trop de neuf d'un coup, je suis correct. Quand dans l'idée du Nazaréen... il se promène, il marche, pour ceux qui sont connectés... là, un moment donné, il dit à un invité "Hello, je suis ton prochain !", t'as beau être le Nazaréen, euh.... Il faut trouver les façons d'éduquer ces formes-là pour les déformer mais les déformer, il faut comprendre ceci...

*Question : C'est s'ajuster finalement.*

DK : Oui, mais si je vais dans le passé déformer la forme de quand je suis jeune et que je fais des conneries, par exemple, du point de vue planétaire, par exemple si je mange trop de sucre, je m'en vais là pour déformer cette forme-là, pour créer la forme "j'en mange pas" parce que selon les lois de la forme, en en mangeant, je vais avoir un corps qui va en découler. C'est sûr que par le processus du miracle, je le répare, mais en le réparant, je répare tout le reste, donc en réparant le reste, je me répare, sauf que si tu n'as pas l'énergie pour ajuster le processus du miracle instantanément, à travers toute la trame. Moi, ce n'est pas d'avoir un corps en santé qui m'intéresse, c'est de m'en sortir.

Bon. [toux] Il faut éternuer en... [rires] Non mais des fois, c'est là que tu vas éternuer et dans le mauvais corps...

*Question : Mais qui t'a fait dire ça ? C'est plus loin ou ?*

DK : Alors, ce qui arrive, donc, c'est... [rires] Tu recommences pas à me fatiguer [rires] parce que lui, c'est [rires] Donc, il y a plein de phénomènes comme ça. Quand ça arrive dans quelqu'un une affaire comme ça, dans une conférence, qu'est-ce que ça veut dire ici quand un moment donné, je ne toussais pas peut-être pas vous, mais c'est parti tout seul, mais il passe pour un fou. Moi dans mon cas, il n'y a pas de danger.

Tout le monde le sait. [rires] Mais si je déforme la forme de ça, est-ce que je connais suffisamment bien les lois qui régissent cette forme-là? Et quand on dit la forme, la forme c'est notre énergie, je dois m'arranger pour la conserver. Si je détruis la forme, je paf, ça s'en va n'importe où, j'ai plus cette énergie-là. Quand on parle de forme et d'illusion, il faut faire bien attention tout le monde pour ne pas... l'illusion là, c'est simplement que la valeur, ce qu'on pense que c'est, c'est pas ça. Mais tout ça est là, le micro, le fil n'est pas là, pas comme il est là, mais l'énergie qui le sous-tend est là.

*Question : Si tu m'en donnes un coup, ça fait mal.*

DK : Oui, mais c'est une douleur, qu'un an après tu n'auras jamais eu.

*Question : Non, c'est ça.*

DK : Donc, ça ne fait pas mal, ça fait partie de la forme.

*Question : Mais ça fait mal pareil.*

DK : Oui. Mais ça fait mal pareil, pourquoi ? Parce que présentement, tu es attaché à cette forme-là, et vu que tu es attaché à cette forme-là, la résonance énergétique de la douleur, même si elle est effective, fait que tu perds de l'énergie. Donc je ne te ferais pas mal, tu ne te feras pas mal pour contenir de l'énergie mais pas pour éviter un coup qui n'existe pas. Sauf que par rapport à l'humain "Non, moi quand je mange un coup, je perds de l'énergie.- Donc c'est parce que tu souffres, - Non non, c'est pas parce que je souffre, la souffrance n'existe pas". C'est plus facile de dire oui parce que je souffre que de souffrir.

Quand je viens travailler la forme, de ma forme à moi par exemple, quand la forme biologique de cette époque-ci a, disons, 8 ans, et ça bouffe, ça bouffe des cochonneries, si je ne connais pas toutes les lois qui régissent la forme à cette époque-là, et c'est important de bien comprendre que ce que je sais de la forme aujourd'hui, ce ne sont pas des lois qui sont toutes utilisables dans la forme dans le passé, c'est très différent, donc je ne peux pas arriver et transformer la forme pour qu'on ne mange plus de sucre, pourquoi ? Parce que si je ne connais pas les mécaniques de la forme, la forme va m'échapper. Alors, le jeune qui ne mangera plus de sucre, il va tomber dans l'alcool. "De toute façon, je voulais mais ( ), je ne contrôle pas bien", un moment donné, il va avoir une maladie, il manquait de sucre. Un moment donné, il va se garocher dans le pain, il va être déprimé, il va devenir violent, il y a des canalisations de l'énergie qui vont être faites dans l'intelligence à cette époque-là.

*Question : Ce qui va faire que ça va apporter un changement mais ça va être pris que ce que c'était...*

DK : Ben moi, je vais me ramasser pire parce que je vais avoir... la forme que je veux travailler va m'échapper, exactement comme vous avez un enfant. C'est une chose que vous aimerez tous avoir, un enfant, bon, euh oui, et puis là, vous voulez l'éduquer parfaitement. Vous ne connaissez pas la forme qui sous-tend le jeune ou la jeune et un moment donné, il va vous échapper. Bon. "Crime, je t'ai dit !", tu n'es pas pédagogue. Tu ne connais pas la forme qui sous-tend l'individu, donc en transformant la forme sans connaître les mécaniques de la forme, là, dans l'adresse spatio-temporelle, là, cet individu-là, tu le perds.

Ce n'est pas ça que tu veux faire. Tu le perds. Être pédagogue, ça veut dire être capable de sentir la forme, ça veut dire être capable de comprendre les mécaniques formiques, ça veut dire de comprendre les mécaniques expérientielles, cet être humain-là a vécu tel genre de souffrance, il a été battu quand il était jeune tout le temps, là il est rendu maintenant à 9 ans et quand je m'approche, il a peur, je ne peux pas lui dire "Ecoute, arrête d'avoir peur !", en 3 ou 4 claques sur les épaules, il pense qu'on va le battre encore. Je dois comprendre, et même si je me dis "Oui mais c'est bien niaisieux !" Ça, c'est de la spiritualité, ce n'est pas un défoulement mental, c'est de la mentalisation spirituelle. Ce n'est pas niaisieux parce que les lois de la forme font que, ici, les lois de la forme vont faire en sorte que cet enfant-là ressemble à quelque chose de bizarre et il n'a pas d'ouverture pour faire entrer l'intelligence.

Alors moi, j'entre et "bang bang bang" là-dedans, la forme se défait pour ramasser un peu d'intelligence mais ce n'est jamais rentré, ça va être à régi par l'intelligence quand je vais être là et quand moi je m'en vais, ben lentement, ici, la forme reprend sa forme, l'intelligence qui semblait être dedans va s'en aller, c'est mon intelligence, et la forme reprend sa forme ! Donc si je connais les lois de la forme, pour l'enfant, pour moi, pour Arthur, pour n'importe qui dans l'ère actuelle, sa forme est particulière et moi je vais être capable de connaître suffisamment la forme pour arriver à faire une porte minimum à faire une mécanique ici, d'osmose.

*Question : Comment tu fais ?*

DK : C'est une bonne question. Tu le fais. Moi je le fais. C'est pas que je veux pas... mai je le fais et tu le fais. J'ai déjà expliqué comment on fait.

*Question : Parce que moi je connais un enfant même et je ne suis pas capable de m'insérer ou d'insérer l'intelligence dedans.*

DK : Non parce que cet enfant-là vit la forme de cet enfant-là. Moi je suis capable. Hein, t'es d'accord avec ça? On ne se voit pas souvent, mais je suis capable. Bon. La forme de cet enfant-là, sa forme, les structures de sa forme —elles ne sont pas toutes pareilles— a lui font qu'il est extrêmement malléable, il glisse. Lui là, c'est comme une espèce de gros truc gélatineux, là, tu le prends et là, il... un Snimki en gélatine, tu sais [rires], il glisse, tu essaies de le ramasser et il tombe là, il se ramasse à terre, il descend, crack et là, il n'est plus là. Là, un moment donné, ben là, il grimpe quelque part là-bas, là, tu le prends et là il décide d'arriver dans tes jambes à toi puis.... Bon. Un verre, tu comprends ? Un bol, s'il est dedans, un gros bol là, là tu le tiens et là il ne peut plus courir nulle part.

C'est ce qu'il faut. Moi quand je le rencontre, c'est là-dedans qu'il se ramasse, il n'a pas le choix d'être intelligent. Ah c'est sûr que je lui laisse le temps, pourquoi ? Il ne faut pas que j'aïlle trop vite parce que ses structures atomiques,... là on fait un... évidemment, c'est plus que ça. Sa structure moléculaire, quand moi je l'attrape dans un vase, il est capable... bon, là il reste là, il ne peut plus fuir, mon intelligence vient réveiller son intelligence —parce qu'il est extrêmement intelligent— et son intelligence est en lui, il n'y est pas rendu encore, mais là, les molécules de son corps sont toutes des molécules planétaires (mentalo-astralo-vitalo-physiques) sont reliées, les liaisons sont faibles. Donc maintenant qu'on est ensemble — on ne se voit pas si souvent, c'est dommage — c'est que je ne peux pas entrer trop vite après parce que je peux détruire les connexions, autrement dit je peux transformer la gélatine en eau, c'est ce qu'il ne faut pas.

Donc une fois que je le maintiens, je le réchauffe, je le garde et puis lentement les structures vont lentement se solidifier, et plus ça va se solidifier, plus on va pouvoir en mettre. C'est intelligent. C'est la façon de faire. Même chose pour nous dans le passé. Quand je dis que c'est dangereux d'aller fouiller tout suite dans le passé pour se changer, il y a tellement tellement de lois et la chose va t'échapper, tu vas t'échapper, tu vas manquer ton coup.

*Question : Et ça, même si on s'adresse...*

DK : Je vais t'expliquer une chose bien facile, je te coupe là mais c'est correct...

*Question : Mais si on...*

DK : Attends eh ho ho [rires] Moi, je coupe.

*Question : Oui mais moi je...*

DK : Ok. Quand tu ne peux pas... non, mais vous êtes trop spirituels tous les 2 là, je ne peux pas vous dire ça.

*Question : Si on manque notre coup dans le passé, ben dans le passé...*

DK : Tu ne manqueras pas ton coup dans le passé...

*Question : Non mais, admettons, ... dans ce cas, vas-y. (...) C'est que si on s'adresse...*

DK : Tu veux que je te le dise ou pas, tu sais, la clé ?

*Question : Oui. Ah ben dis-les d'abord. [rires]*

DK : Rien à voir avec la clé, mais l'autre, il... C'est que tant que tu... c'est... vous allez tous comprendre ça tout croche, chacun à votre façon là.

*Question : C'est pas grave.*

DK : Ne juge pas le passé... Ne te juge pas à cause du passé, toi non plus, et tout le monde, mais si tu ne peux pas avec ton enfant, tu ne peux pas aller dans le passé présentement travailler. C'est simple. Si tu n'es pas pédagogue actuellement, ce n'est pas toi qui va le faire dans le passé, ça fait que l'autre là-bas, il est peut-être plus pédagogue que toi, c'est toi mais dans un autre temps, lui, il va être capable, lui, il commence maintenant à t'éduquer puis un moment donné tu vas devenir pédagogue, tu commences à l'être, tu vas devenir pédagogue.

C'est pour ça que "Oui mais avec mes enfants, j'ai manqué mon coup". Écoute, présentement là, si t'avais d'autres enfants, tu ne manquerais pas ton coup, donc tu serais pas mal pédagogue, mais ce que je veux dire, c'est que si on a de la difficulté déjà avec la jeunesse qui nous entoure, il n'est pas question qu'on aille fouiller dans le passé pour arriver à s'éduquer. C'est la même chose. C'est la même affaire, il faut être pédagogue. Bon. Alors, moi j'ai eu des jeunes quand j'étais plus jeune, je n'ai pas réussi, bon, ils glissaient, ils s'en allaient, je ne me juge pas en fonction de ça.

*Question : Le fameux bol là, c'est...*

DK : La pédagogie, qu'est-ce que c'est ? [rires] As-tu déjà vu... ? Il y a une émission extraordinaire sur le câble qui pourrait vous expliquer ce qui se passe.

*Question : Je n'ai pas le câble.*

DK : Euh écoute... [rires] C'est un monsieur qui fait de la peinture. Hein... C'est pas ce que vous pensez. Alors, il peinture, lui, il prend son pinceau là, puis là il prend un tableau, il fait n'importe quoi, c'est un gars qui ne sait pas dessiner... Et là, un moment donné, il regarde ce qu'il a fait, ça ressemble à quelque chose. Il y en a qui se voient, il y en a qui boivent, tu sais. Ce bonhomme-là s'appelle Gareau, c'est le nom qu'ils lui ont donné dans cette vie-ci. Il met n'importe quoi. "Hé, vous voulez faire un sapin ? Pas de problème !" Là, il fait ting ting ting, shlang fling fling fling, crime, on dirait une tour Eiffel, là il brasse un peu, là, il manque un petit peu de blanc, là tu le vois qui met 3, 4, 5 fois trop de blanc puis après ça, il brasse un peu, et il met ça de même, toi, tu changes de poste et quand tu repasses là, et ben voilà qu'il est beau le sapin. [rires] Il est entrain de faire une autre affaire, il sait comment. La pédagogie là, c'est exactement ça.



Comment tu fais ? L'entraînement. Bon, moi je vois quelqu'un et je sais comment faire... bon j'étais conférencier, je fais des conférences dans les écoles, dans les bibliothèques... comment tu fais ? J'ai 20 personnes dans la bibliothèque, l'assistance est extraordinaire, on est bien entouré normalement. Il y avait une place dernièrement, ils m'ont dit "Vous ne faites pas de pause ? Parce qu'à la pose, normalement le monde (les gens) s'en va. - Là si je fais une pause pour aller aux toilettes, prendre un petit café, apparemment, vous "vous poussez" (vous vous sauvez/vous partez) quand les conférenciers font des pauses, hein ? Ça ne sert à rien de rester ici." Ils sont restés. [rires] Comment on fait ? Ben un moment donné, ça fait partie de l'instantanéité.

Tu sens, tu sais, tu sais quoi dire, tu sais qui regarder etc ; un enfant, un adulte, c'est la même chose. Comment on fait pour faire un bol ? Je vois par exemple le jeune dont tu parles, un jour je vais arriver et je vais juste lui dire bonjour et un autre moment donné, je vais lui dire bonjour, je vais mettre la main sur l'épaule, je vais le pousser, on va se regarder, on va jaser tout de suite, je vais lui dire "Peux-tu venir m'aider ?". Un autre jour, je ne lui demande pas de venir m'aider parce que ce n'est pas la bonne façon. Comment tu sais ? Ça ne s'enseigne pas. Et ça, ce sont des trucs, on parle, tu sais, t'enseigne des moyens. Comme un enfant, il faut que tu lui prennes les mains pour lui parler parce qu'il est rendu à tel âge, au-delà de ça, tu es un désaxé sexuel [rires] mais à part ça, là, ça va être un contact... il y a un paquet d'enfants qui n'aiment pas ça, il y a un paquet d'enfants qui vont aimer rendus à un certain moment donné, d'autres n'aimeront jamais ça, c'est... comment on fait ? On fait comme Gareau.

Lui, là, il dit "Vous mettez un peu de blanc de plus, pas de problème... du blanc de plus, tu regardes la télévision, un peu de rouge pour... ah non, on va en mettre ici, [rires] et finalement, plus c'est beau et moins c'est... on dirait que j'ai transféré ma palette sur ma... [rires] mais c'est évident que je si je me laisse aller, il vient un moment donné à la longue que moi-même je n'en reviens pas que ça ressemble à un art, ça n'a rien à voir avec ce que je voulais faire, mais c'est beau. Progressivement, tu fais un nuage, on dirait un nuage fait par un enfant, tu fais un nuage, on dirait que tu as "échappé" (fait tomber) quelque chose. Tu fais un nuage et on dirait que ( ), tu sais, il y a une amélioration, sauf que tu fais quoi ? Laisse ta main, laisse-toi, laisse... ça ne s'enseigne pas. Bon. Je vais t'expliquer des trucs.

*Question : Mais il faut que ça passe absolument par Les enfants ?*

DK : Non. Avec les adultes, c'est la même chose. Par exemple, retourner te voir, toi...

*Question : L'idée, c'est d'être pédagogue avec les adultes et les enfants...*

DK : La meilleure chose, c'est avec les enfants. Je vais t'expliquer pourquoi. Au lieu d'aller voir par exemple, toi, à l'époque de Roland, au lieu d'aller voir Roland quand il était entrain de pratiquer les arts... vas donc voir Roland quand il est jeune.

*Question : Il n'est pas encore encrouté, c'est malléable encore.*

DK : C'est ça. Lui, tu vas donc pouvoir beaucoup plus facilement, avant l'adolescence —à l'adolescence, la majorité des jeunes se font tuer. Il y en a plein qui arrivent à s'en sortir tout croche et il y en a quelques rares qui traversent, qu'on peut récupérer après, mais c'est plus facile. Vas avant l'adolescence et là, vas juste voir comment il joue, vas juste voir quel rôle il joue, il a toujours le rôle du méchant, il a toujours le rôle de celui qui finalement : il y a 3 imperméables, il pleut, puis ils sont 4 et lui n'en a pas, un moment donné, tu dis "Écoutes, ce serait..." [rires], non mais si tu tombes sur le cas de Roland entre autres [rires] qui est toujours rendu où il ne faut pas, il se sacrifie pour tout le monde, tu vas expliquer.

Mais quand je parle d'expliquer au départ, ce n'est pas expliquer. Un moment donné, je vais en reparler pour tout le monde, mais peut-être dans un an ou 2, il faut prendre la tempête avant là, parce que je ne veux pas que vous alliez altérer totalement par mauvaise instruction et par mauvais paramétrage formique pour avoir des problèmes aujourd'hui. Je parle de problèmes là, c'est extraordinairement phénoménale la vitesse à laquelle les choses vont changer. Je répète, on décide par exemple, bon, lui, Jacques retourne dans le passé et a décidé qu'il ne met pas son veston aujourd'hui, qu'il vient avec un chandail. S'il fait convenablement, pouf, il veut avoir un chandail, mais tout le monde ici, vous allez tous vous rappeler qu'il a toujours eu un chandail. Alors là, ce qui va arriver, c'est qu'un moment donné, tu commences à être dépressif et c'est immédiat. Immédiat. Ça fonctionne.

Ce n'est pas une question que ça va prendre... c'est la même chose. Il n'y a pas de mécanique de temporalisateur entre ça. Donc quand tu changes là, tu changes ici. Il faut que tu puisses te connaître, il faut que tu puisses te supporter, donc t'aimer, il faut que tu sois suffisamment pédagogue pour respecter la forme que tu es entrain de transformer, exactement comme j'ai un paquet de lumières pour faire un spectacle, j'ai des boutons derrière ça, je tourne tout ça, il faut que je connaisse, j'ai des boutons qui tournent en secousse, un moment donné, parce que tu es mal organisé, il faut que je les connaisse pour ne pas défaire le résultat là-bas, mais c'est instantané, électroniquement, il y a quand même un décalage ici. Il faut connaître.

Il faut connaître ce qu'on veut voir, connaître nos censeurs, connaître nos boutons, connaître notre main, il faut connaître des choses. On est tous en train d'expérimenter ça, et ce n'est pas expérimenter en termes d'expériences, ça fait peut-être 40 fois qu'il a manqué son coup, 2, 3, 400 fois. C'est instantanément. On n'a pas besoin de vivre de l'expérience de misère pour être capable de se rendre compte que ce n'est pas ça qu'on veut. Alors, un moment donné, tu dois être capable d'éduquer, tu l'as déjà [coupure] et ce n'est pas un jeune que tu vas aller voir là. Là, toi tu rentres et "Ah non, viens donc voir, viens ici un petit peu là...", ok, ton rêve va devenir de plus en plus concret, mais là, tu n'as pas grand-chose d'autre, tu vas juste altérer de ton comportement parce que la relation, et là, évidemment, quand on te voit après 2, 3 4, 5, 6, 7 jours, il va avoir plus d'affinité avec toi parce qu'il y aura eu moins de coupure. Mais tu ne vas pas voir le jeune pour lui dire "Ecoute, même si ton père est de même, ce n'est pas...", ça ne sert à rien, ça. Toi tu es là, tu y vas —c'est un exemple. Mais comme ça, oui, c'est pas le jeune, là, tu vas voir que c'est toi avec le jeune, évidemment.

*Question : Je change, moi.*

DK : Tu changes, toi, lui là, il est correct... pour un pré-adolescent, il n'y a aucun problème.

*Question : C'est juste qu'il n'a pas de porte.*

DK : Ben c'est évident. Alors, en te changeant, toi, ben les portes ne se ferment pas, les portes vont s'ouvrir tout seules. Et tu ne change pas une fois ou 2 là, il faut qu'on vive ça un peu de temps en temps. Un moment donné, ça se fait. Question ?

*Question : Le fait d'ouvrir la porte comme ça avec son ou ses enfants, ça ouvre des portes pour nous aussi quand on est jeune.*

DK : Ben c'est uniquement pour lui, ce que j'expliquais, c'est lui qui doit aller ouvrir ses portes pour lui. Il va le faire pour les jeunes, et ces jeunes ont plein d'énergie à lui, donc, ils vont être capables de créer des synergies, ça c'est intéressant puisque c'est efficace, c'est logique. Le gros problème actuellement, quand on parle de spiritualisation, c'est toujours ça, c'est que... tout ce que je fais aide l'humain. Donc, des gens vont dire "Regarde, il est spirituel, il aime l'humain."

Moi je vais dire "Je ne suis pas tombé en amour avec l'humain, je l'aime, oui, mais j'aime tout ce qui ( ). Là, c'est spirituel? Non.

Est-ce que c'est mental ? Non. Quelqu'un se casse la gueule, je vais l'aider ou je ne vais pas l'aider ? Ça se peut que j'y aille. Alors mais tu sais, tu vas sélectionner ? Oui. Même le chien. Le mental qui aide personne, lui, est mental. Moi je suis pire, parce que j'en aide et d'autres que je n'aide pas. Comment tu sélectionnes, s'ils sont intelligents ? Et comment tu fais pour en aider plein ? Un moment donné, on va dire "Le gars il a quand même une faiblesse, il est manipulable émotivement par ceux qui sont intelligents." C'est faux.

Ce n'est pas comme ça. Mais là, si on me demande de rationaliser, je vais faire comme certains conférenciers, je vais commencer à expliquer, ce n'est pas parce que j'aime l'humain, c'est parce que je me sers de l'humain. Mais il y en a qui vont dire "Haha, tu aimes ça l'humain ici" parce qu'il y en a que ça leur fait plaisir ça là". Je ne me sers pas de l'humain ! "Ben oui, je me sers de l'humain, mais je n'aime pas l'humain". Mais oui, j'aime l'humain mais je ne m'en sers pas.

Si on rationalise, qu'est-ce que ça veut dire, rationaliser ? Ça veut dire prendre quelque chose qui échappe totalement à l'explication du contexte actuel au niveau planétaire et essayer de s'arranger pour le communiquer, pour l'expliquer au niveau planétaire. Bon. Ça veut dire quoi ? Prenons un exemple. Un moment donné, je travaillais pour Urgence Santé, on va sur un appel, il y avait une personne qui était en arrêt cardio-respiratoire.

La personne est souffrante depuis 9 ans. Et là, je m'informe auprès de la famille pendant qu'on commence à faire des méthodes de réanimation : ils lui ont ôté un poumon il y a 2 semaines, il était en physiomateux et asthmatique depuis toujours [rires] Alors là, mon partenaire et moi, ben on fait des manoeuvres. Est-ce que ce sont des manoeuvres de réanimation ou des manoeuvres de distraction étant donné que le médecin arrive pour faire un constat ? [rires] On fait des manoeuvres. Là, quelqu'un va dire "C'est chiant. - Ecoute, on va le réanimer, là, on l'écume, on va l'emmener à l'hôpital, on va le ... Là, un moment donné, c'est une personne qui a, disons, 14 ans, électrocution ou noyade. Mais là, c'est évident qu'on va travailler beaucoup plus, plus de chance. Les gens vont dire "Regarde, plus c'est jeune, plus l'humain doit s'en occuper".

*Question : C'est un dévié.*

DK : Oui, mais ça dépend, pas encore. Dans mon cas, pas plus c'est jeune, c'est que plus c'est jeune, plus ils ont une chance d'avoir une intelligence non pas altérée. Donc, ça m'intéresse en maudit de réanimer un jeune, de le ressusciter, de le réanimer, plus c'est jeune, mais pas parce que l'onde de forme de la jeunesse m'attire plus, c'est ce qu'on va dire, mais le jeune a une onde de forme dans l'expression qui est plus pure en tant qu'intelligence. Mais un jeune qui est con, il est con en tabarnouche et je n'en ai rien à foutre, comme un adulte qui est con et un adulte qui est intelligent ne l'est pas, sauf que ce qui va arriver, c'est que moi je peux dire "On travaille plus pour les réanimer, les jeunes, parce que la société met plus d'énergie émotive dans la jeunesse, donc, en réanimant les jeunes, on va avoir une notoriété sociale plus vite puis on va avoir une augmentation de salaire plus vite.

Alors voyez-vous la rationalisation ? Moi ce que je dis, c'est qu'un moment donné, il faut cesser de rationaliser. C'est intelligent de faire certaines choses, c'est esthétique —et quand je parle d'esthétique, ce n'est pas une question de beauté, pas comme l'animal humain en parle— c'est esthétique, c'est intelligent, on parle donc d'une forme énergétique et ça va être exprimée dans le contexte planétaire comme des mots qui ont été inventés par l'humain. "T'es en amour ? - Oui mais non, pas comme l'humain le dit. - Il est spirituel ? - Eh non. - Il est maniaque ? - Non. - Il est mental ? - Non. - Il est pogné ? - Non. - Mais pourquoi il fait ça ?" C'est important qu'on comprenne l'idée parce que ça fait encore partie, de toute façon, des mécaniques du passé qui

forcent l'humain à ne pas avancer parce que nous on veut fuir des formes, et on va fuir l'expression qui n'a rien à voir.

Par exemple, un moment donné, vous commencez à chanter, quelqu'un va dire "Ah ben le maudit est rentré dans une secte !" Alors vous ne chantez plus. Le chant n'a rien à voir avec rien. On a le droit de chanter, enfin, y en a peut-être que c'est mieux qu'ils ne chantent pas, [rires] mais vous pouvez chanter. Ça ne veut rien dire. C'est jouable à quoi ? J'ai déjà été avec mon ambulance, avec mon partenaire sur la rue Roi-René, on avait bloqué le trafic parce qu'il y avait un pigeon blessé qui est tombé dans la rue, sur le boulevard, près de St Luc, on a ramassé le pigeon et on l'a amené à l'urgence de St Luc. Bon. On est rentré avec le gyrophare allumé, ça fait que le gardien est sorti pour ouvrir la porte, mon porte fenêtre à l'arrière avec le pigeon. Non mais c'est une farce que je faisais à lui là, là il a dit "Écoute, hey, ça va pas toi !-

Mais non appelle la SPA, on peut le rentrer en même temps." Pourquoi ? Est-ce que je suis spirituel ? ... Toi ou un autre, ça c'est de la mentalisation. Il n'y a pas un être intelligent qui aime détruire. Bon. Puis en plus, c'est agréable de ramasser un pigeon sur la rue Roi-René devant tout le monde. [rires] Non mais on riait, on riait, c'était une farce sociale, les gens n'en revenaient pas pour ça... "Ils sont malades, ils sont ( ) mais tout le monde essayaient d'éviter le pigeon." Un jour, j'étais sur la métropolitaine, je prenais l'autoroute métropolitaine, je m'en viens lentement et le monde ils ralentissent tous, les camions sur l'autre bord, ça a fait un gros problème, ça fait un petit détour, plein de détours et quand j'arrive là, ben c'était un enfant qui avait à peu près 9 ans qui marchait sur l'autoroute métropolitaine en haut et qui regardait en bas.

Ça fait que là, même chose, comme pour le pigeon, je me suis arrêté, j'étais pas avec l'ambulance, j'étais avec mon auto, puis là, je suis sorti et je l'ai attrapé, je l'ai mis dans l'auto et comme les portes se barrent sur mon côté, évidemment, il ne se barrait pas, puis là, je suis reparti. Et là, les gens, la dissonance, c'est pas quand j'ai pris celui-là, la dissonance c'est quand le monde, ils le regardaient le petit gars et il n'y en a pas un qui osait s'arrêter, "Hé, c'est dangereux, ici...", ben moi, je me suis arrêté. Un axe plus loin, il est parti, je "suis parti moi aussi après" (je suis allé le chercher), je suis revenu avec et je suis parti. Là, j'ai appelé la sûreté du Québec, ils m'ont demandé si j'étais encore sur l'autoroute métropolitaine, je leur ai dit "non"...

Finalement, la police est arrivé, ils ont été le chercher, le petit gars "s'est poussé" (s'est sauvé), il a fallu que moi j'aille le chercher encore... Les policiers étaient corrects, ils n'étaient pas des pédagogues, ils l'ont pris dans l'auto et ils l'ont ramené là-bas. Là-bas qu'est-ce qu'ils ont fait ? Ah... Mais ce que je veux dire, c'est qu'un pigeon ou un enfant, c'est une question de logique. C'est sûr que j'avais plus d'énergie pour ramasser un enfant sur la route qu'un pigeon, je veux dire que si j'ai le choix entre un pigeon ou un enfant, je vais prendre l'enfant, sauf si c'est un pigeon voyageur, j'attends le message, puis [rires]

Attends... mais ce n'est pas le moment donné énergétiquement, si tu fais ça, il n'y a pas de question de spiritualité, c'est une question d'évidence. Et ça, ça fait partie des formes, ce que vous devez briser parce qu'il y a plein de choses... J'ai rencontré un gars génial l'autre fois, c'était un notaire, il vient s'asseoir, on mange ensemble un moment donné, je lui demande "De temps en temps là, si j'ai une question ou 2 sur les lois là, puis-je t'appeler et te poser des questions ?- Ah pas de problèmes, j'en fais souvent des consultations gratuites." Là, je lui dis "Ce n'est pas une consultation gratuite là, je te poses une question. "Telle loi, est-ce que ( ) ? - Oui.- Merci. Ce n'est pas une consultation gratuite". Il dit "De toute façon, j'en fais souvent au monde parce que plus on donne, plus on reçoit." Là, il a fallu que je lui explique "Toi, là, t'es un bon gars, c'est juste assez, tu n'as besoin de rien d'autre. Tu n'as pas besoin de te justifier avec des sornettes.

Ce n'est pas vrai. Plus tu donnes, moins tu reçois. Toi là, tu vas continuer à donner." Ça fait que là, on ramasse. C'est un mental, le gars, c'est un gars qui a fait un paquet de séminaires, il était dans la salle, il en a fait au moins 2. Bon. [rires] Et le gars, bien correct, bien correct, brillant, connecté, ça va. Pas capable de s'aimer, pas capable de supporter comme la majorité d'un grand grand nombre de ceux qui se conscientisent. Être une bonne personne, ce n'est pas correct, ce n'est pas à la mode. "Non non, moi là, c'est parce que ça rapporte !- Asti, ce n'est pas vrai. C'est sûr que dans l'absolu, c'est vrai, mais dans l'absolu, ça rapporte en tuant, ça rapporte en aidant. Pourquoi, toi, tu penses que ça rapporte en aidant ? - Ah ça crée moins de problèmes.- C'est faux, ça va plus vite si tu tues ! Tu fais un vol de banque à la dynamite là, puis tu massacres tout le monde, il n'y a pas de témoins, à l'arme lourde, bon, si c'est une ( ), une grenade, une ( ), la fini la caméra, mets le feu là-dedans.

C'est bien plus vite. Vas pas dévaliser une caisse populaire, moi je parle de quelque chose de tangente, une banque... [rires] Ça va plus vite. Pourquoi tu ne le fais pas ? T'es pépère en maudit, tu vas travailler... parce que on est du beau monde. Et quand je parle du beau monde, ce n'est pas spirituellement là, on ne veut pas être quoi que ce soit. Je connais des mentalisatrices, des mentalisateurs ici, c'est du beau monde, et quand on leur dit, c'est comme une gifle, et quand ils font des choses, ils se justifient. Ce n'est pas spirituel, ce n'est pas émotif, ce n'est pas... son émotivité s'en est nourrie, c'est un fait. Ce n'est pas ça, et ce n'est pas pour ça que tu l'as fait. Elle se nourrit.

Tes enfants, tu les aimes, pourquoi ? Quand tu ne veux pas être un gros..., comme le chat tout à l'heure, tu l'écrasais. Tu en écrases souvent des chats ? Exprès là, vouhhhh, paf ! [rires] Bon. Il y a des chats sauvages, des fois. [rires] Non, ça fait longtemps. Il a été manqué de toute façon, je te dis comment que t'es un bon gars [rires] Pourquoi répondre que tu écrases le chat alors que ce n'est de toute façon pas ça que tu fais ? Et si un animal humain écrasait un chat, tu écraserais l'animal humain, parce que l'animal humain ce n'est pas celui qui est intelligent, c'est un autre chat. Mais pourquoi on répond ça ? Parce qu'on ne veut pas admettre qu'on est quelqu'un de bon.

Ça, il y en a des petites bébelles comme ça que l'humain doit bien saisir, agréabiliser. Et quand je parlais ce cesser de rationaliser, c'est à tous les niveaux. "Pourquoi tu décides ça ? - Ben je décide ça !" On veut rationaliser, ça c'est pour arriver à supporter la dissonance cognitive, c'est pour descendre dans l'astralité, l'énergie. Quand je parlais avec une personne dernièrement, je lui demande "T'es supposé mettre 6 bébelles là-bas, mais il y en a juste 2.- Oui je le sais on va les virer de bord.- Ah ok, parfait.- C'était à cause que...- Non non, c'est correct...- Oui mais...-

Non, non, merde ! Pas entre êtres humains ! Moi je voulais savoir, le fais-tu?- Oui.- Ah ben, c'est réglé !" C'est réglé ! Mais là, la personne, elle va essayer de manger, elle ne s'aime pas suffisamment, pas sûre du contexte autour. C'est simple. Et ce n'est pas que je lui pardonne. Tiens, on peut mettre... on peut rationaliser comme on veut, ça n'a rien rien rien à voir. Je ne vais pas pardonner parce que je ne hais pas, pourtant c'est la même affaire, mais la rationalisation est toute une emmanchure de problèmes que les séminaristes souvent vont vivre le moins. Il y en a qui ne le vivent pas encore parce qu'ils ne sont pas assez réchauffés au niveau de l'énergie, d'autres ne le vivent plus, parce que maintenant ça commence à se stabiliser, mais il y en a qui ne le vivent pas. Un moment donné, vous allez continuer de plus en plus à être l'être humain agréable qu'on aurait, qu'on a toujours voulu avoir dans notre société puis là on va commencer à se travailler pour pas trop être comme ça. Tu rencontres quelqu'un en affaires, il faut diriger, il faut être sec, il faut se respecter, il faut se tenir debout.

Ecoute, si ce n'est pas ça, toi, mais ce n'est pas ça, toi. S'ils t'invitent à faire une réunion dans sa garde-robe, c'est autre chose ! [rires] Tu dis "non". Bon. Attends, ce sont des choses qui arrivent ! [rires] Mais ce que je veux dire, c'est qu'il n'y a pas toutes les philosophies pour. Combien y a-t-il des séminaristes qui marchent dans la rue et un moment donné, ils vont rencontrer un

clochard et vont lui donner de l'argent ? Tu sais, c'est assez rare. Combien de scénaristes qui vont marcher au parc dans la montagne là-bas, qui vont rencontrer un écureuil, et qui vont lui donner des peanuts ? ... C'est ça le problème. Les scénaristes devraient donner des peanuts au clochard, au mendiant, ils vont donner ça à l'écureuil. [rires] C'est une discrimination !

*Question : C'est raciste.*

DK : Non mais ce qu'il faut comprendre, c'est qu'on voit un clochard, et .... On ne se promène pas avec une poche de peanuts à chaque fois qu'on va sur le Mont Royal, d'ailleurs si c'était ça, vous n'en verrez pas souvent des écureuils, et l'astral étant ce qu'il est [rires] tu vas en manger tout le temps des peanuts [rires] il en reste 3, 4 tu les ( ) tous. Les clochards, les mendiants, c'est la même chose. Un moment donné, tu lui demandes "Pourquoi tu veux avoir une pièce ?- Ah je veux aller manger.- Tu veux aller te droguer ?" Tu peux lui dire. " Non? c'est pour aller manger.- Ben mange." Et tu t'en vas. Tu peux lui donner une pièce, lui donner 2 pièces. Et ce n'est pas une question de bien paraître, payer un karma.

Ça paie tout ça mais on est au-delà. Tu paies un karma là, je paie un karma là, paie paie paie, et je m'en vais furrer 1 heure et demie de karma dans ma vie et pour 1 pièce que tu as perdue. [rires] C'est maudiquement mieux de comprendre le principe. Un moment donné, tu vibres que ça va bien, tu en donnes. Là, tu gagnerais bien plus de karma que tout les... Moi je donne comme l'autre gars, un moment donné, il m'emmène au restaurant et là il paie et il me dit qu'il veut payer absolument puis là il dit "Moi je suis comme Robin des Bois, je vole l'argent aux riches et je le donne aux pauvres." [rires] Ça me dérange pas moi là, mais, je vais ressembler moi au prince... [rires] Non non, écoute... [rires] quand le pauvre paie au riche, en tous cas...

*Question : Mais quand la vibration est que ce n'est pas intelligent de lui en donner parce qu'il va se droguer, tu ne lui en donnes pas.*

DK : Tu ne lui en donnes pas mais ce n'est pas une question de rationalisation. C'est ça qui est important...

*Question : C'est l'intuition.*

DK : Oui, par exemple, t'es au McDonald's là, et là il y a un petit clochard qui rentre là et il va s'acheter un café parce qu'il a froid l'hiver, il faut qu'il se paie un café et là il sirote, il fait du va-et-vient avec son café là et puis, ça dure depuis longtemps et toi tu peux, un moment donné passer et lui amener un autre café, lui amener une frite. Tu ne dis pas que c'est dégueulasse, qu'il y a du cholestérol là-dedans [rires] Le clochard, c'est mieux qu'il mange un petit peu n'importe quoi.

*Question : 100% d'oeufs.*

DK : Oui, c'est ça, tu peux aller le voir "As-tu faim ?" Il peut t'envoyer chier, il peut répondre "Oui, tu veux quoi ?" Mais là tu as l'air, imaginez-vous si un séminariste qui vous connaît qui vous regarde [rires] "Oh, il va dire "Ah ben, y a du monde spirituel dans ta gang là ! Il a acheté un cheeseburger à un clochard !" [rires] C'est un principe juste banal, briser un paquet de stéréotypes formiques. Ce n'est pas juste... les clochards, ce n'est pas grave, c'est que toi, tu vois des choses dans une énergie particulière, on ne te limite plus, tu es libéré de ta prison, tu es capable d'agir, d'exprimer, d'accomplir.

Ça finit là. "Ah moi, je ne le fais pas parce qu'après ça il va toujours me demander, puis..." Tu sais, c'est "mets-en, mets-en," quand il va revenir, tu lui diras "Non, pas aujourd'hui.- Ah oui,

donne-m'en donc.- NON !" Garde tous tes McDonald's ! [rires] Ça fonctionne. Mais ce n'est pas une question... n'allez pas tous chez McDonald's rencontrer un clochard là... mais être libre, libéré de toutes ces conneries là, ça fait en sorte que tu t'instruis immédiatement parce que tu es toi, plus... je vais vous expliquer quelque chose. C'est intéressant. On parle... on parle, vous-autres, vous écoutez, pas tous, il y en a qui parle aussi là. On est ici, (schéma sur tableau), ça c'est la carte la plus exacte, ce sont les coordonnées les plus exactes au niveau spatio-temporel. Ici. Maintenant, c'est une farce ; maintenant, c'est quand tu ne comprends pas que le temps est un lieu. Ici. Nous sommes ici. Tous, nous sommes tous ici différents...

Tu veux éduquer le passé : toi, quand tu étais jeune, toi, quand tu étais jeune, toi, dans une autre vie, etc. Quand tu rentres chez McDonald's, ici, par exemple, que tu vois un clochard entrain de siroter son café, et tu sais qu'il a faim, pas que tu penses ou que tu imagines, tu lui demandes "A-tu faim ?- Oui.- Parfait, bouge pas, qu'est-ce que tu veux ? Viens avec moi !" mais pas pour que tout le monde... je sais que ton ego se fait ramasser. Les gens vont penser que tu es un bon gars, que tu aimes les pets... [rires] puis là, il y a une partie de l'ego qui va prendre le dessus, ou tu vas être fier de ce que tu fais, ça, ce n'est pas grave, ça, c'est votre ego actuel là, mais ce que vous faites n'est pas de l'ordre de votre ego actuel. Tu ne t'empêches pas de le faire parce que l'ego est content. Tu ne te laisses pas diriger par l'ego et que l'ego vienne se nourrir, c'est dommage mais je m'en fous. Toi, tu vas offrir un petit peu d'eau au clochard, il va s'asseoir, tu t'en vas. Ça finit là. Tu ne regardes pas "le monde" (les gens), tu ne dis pas... [rires] Tu t'en vas. Et puis dehors, le petit gars sort dehors, il y a du monde qui regarde, tu glisses sur la glace, tu tombes à terre, tu te relèves...

C'est pas de la glace pilée ! [rires] Qu'est-ce qui s'est passé le temps que tu as nourri ton clochard ? Hein ? C'est que toi, là —je mets un accent aigu— alors ça ici, c'est le passé. Là, dans l'avenir, oui tu es entrain d'instruire toi, ici et nécessairement toi ici, tu as des tendances à faire ce que tu ne fais pas. Bon. C'est beaucoup plus important actuellement pour vous-autres, pour tout le monde d'accepter le changement dans l'immédiat, parce que c'est l'ouverture des canaux vers l'avenir, ce n'est pas le passé là, ce n'est le François qui vient te jaser pour que tu donnes des bébelles de même, lui il est barré, c'est François là, les, le-es [rires], dans l'avenir, c'est un François l-a accent aigu qui vient t'instruire de ce que tu dois faire maintenant. C'est possible que l'autre François dans le passé soit tout content, ça le nourrit mais ce n'est pas grave.

*Question : Tant qu'il ne nuit pas.*

DK : On est pogné —ben pas moi— mais il y a bien du monde, du moment que c'est plaisant, il faut couper. Couper. Ce n'est pas correct, c'est être méritoire encore. Ça fait que moi je m'en vais faire quelque chose et mon ego est tout content, on est 2 à être content "Ah, on va le faire". Il travaille dans mon sens et si je ne vais pas lui dire "Ecoute si tu veux me suivre, suis mais ne souris pas !" [rires] L'avenir vient t'expliquer à toi comment accepter ce qui est correct, comment faire ce qui est correct, comment relaxer dans la vie, ça va t'expliquer tout ça, puis progressivement, tu vas devenir pédagogue parce que plus tu vas savoir de l'information, tu vas devenir pédagogue, tu vas commencer à instruire les autres, instruire les autres réveilleurs pour réveiller, instruire dans le passé, instruire tes enfants, on va le faire dans le passé, de temps en temps, par contact incarnationnel obligatoire, tu vas aller déjà bouger comme si c'est arrivé à travers l'hypnose, à travers des...

bon, mais l'actualité d'ici, c'est important d'agir, de se transformer parce que là, c'est exactement les même pressions. Vous là, vous allez vous retrouver un moment donné, vous allez vous voir plus jeune entrain, admettons, de manger une barre de chocolat et tu vois le poison là, enrobé de poison, puis là tu commences à manger ça et là tu as l'impression, tu te vois jeune, tu as l'impression que ce n'est pas bon, ce n'est pas ça, tu ne veux pas. C'est la même maudite affaire

que quand vous êtes là avec vos affaires entraînent de manger vos cochonneries et ça lutte. Bon. Ben c'est la même chose. C'est difficile là, c'est difficile là-bas. Alors, fais-le ici. Progressivement, tu sauras quelle saveur transmettre là où il y a de la difficulté, pour qu'il puisse le faire, tu vas l'avoir déjà fait. Et plus tu travailles ici présentement à exprimer ce que tu es comme intelligence, plus tu relies des contacts avec l'avenir. Un moment donné, c'est évident qu'il y a quelque chose qui va se passer que tu vas reconnaître, tu vas reconnaître les individus, ça va être toi qui viens te chercher. Bon. Là, tu ne diras pas comme dans un très bon film "Non, je préfère rester ici dans la vie de l'humanité" ou encore tu pars et au bout de 20 ans, tu reviens et finalement, ben là tu reprends ton cancer, tu prends tes bébelles et tu meurs.

*Question : Je veux voir si j'ai bien compris "Je préfère mourir que de survivre à mes enfants."*

DK : Oui, c'est ça.

*Question : Des conneries de même.*

DK : Ah oui. Ou encore "Si c'est pas bon, moi je meurs, et je tue tous mes enfants et on meurt tous."

*Question : Dans la mesure où tu es ici, tu conscientises une difficulté et que ça se transmet dans le passé, en même temps, la porte du futur s'ouvre, c'est ça ?*

DK : Les portes sont déjà ouvertes mais...

*Question : Mais il y a une meilleure transmission.*

DK : Tu accélères la circulation.

*Question : C'est intéressant? ça.*

DK : Tu accélères la circulation. C'est intéressant mais ce qui se passe aussi...

*Question : et pratiquement dans l'avenir, ça, ça vient nous aider.*

DK : Nous aider, oui, mais ça...

*Question : Il nous aide pas pour voir si..., ça s'ouvre.*

DK : Il n'y a pas d'aide réelle, c'est utilisable. Moi je vais aider quelqu'un mais dans la vision astrale... dans le mot, on pourra conserver le mot "aider", bon, ça explique, et pas lui donner la valeur émotive d'aider, parce que là, automatiquement, tu es assujéti karmiquement. "Tu as besoin de 5000 dollars, je vais t'aider, je te le prête", mais en réalité, je ne devrais jamais prêter de l'argent, je devrais toujours donner de l'argent ; si toi, tu devrais être capable de me le redonner. Mais pas : "Si tu ne peux pas, tu ne peux pas ; si tu peux, tu peux ; si je n'en ai pas besoin, tu me le redonnes pas, c'est parce que j'en ai besoin.

"Ben moi je suis millionnaire, je te donne 50 mille pour t'aider", mais énergétiquement, c'est correct, je ne donne pas 50 mille parce que je suis millionnaire, autrement dit je donne 50 cents, j'en ai rien à foutre de 50 mille. Bon. Tu peux t'en sortir et tu es intelligent etc je ne te prête pas 50 mille, rendu à un niveau d'intelligence, ce n'est pas invivable pour l'instant pour l'être humain, parce que l'humain qui va donner va assujétir l'autre karmiquement et les 2 vont s'auto-



assujettir parce que l'humain n'est pas rendu à un plan vibratoire suffisamment haut, mais je te donne 50 mille, je ne te prête pas, vu que je n'en ai pas besoin, jamais tu vas penser à me le redonner. J'ai 55 mille, je te donne 50 mille si tu en as besoin, si tu ne peux jamais me le remettre, il ne s'est jamais rien passé, si un jour tu l'as, ou tu as 10 ou 15, tu me dis "Tiens, je te donne 10, je te donne 15 mille" tu ne me rembourses pas.

Bon. Tu veux me ramener à l'état énergétique où j'étais au départ mais ce n'est pas un remboursement, c'est un remboursement du point de vue du mot, ce n'est pas un remboursement du point de vue énergéico-émotif. Il y a tellement de petites choses comme ça qui doivent changer. Ce n'est pas mon argent, ce ne sont pas mes pommes, ce n'est pas ma bouffe, ce n'est pas ma terre, ce n'est pas mon air, ce ne sont pas mes idées, c'est rien !

*Question : Ce n'est même pas ma vie.*

DK : Mais non ! C'est évident qu'en attendant, mon être intelligent, parce que dans le contexte actuel du rêve, la seule façon que tu puisses avoir l'énergie alimentaire pour être capable de rester dans le présent, dans cette partie là, si tu t'en vas et que tu vas revenir ailleurs, donc, tu vas rester de toute façon présent, mais pour arriver à avoir la paix et être confortable, ça va être d'aller chercher ce que l'humain appelle de l'argent, pour avoir du temps après, c'est intelligent. Donc tu monnaies ton intelligence ! Mais monnayer l'intelligence, c'est quoi ? C'est, ça parle, je veux du fric. C'est logique. Mais c'est logique qu'un moment donné, ça parle et tu le communique et quand tu as faim, tu vas manger, quand tu veux sortir, tu vas sortir. Il n'y a rien à payer, rien à échanger, rien à voir.

Tu es un chanteur, tu chantes, nous on va là, on écoute ça, et on peut te donner de l'énergie après parce qu'on aime le son, on peut applaudir comme des enfants qui ont la dynamite, on peut rester calme, on peut faire toutes sortes d'affaires, sauf que tu n'as pas de salaires, tu n'as pas de cachets, tu n'as rien, et toi, tu ne chantes pas mais tu chantes maintenant parce que tu aimes ça et nous-autres, on va faire tout ce qu'il faut et quand tu as faim, tu vas bouffer et quand tu as.... Bon. L'idée même OFSIC sauf qu'il faut que l'humain comprenne qu'il n'y a pas à émotiviser, on n'a pas besoin de rationaliser toute la mécanique. Imagine-toi quelqu'un qui entre dans un village OFSA là et qui dit "Combien tu gagnes, toi ? - Ben rien.- Ça c'est une secte. C'est qui qui vous exploite ?". Et quand moi j'arrive avec une grosse Rolls Royce là, une Bentley, style polychrome, 350 mille et là je rentre avec ça. Puis là, il dit "C'est qui lui ? - Ah lui, c'est le maire.- Aaah !" Mais ce qu'il ne sait pas, c'est que cette auto-là sert à tous ceux qui ont besoin d'une onde de forme —pas moi— il y en a 8, 9 ans le village, dans le garage, puis là un moment donné, toi tu t'en vas rencontrer ou chercher quelqu'un ou rencontrer n'importe quoi d'important, tu prends l'onde de forme dont le rêve a besoin.

Puis moi, quand je m'en vais ailleurs à la campagne, ben j'ai un Jeep qui est beau, comme tout le monde, j'ai la même Jeep que tout le monde, ok? Pas en Rolls Royce, je m'en vais dans la campagne, je prends une Jeep, je m'en vais dans les bois, je m'en vais n'importe où, sinon je vais à (Chale?), ça n'a rien à voir, et il n'y a pas un attribué à un attribué. Mais la personne qui rentre là-dedans, elle dit quoi ? Il te voit, toi là, entrain d'enseigner à des jeunes "Mais tu travailles ? Tu fais quoi ? - Rien.- T'as pas d'argent, t'as pas... t'as une maison ? - Oui oui, cette maison là.- Elle est à toi ? - Oui c'est à moi.- Tu l'as acheté ? - Non, j'ai signé un papier disant que c'est à moi, alors ils me l'ont donné" Mais ce n'est pas donner."Oui mais bon, elle est à eux-autres !- elle n'est pas à eux-autres, elle est à moi.- Oui mais si un jour tu t'en vas, la déménages-tu ? - Non mais si je pars, eux-autres vont me donner 250 000, 300 000 ou 400 000 en argent pour m'aider à partir à l'extérieur."

Le gars il va dire "T'as déjà essayé de partir ? C'est sûr que... [rires] mais pourtant, ça c'est totalement faisable, c'est intelligent et si demain... chaque fois que l'humain veut améliorer son

futur, il ne le peut pas... Il faudra accepter ce qui vient de l'avenir et se brancher aux bonnes places puis lentement, il va faire ...

*Question : Juste une petite affaire, la pratique de même, tout ce qui entoure ce qu'on vient d'apprendre...*

DK : On doit s'autoriser à aller chercher le bonheur là où il est, ça veut dire que t'as le goût, toi, de jaser avec quelqu'un, ne te prive pas, merde, vas-y ; tes enfants, tu as le goût de, essaies délicatement, comme un chat...

*Question : S'autoriser à être ouvert.*

*Question : Ils font tous partie du rêve ou ça, ce n'est pas...*

DK : Ça fait partie du rêve.

*Question : Ce n'est même pas vrai.*

DK : Non, mais on s'en balance mais ça, c'est dans le rêve...

*Question : Il faut utiliser ce qu'il y a dedans.*

DK : C'est pour ça que tout à l'heure que j'expliquais bien qu'on doit encore malgré le fait qu'on comprend, on doit être capable d'ajuster la forme en fonction de ce qu'on est, en tant qu'être entrain de se réveiller. Donc, on ne peut pas anéantir la forme en disant que c'est faux, parce que même le vide dans le rêve reste faux. Alors tant qu'à avoir absolument rien, autant avoir ce qu'il faut. Alors il y a donc des formes qui sont extrêmement utiles à l'être humain. Un corps en santé, c'est une illusion mais c'est une illusion maudiquement plus agréable, donc, de par ce fait utilisable pour ramasser de l'énergie qu'un corps malade que je n'aime pas. Dans le rêve, c'est une question de ramasser de l'énergie. Donc si je suis heureux, je ramasse de l'énergie. Si je suis entre les 2, je suis automatiquement malheureux. Il n'y a pas de personne neutre. Il sera malheureux et il endure, alors il ne sourit pas, ça va, ils ne sont pas malheureux, qu'ils disent, mais ils sont malheureux/malheureuses. Bon.

Le fait d'être heureux ramasse de l'énergie, donc le fait d'être bien, tu ramasses de l'énergie. Bien, ça veut dire, au niveau du plan physique, ne pas avoir faim et ne pas avoir soif, ne pas être malade, être dans un contexte matériel intéressant, t'es assis sur des chaises confortables, en tout cas [rires] Ben, tu sais, il y a des choses comme ça là, ça, c'est bon pour les élèves, pas pour les profs [rires]... J'ai été dans une école où j'ai toujours été quand j'étais jeune, c'était pareil. J'ai regardé une chaise en dessous puis je vois encore mes marques. [rires] Ils n'évoluent pas.

*Question : La gomme était collée. [rires]*

DK : Moi, je ne mâchais pas de gomme. J'étais sage, moi. Je ne sacrais pas, je ne buvais pas et c'est quoi d'autres ? En tout cas, j'étais parfait [rires] mais j'ai mangé des glaces aussi.

*Question : C'est en utilisant les nouvelles formes, les...*

DK : En néotypant, c'est toi que tu mets au monde.

*Question : C'est toi que tu mets au monde.*

DK : Oui, alors moi, je reçois quelque chose, je l'exprime là et mon rêve devient moi-même plutôt que moi d'être toujours entrain de me morfondre pour m'assujettir au rêve. Le rêve dit "Vous devez faire cela", ben on fait ça. On va être correct, on va être correct. Le rêve dit "On mets une casquette", on met une casquette. Le rêve dit "Vas dans l'autre bord", on va aller dans l'autre bord. Le rêve dit "On n'en met plus", on n'en met plus. Le rêve dit "On trouve con ceux qui en mettent", on trouve con ceux qui en mettent.

*Question : Si on arrête d'écouter le rêve...*

DK : Ben si on arrête d'écouter le rêve...

*Question : Parce que finalement, la vie qu'on a là, ce n'est pas notre vie à nous-autres.*

DK : Cesser d'écouter le rêve, c'est quoi ? Je n'écoute plus de rêve. Le rêve... tu deviens malade, t'es malheureux, hé regarde comment le monde était fait...

*Question : parce qu'il y a une différence entre le savoir...*

DK : Faut plus écouter le rêve !

*Question : et tu ne l'appliques pas.*

DK : Non mais tu continues à écouter le rêve. Tu ne peux pas dire "Je n'écoute plus le rêve". Le rêve là, ils sont 20 000 à te parler, 32 millions dans ton cas, à te parler [rires] Non, sérieux.

*Question : Mais ...*

DK : On te parle ! Ok ? Ça parle, sauf que ce qui arrive, c'est qu'on dit "Suicide-toi, suicide-toi, suicide-toi" trois fois. Il y en a un qui dit "Vas boire, vas boire, vas boire, vas boire", 4 fois, il va vers l'autre ; l'autre, il dit "Sois heureux, sois heureux, sois heureux, sois heureux". T'es plus heureux que boire, que te suicider". Si tu décides "Je n'écoute plus", qui tu n'écoute plus ? Ceux qui te parlent le plus près de toi. En ne les écoutant plus, tu libères ceux qui sont en-dessous.

*Question : C'est trop ennuyant.*

DK : Et là, un moment donné... c'est ça,... d'autres. Là, un moment donné, "Je n'écoute plus ce qui se passe en-dedans de moi", ce qui fait qu'un moment donné, "Oui je n'écoute plus moi là", tu écoutes encore mais c'est plus bas. Là, si tu décides que tu n'écoutes plus ça, parce que t'as bien soif un moment donné, t'as plus de verre, si tu écoutes, décide que tu n'écoutes plus ça, c'est plus bas. Les gens qui décident "Ah moi là, on ne me manipule plus !", ils viennent de se couper avec ce qui leur parlait le plus fort. J'ai dit ça il y a 5 ans, quand l'être humain décide de rejeter Dieu, ce qu'il ne sait pas, c'est que vu qu'il ne rejette pas le diable en même temps, il devient manipulable par le diable.

Donc les humains vont dire un moment donné "Moi, je ne crois plus en Dieu, là, ils éliminent ça, ils commencent à être malades, ils commencent à être pauvres, à perdre leur emploi, perdre leur argent, les choses vont de plus en plus mal, leur char (auto) casse, ils sont agressifs, ils sont violents. C'est évident ! Ils ont coupé avec une partie. Tu coupes avec l'astral ou tu gères l'astral ! Mais tant que tu ne peux pas couper avec l'astral et que tu es réveillé, il faut gérer l'astral. Tu gères Dieu, tu gères tout ce qui est en-dessous et le diable, c'est un danger tant que tu ne l'as pas

transformé en esclave. Donc il faut que tu gères la mécanique. L'être humain... j'ai déjà vu un moment donné "Prière de ne pas cracher", sur une pancarte, "Prière de ne pas cracher". C'est quoi ça ? Crachez voir. Allez dans la bibliothèque là, Bel Air, à l'école (des adultes) "Prière de ne pas parler". La prière, c'est l'ordre le plus impératif qu'on peut donner.

Quand on dit "Prière de ne pas parler", ça veut dire de ne pas parler. Ce n'est pas "Nous exigeons le silence", ce n'est pas "Nous vous demandons de ; je vous supplie de ne pas...", non non, "Prière de ne pas parler", ça veut dire, ne pas parler, parce que là, le courroux arrive vite. L'humain est sur la planète Terre, l'humain qui se réveille doit diriger, régir toute la totalité de la mécanique sauf penser. Mais ce n'est pas penser, si lui, maintenant ou dans une autre adresse spatio-temporelle, l'avenir, il doit régir. Mais tu ne peux pas dire "Je régis... je veux qu'il neige !", il ne neigera pas. La meilleure chose c'est de donner cet ordre-là quand il neige [rires] là, ça fonctionne. Toujours.

*Question : Mais on peut quand même... oui, c'est ça.*

DK : Là, il faut se transformer lentement dans la compréhension de ce qui gère l'astral. Mais te rends-tu compte que toi, quand tu dis "Je veux qu'il neige " tu contrôles le temps immédiatement mais tout le temps où on structure le fait qu'il va faire beau aujourd'hui, tu n'y touches pas. Si tu ne peux pas t'équiper à travers l'échelle temporelle, tu ne peux pas arriver au processus du miracle. De temps en temps, oui, tu pourras transformer à partir de maintenant une condition climatique pour qu'elle s'en aille lentement vers la neige, par exemple, ça prend 10 minutes, 15 minutes, une demi-heure, sans ça, toi, tu vas dire "Je veux qu'il neige", il neige. Les gens qui ont vu le ciel bleu l'ont tous oublié, ils n'ont jamais vu le ciel bleu, ils ont toujours vu le ciel couvert, eux-autres.

Alors eux ils vont te dire "Voyons donc, tu ne peux pas faire des miracles là, ciboire, t'as dit 'Je veux qu'il neige' mais il neigeait déjà. Mais toi, tu dois savoir, moi je dois savoir que tu es comme ça parce que moi je suis un être différent, je sors du contexte du sommeil". L'être humain doit travailler à se libérer des formes ici. Quand on parle d'utopisation, c'est exactement un peu comme se défouler. Bon. Nous, on a tous l'idée de ce que c'est que l'intelligence, par exemple, on en jase souvent, refaire le monde, refaire la société etc et on ne peut pas, présentement, on n'a pas suffisamment d'argent. Alors on décide de mettre notre pécule en commun et on va faire un film où ça bosse là-dedans. Bon. Le film, on va le travailler de façon à ce qu'il se vende, de façon à ce qu'il soit supportable par le commun des mortels, donc ceux qui vont mourir, ceux qui dorment, et on s'arrange, si c'est supportable par eux, on va faire de l'argent, suffisamment d'argent pour après. Bon. En faisant le scénario, en faisant le film, on se défoule. Se défouler, ça veut dire quoi ?

Ça veut dire qu'on est capable de créer dans la matière une forme matérielle qui va supporter notre assiette énergétique, sans créer une OFSA, ce n'est pas le temps. Bon. Ça coûte par exemple 1 200 000 dollars pour faire le film, ça te rapporte 15 millions. Bon. On fait un peu d'argent. L'humain, normalement va dire "Hey, ça marche, on fait un autre film", là, il a une béquille. On peut décider de faire un autre film mais la majorité vont se faire décider de faire un autre film. Se libérer de toutes les contraintes. Les artistes, c'est-ce qu'ils vont faire. On fait un film puis là, ... on leur en met plein. Ce n'est pas ça non plus. L'humain doit... un des points très importants à comprendre là, probablement le point de la journée, il va y en avoir d'autres, mais un qui est applicable et essentiel, n'oubliez pas que les voisins, les autres humains, ce sont des feuilles qui volent avec le vent. S'ajuster au contexte planétaire.

On parle du..., si on parle d'illusion, torrieu, ça veut dire que dans mon rêve là, si je te rencontre dans mon rêve, quand vous vous couchez là, je rêve, je te rencontre, tu es entrain de manger un cheval vivant, cru... T'es entrain de le manger. Là, ils me disent "Voyons donc, Jacques, qu'est-

ce qui t'arrive ?" Là tu m'envoies promener là. C'est un rêve ! Je parle pas à Jacques ! Je ne dois pas considérer le personnage de mon rêve comme étant Jacques ( ), parce que là, tu en mets de l'énergie dans mon rêve moi là pour te réveiller. Il n'y a rien à faire. Alors, par contre, quand je te vois là, de temps en temps, je vois que c'est le rêve, vu qu'on a, si on s'est arrangé, on a signé un pacte — on n'a rien signé mais dans l'astral, ça équivaut à signer un pacte — on s'est entendu pour se réveiller, chaque fois qu'on est dans un monde réveillable, chaque fois qu'on se rendort. Ben c'est évident qu'on va te brosser un petit peu. [coupure]

Ça veut dire que si tu stationnes à l'extérieur, t'as écrit là-bas et que tu as marché quasiment tout le long de la galerie... Bon. Tu as une place, tu la vois, tu arrives, tu te places pour rentrer à reculons, quand tu vas pour reculer, ben il y en a un qui rentre de face, shnak ! Baaang ! [rires] Qu'est-ce que vous faites ? Il y a une feuille amenée par le vent qui est tombée là, vous vouliez mettre la vôtre. Tu peux évidemment sortir les 15 clous de 6 pouces que tu traînes avec toi sans arrêt, [rires] les tapoter en avant et en arrière dans chacun de ses pneus, si c'est un V8, comme ça quand tu avances et que tu recules, il va avoir les ( ), comme ça que c'est parti, hein ? Tu peux faire ça, tu peux dégonfler ses pneus mais c'est mieux les clous, c'est plus vite à mettre mais il ne pense pas que c'est crevé. Quand t'as besoin d'en mettre, tu mets, bon. Sauf que c'est un rêve, c'est de l'énergie perdue. Cessez. Là, vous allez mettre votre auto où ?

Changez de sens de ça, marchez un kilomètre. La personne qui va marcher un kilomètre, elle va mettre son auto ailleurs puis elle dit "De toute façon, c'est bon pour la santé de marcher un peu !" C'est ça le problème de l'humain. Il est encore entrain de se donner des excuses, des raisons, de rationaliser. Tu le mets là, tu sors et tu marches. T'en fais pas une philosophie spirituelle pour être capable d'admettre et de supporter que tu es intelligent. Mais on s'en fait toujours. "On partage !" On ne partage pas. C'est logique de diviser.

*Question : Mais quand on conscientise tout ça là, que c'est finalement, ce n'est pas notre monde à nous-autres.*

DK : Mais non ! Puis en plus, tu ne contrôles pas ces petites mécaniques-là.

*Question : Peut-on juste s'en aller de là ?*

DK : Oui, pas tout de suite, parce qu'il faut qu'on...

*Question : Pourquoi ?*

DK : On ne contrôle pas toute la mécanique ! Tu dors à bien des places.

*Question : Alors, l'idée, c'est de se réveiller.*

DK : Ben oui.

*Question : Oui mais c'est parce que ce que tu viens de dire, pour moi, c'est une clé, dans le sens que j'attendais justement une clé, quelque chose de concret. Là, pour moi, c'est concret, c'est-à-dire que si tu considères les autres comme des feuilles...*

DK : Ce n'est pas une affaire de... Tu dors.

*Question : Mais moi, si je me réveille...*

DK : Tu t'attendais à trouver une clé...

*Question : Ce n'est pas pareil. Alors... Ok. Qu'est-ce qui fait qu'on tien à la vie actuellement là ? On est dans une foutue...*

DK : Je vais te dire pourquoi tu tiens à la vie.

*Question : Oui.*

DK : Parce que si tu meurs, ils te retirent de la planète immédiatement, puis peut-être que s'ils te retirent, tu ne me rencontreras pas.

*Question : Qui ça, ils ?*

DK : Ils, l'astral, la mécanique, le cochon, le chien...

*Question : Mais ils reviennent...*

DK : mais pas un humain [rires] Ce n'est pas un humain.

*Question : Mais je ne fais pas partie d'eux-autres.*

DK : Oui, tu en fais partie présentement dans tout ce que tu es au niveau de ta conscience.

*Question : En attendant, tu as un corps, tu ...*

DK : Tu commences juste à savoir. Regarde comment c'est. C'est comme la personne qui est dans un film et dans le film, on tourne un film, t'as déjà vu ça ? On tourne un film dans le film. Toi là, tu es engagé comme acteur pour acter un gars engagé comme acteur, tu vas jouer dans le film. Tu comprends ? Tu suis ? Bon. Alors toi, tu es tout petit, là, tu te déguises en femme parce que tu veux avoir un ( ). Ouais, en tout cas, bref. Tu es une matrone, [rires] de la race supérieur, bon, et là, tu commences à jouer dans le film, dans le film. Un moment donné, tu dis "Quelle ( ), c'est un film ça ?" Oui mais c'est le scénario que tu as là, tu es toujours dans le film, toi, là, mais tu n'es pas dans le film qu'on tourne dans le film. Tu comprends ? Ça fait que moi je peux être dans le film, je peux jouer dans le film "Votre maudit film plat, moi je veux être secrétaire !" Mais t'es tantôt dans le film là. Tu comprends ?

*Question : Oui oui.*

DK : Bon. Ben là, on est dans un film.

*Question : Ils vont s'arranger pour que tu sois secrétaire en plus.*

DK : Ben oui. C'est pour ça que tant qu'à être dans un film, tu comprends la mécanique du film et là tu peux commencer à jouer dans le scénario, quel que soit le rêve. Tu confortabilises.

*Question : Mais quand ça va être le temps de s'en sortir ?*

DK : Mais c'est le temps, ça a toujours été le temps !

*Question : C'est ça.*

DK : Sauf que présentement, tu ne peux pas. Pourquoi ? Parce que tu as juste ce qu'il faut pour te réveiller. Dans le film qu'on tourne dans le film, tu n'as pas assez d'énergie pour conscientiser que tu peux sortir de ce film-là, t'es encore dans un film. C'est sûr que tu en as en masse parce que là, on tourne un film dans un film dans lequel on tourne un film, en attendant, il y en a un paquet de films là. Ça, ce sont des miroirs. On est dans la fin là. Alors toi, si tu es suffisamment conscient, t'es sorti d'un film, d'un autre film, d'un autre film, d'un autre film. Et la majorité des gens quand ils arrivent à un certain film, ils pensent que là, ils sont sortis. "J'ai lâché la religion, j'ai lâché les Krishna, j'ai lâché tout ça et là maintenant, je suis correct". T'es encore dans un film là ! Et tu es dans un film où les gens ont tout lâché ; ils ne font plus de cinéma [rires] Mais ils sont dans le film là ! Alors un moment donné, les gens, la majorité des gens, les snobs de l'évolution finissent par se dire "Moi, maintenant, je suis correct." Tu vas dire "Relaxe un peu !" Toi, tu relaxes pas parce que tu es encore sûr que tu es dans un maudit film. Et il y en a quelques autres films. Il n'y en a plein de films. Tout à l'heure quelqu'un me disait "On ramasse de l'énergie, on ramasse de l'énergie, y a-t-il une fin à ça ?" Je l'ai expliqué souvent qu'il y a une faim à ça, F-A-I-M à ramasser de l'énergie, il y a une faim, oui. [rires] Mais là, le phénomène, si on prend les papiers ici, nous devons remplir un réservoir. Un réservoir. Une réserve d'énergie, il ne faut pas la gaspiller. Tu ramasses, tu ramasses, tu ramasses. Y a-t-il une fin à ça ? Oui, une faim. Tu ramasses, tu ramasses, tu perds, tu perds, tu ramasses, tu perds, tu ramasses. Il y en a une faim.

Quand l'humain se libère minimum de sa prison intérieure — des petits bouts en tout cas — ben il ferme les canaux. Quand l'humain il cesse de chialer, il ferme le canal. Quand l'humain se détache du syndrome de l'électron, quand c'est une feuille qui le dépasse sur la route à droite ou à gauche, il n'a plus rien à cirer. S'il est policier, il va dire "Oh, 110, oh 115, à 80 km à l'heure et il zigzague, je suis dans ce scénario-là d'un gars qui va l'arrêter mais je mets quand même de mon intelligence là-dedans, je ne veux pas écoeurer tout le monde, il conduit bien, bon, j'en ai rien à foutre". C'est comme tu conduis un camion pour la première fois dans la voie du centre, "Je ne donne pas de contravention pour ça, on lui demande de passer à droite" Si tu coupes, tu coupes, tu coupes puis là tu ramasses, tu ramasses, tu ramasses.

La problématique, c'est que l'énergie, plus on va monter, plus l'énergie devient, d'acquieuse, elle devient gazeuse. Acquieuse, comme de l'eau, liquide. On dit liquide, mais c'est un peu plus précis. C'est moins spirituel. L'eau, c'est dangereux, l'eau, au Canada et au ... Alors, lentement, ça devient plutôt gazeux, donc, ça devient gazeux, tu perçois moins que tu ramasses de l'énergie. Et là, il faut de la subtilité. Et plus tu as monté ton énergie, moins tu vas avoir l'impression de la percevoir, la subtilité. Mais la problématique, c'est que ce que tu ramasses ici n'est pas utilisable présentement, là où tu vis ta conscience de rêveur. Donc on le sait mais tu ne peux pas l'utiliser. En plus, ce que tu dois comprendre, en plus de ramasser de l'énergie, tu vis présentement sur une échelle temporelle qui part d'il y a bien longtemps et qui va dans il y a bien longtemps. Nous sommes ici présentement, donc 2 000 ans avant l'ère actuelle, tu vis ; 3 000 ans avant l'ère actuelle, tu vis ; 50 ans après l'ère actuelle, tu vis ; 80 ans avant l'ère actuelle, tu vis. Tu vis à bien des "places" (lieux). Mais le réservoir d'énergie, c'est un réservoir d'énergie qui ressemble à ça, ici. Alors nous, on ramasse de l'énergie ici, on la transmet là. Alors nécessairement, il en faut de l'énergie, d'où l'idée... Moi j'ai déjà travaillé 500 ans avec quand j'étais modeste, maintenant, pour travailler, c'est toute là... bon, mais il faut ramasser de l'énergie dans toute la bébelle au complet.

Alors ce qui arrive, c'est que ici, nous, on va découvrir, un moment donné, on va avoir suffisamment d'énergie à partir de ce que l'humain appelle le futur, donc on va être capable, nous, tous, chaque fois qu'on va se réveiller, on va prendre un vaisseau, un vaisseau séraphique, on va descendre dans le passé et ramasser nous-mêmes. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que vers le début du XXI<sup>e</sup> siècle, par exemple, totalement réveillé, eh bien, tu es réveillé ? Parfait !

Toi, tu pars d'où ce que tu es présentement ici, tu descends dans le passé et tu t'amènes. En t'amenant, qu'est-ce que tu fais, toi ? Tu écrases l'accordéon — mais ce ne sera pas comme ça, c'est un exemple que je donne — ton véhicule spatio-temporel. Tu ramènes ton temps. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que... — en tout cas, je passe des détails là, je vais expliquer le reste. Un moment donné, en l'an 1200, donc à l'adresse 1200 au niveau spatio-temporel, tu te réveilles. Qu'est-ce qui va arriver en l'an 1200 quand tu vas te réveiller ?

*Question : Je vais me faire brûler par les humains.*

DK : Non ! Il y a une soucoupe volante qui va venir te chercher. Oui. C'est rien que ça qui va arriver. Et ça va être comme ça. En l'an...

*Question : Là, ça veut dire qu'on est où là ?*

DK : En l'an 800, tu te réveilles.

*Question : Ça ne sert à rien d'échapper, ils vont venir nous chercher.*

DK : C'est ça. Et là, ce qui va arriver... Oui, la même. Exact. Et là, progressivement, tu vas aller te chercher. C'est sûr que ça devient exponentiel parce qu'un moment donné, on va avoir suffisamment de possibilités d'aller fouiller dans le passé parce qu'actuellement, on étudie l'histoire, même si l'histoire, c'est de l'histoire. Qu'est-ce que c'est une histoire ? Hunm ? Hunm ? [rires]

*Question : C'est la...*

DK : L'histoire de l'humanité !

*Question : C'est la concrétisation du rêve.*

DK : Ben non, mais oui, oui, c'est sûr mais l'HISTOIRE, qu'est-ce que c'est ? Sinon, l'histoire, un écrivain, il conte des histoires.

*Question : C'en est une histoire, ça.*

DK : Eh ben oui, c'en est une histoire mais elle est utilisable, elle n'est pas absolue !

*Question : Et ça, ouin si on peut parler du passé ou du futur, dans le futur, je me suis réveillé, là je suis entrain de me réveiller ici, là ?*

DK : Ouais, tu es réveillé. [rires]

*Question : Ouais.*

DK : Ça va prendre du temps parce que c'est un futur...

*Question : Oui, ça ne veut pas dire qu'on est plus réveillé dans le futur, on peut être entrain de se réveiller aussi dans le futur, jusqu'à un certain point.*

DK : Oui.



*Question : Mais la phase, c'est que...*

DK : Ça dépend de...

*Question : Oui, c'est ça. Bon, suite à ça...*

DK : Tout le monde est différent.

*Question : Tu me disais que... bon, moi je te disais que je suis orienté plus vers le futur mais tu dis que le problème est quand même dans le passé. Donc, il faut aller régler des choses dans le passé, bon, dans l'adresse..*

DK : Il faut être capable d'accepter de plus en plus, de recevoir de l'information provenant d'une adresse dans l'avenir sans vouloir prendre l'information qui provient de l'avenir pour la cristalliser au XXe siècle. L'humain souffre sans arrêt parce que l'humain est anachronique, l'humain est anacroniste. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'un moment donné, tu te réveilles en l'an 800, t'es là et tu rentres dans une boutique d'un gars qui vend des bébelles et tu dis "Je veux téléphoner" et...

*Question : Oui mais j'ai l'impression... j'allume ma lumière de poche.*

DK : C'est ça. T'es rentré avec ta lampe de poche là en 1408, tu dis "Ça ici là, clic clic, voyez elle est faible, auriez-vous des piles ?" [rires] Même si elle est faibel, elle est forte en maudit.

*Question : Mais est-ce qu'autant l'humain ne soit pas anachronique dans sa conscience, parce que la conscience, ce n'est pas...*

DK : Ce n'est pas dans la conscience, c'est dans le rêve !

*Question : Ok, mais à part, s'il sort du rêve, à ce moment-là...*

DK : S'il sort du rêve, là, ça, on n'en parle même pas.

*Question : On ne peut pas sortir finalement.*

DK : Oui, on peut mais quand tu vas en sortir, tout va en sortir, c'est simplement, c'est ici qu'on fait, mais... tu comprends ? Il n'y a pas de truc là, paf ! Quand tu vas avoir suffisamment ramassé de l'énergie, ça va te réveiller. T'es réveillé ? Mais ça fait partie du rêve. Nous, on est des... on se réveille dans le cauchemar, présentement. On est des gens qui sont endormis, quand on se réveille mais le corps ne se réveille pas, on se réveille et on se rend compte qu'on rêve, ça fait que tu ne connais plus la sortie.

Puis quand tu te réveilles dans ton rêve, c'est immense ! Tu peux aller sur Mars, sur Vénus, tu rentres dans le Centre de la Terre, tu essaies de te réveiller, il faudrait que le ( ) sonne, que le rêve n'appartient pas à ton rêve, il est à l'extérieur, ou bien il va falloir que tu connaisses tellement la mécanique que tu vas être capable de contrôler le véhicule dans lequel tu rêves, le détruire, automatiquement, tu vas te réveiller ; c'est ce que nous, on va faire. Et en te réveillant, la création n'aura jamais existé, le rêve n'a même pas existé. Bon. Sauf qu'il n'y a pas ici pendant que tu rêves, moi ce que je sais, c'est que... puis je vais peut-être changer totalement de discours quand on va avoir après un certain niveau d'énergie.

*Question : Oui, c'est ça.*

DK : Non non.

*Question : Ce n'est pas grave, l'idée c'est qu'on arrive à ce niveau énergétique...*

DK : L'idée, c'est que pour arriver là, mon discours est parfait présentement.

*Question : Oh, je m'écarte.*

DK : Ok ? Pour ça, il n'y a pas de problématique. Tout à l'heure, j'ai bien dit, ce n'est pas de l'absolu, mais c'est essentiel qu'on le comprenne parce que sans ça, tu vas finir par te dire que telle ou telle forme, je ne l'emploie pas. Tout à l'heure, j'expliquais au niveau de la médecine, par exemple, l'aspirine, c'est une forme. Mais oui mais une forme qui va guérir une forme de maladie, c'est banal. [rires] "Mais oui, ah non, c'est une forme, j'en prends pas !" C'est comme le monde qui se dit "Oh moi, j'ai mal aux dents mais je préfère l'endurer que de prendre des médicaments !" Oui mais la douleur de ta dent fait autant tort à ton corps physique que les médicaments, donc moi, j'aime autant prendre le médicament, ehe, c'est plus confortable.

*Question : Bon, euh par rapport à la conscience, dans le temps, on est dans la forme présentement, ok, alors...*

DK : Il est perspicace.

*Question : C'est... alors, pour aller travailler dans l'adresse du passé, dans l'adresse spatio-temporelle d'où il y a des problèmes qui se ramènent jusqu'à moi présentement, tu as déjà mentionné qu'il va y avoir des problèmes, c'est-à-dire qu'on peut aller régler des problèmes, on peut revenir avec d'autres problèmes, par exemple, tu te crées la culpabilité...*

DK : Tu vas engendrer des problèmes.

*Question : Bon, comment aller travailler là-dedans en étant... ?*

DK : Pas tout de suite, ce n'est pas le temps, présentement, que j'explique comment y aller. Moi j'y vais, ça fonctionne bien, c'est agréable. Je t'ai prêté de l'argent dernièrement uniquement pour que tu meures... en tout cas [rires] Moi je me promène présentement mais tant que l'humain ne sera pas capable minimum de briser certaines prisons intérieures, ce n'est pas le temps qu'il aille "jaser" (parler) là-bas.

*Question : Ok mais si on l'essaie quand même...*

DK : Je vais expliquer, un moment donné, mais pas en conférence, on fera quelque chose. Je vais l'expliquer un moment donné, il faut prendre le temps. Il y en a effectivement qui vont être capable de le faire.

*Question : Oui, c'est ça parce qu'il y en a qui l'ont déjà essayé.*

DK : Ok ? Oui, mais la problématique effectivement c'est que si tu n'es pas un bon pédagogue au départ, parce que tout ce que tu vas faire dans le passé, c'est de la pédagogie, uniquement de la pédagogie. Tu n'arriveras pas là comme un maître parce que toi, quand tu vas arriver comme un maître, tu vas devenir un spirituel encore plus puissant qu'avant, tu vas dormir plus. Il faut

être un instructeur et pour être un instructeur, il faut être pédagogue ; un pédagogue, c'est celui qui est capable de comprendre qu'est-ce qui va nuire dans la communication, qu'est-ce qui va aider puis qu'il est capable de vérifier si ce qu'il passe comme information n'est pas colorée.

*Question : Ok, mais si tu parles toi-même à toi...*

DK : Ça ne sert absolument à rien.

*Question : Il n'y a personne qui...*

DK : Tu as 5 ans, tu te lèves un matin, oups, t'es assis sur le coin de ton lit. Puis là, tu lui demandes "Qu'est-ce que tu fais là ?- Ah moi, il y a un courtier d'assurance qui m'a conseillé et puis..."

*Question : Oui mais là, tu parles de quelque chose d'extérieur. J'ai 5 ans, je suis assis sur mon lit et je me dis "Ben je devrais peut-être faire telle affaire, ça serait peut-être correct pour moi, ça serait correct pour moi."*

DK : Oui mais comme dans ton cas, c'est...

*Question : Je me parle...*

DK : Parce que, comment étais-tu quand tu étais jeune ?

*Question : Non non mais je... c'est ça, je me rebranche à ce que j'étais quand j'étais jeune...*

DK : Oui mais ça, quand tu étais très spirituel.

Question : Oui mais si le message passe spirituellement et que ça fait que je change, si je règle le problème...

DK : Tu peux continuer à devenir spirituel, il faut faire attention.

*Question : Oui ben c'est ça, je veux que tu parles des choses qu'on ne doit pas faire.*

DK : Présentement, fais rien ! [rires] Ben, tu veux que je te réponde ou non ?

*Question : Oui, mais c'est... en tout cas...*

DK : Dis-moi de quoi tu veux que je te dise. [rires]

Question : Ben je veux que tu me dises comment y aller, sans me casser la gueule, sans revenir pire.

DK : Présentement, tu ne peux pas.

*Question : Bon ben là, ça court-circuite parce que je... ce que tu as donné n'est pas applicable.*

DK : Mais non mais relax. Non, je n'ai rien donné. Présentement, là, je communique parce que je découvre. Bon moi je le fais, je fais un paquet de choses. Ce n'est pas le temps présentement

aux humains, par transport séraphique, c'est la seule façon. Tu n'es pas encore rendu là. Ça va venir, ça va venir, ça va venir. Je ne veux pas que tu deviennes impatient comme tu l'as été il y a 2, 3 ans. Tu sais ? Et là tu décides d'essayer tes expériences. Ben, ça vient mais c'est extrêmement important de faire attention parce qu'on peut s'abîmer énormément. Présentement, comme tu es là, ça va bien, ça n'avance pas pire.

*Question : Ben ça avance... oui, ça n'avance pas pire.*

DK : Bon ! [rires] Ben c'est correct.

*Question : Pas pire, c'est-à-dire que ça pourrait être pire mais je trouve que ce n'est pas...*

DK : Ça avance mieux.

*Question : Oui, ça avance mieux que ça n'a jamais été sauf que c'est encore loin de ce que je suis.*

DK : Loin de ce que tu vois de ce qui est là-bas mais ce n'est pas nécessaire d'aller leur casser la gueule tout de suite. Tu as déjà de la difficulté à accepter les petites nouveautés, non mais je ne veux pas que tu ailles dans le passé tout de suite. Toi, tu étais un gars spirituel. Le moins, tu ne pourras pas, tu ne pourras pas, pas tout de suite ! On pourra en parler à la 2e partie, là, mais... on aura plus de temps. Pas tout de suite, pas tout de suite, il faut un tout petit peu plus de temps. [rires]

*Question : Et là, pour accélérer... Moi je veux changer mon cadre actuellement là, ça n'a pas d'allure...*

DK : Il est en forme. [rires]

*Question : C'est ça [rires] Un spécial avant Noël. Je veux changer ça, le... moi, c'est pas un rêve que j'ai, c'est un cauchemar.*

DK : Tout le monde.

*Question : Oui ben c'est ça, mais ...*

DK : 45 secondes, allons-y morceau par morceau et je t'écoute bien plus. Veux-tu changer ton cadre ou si présentement, tu es entrain de changer ton cadre ? C'est excellent. [rires]

*Question : Oui c'est ça, oui.*

DK : Tu sais que tu es entrain mais en-dedans, on te dit que tu n'es pas entrain, tu veux. Tu es déjà... "Ah oui mai je voulais te dire, oui mais c'est ce que t'es entrain de faire".

*Question : Mais quand tu as...*

DK : "Oui mais moi j'aimerais que..." poh, chose faite. Quand ça va être fait, ils vont te dire : Fais, poh [rires]

*Question : Juste, quand j'arrive là, tu me fais rire. Voilà... Puis... ce n'est pas correct [rires]  
Ce n'est pas correct.*

DK : Oui, c'est correct.

*Question : Non, ce n'est pas correct [rires]*

DK : Je veux te ramener là.

*Question : Je veux changer...*

DK : Tu es entrain de changer !

*Question : Oui ?*

DK : Oui.

*Question : Bon, ben... comment est-ce que je peux accélérer ça ?*

DK : C'est déjà en exponentiel.

*Question : Bon, est-ce qu'on peut prendre une accélération...*

DK : Mais non, oh ah oh oh [rires] Hé. Jacques, ça va tellement vite ton changement que c'est une grande partition que tu as de la misère à accepter. Et tu veux changer ça. Et ça va vite, sauf que tu ne vois pas, tu ne comprends pas tous les éléments du changement...

*Question : Jusqu'à à tant que j'ai ce qu'il faut.*

DK : qui sécurise, je sais que le temps n'existe pas, c'est exponentiel au niveau de ta conscience, ça va plus vite dans la créature, le temps que tu as au niveau de ta conscience, ça va de plus en plus vite, sauf que tu veux aller plus vite, tout ce que tu veux, c'est que tu veux accélérer ; ça crée un problème. Tu vas à 1 kilomètre à l'heure, t'en rêves d'accélérer jusqu'à 5, quand tu vas à 5, non t'en rêve d'accélérer de 5 ; quand tu vas à 10, tu veux accélérer de 5 ; quand tu vas à 15, tu veux accélérer de 5. Et là, plus ça accélère, plus tu veux accélérer mais c'est déjà en exponentiel, ce qui fait que tu ne peux pas être satisfait. Ça, c'est une question juste à apprendre les principes, il faut relaxer de temps en temps. Moi, si je n'arrive pas à le toucher présentement là, je l'envoie promener mais ce n'est pas de regarder pour dire "Finalement, je ne suis pas si pire que ça. Y en a qui sont bien pires que moi" C'est ça l'idée. Présentement, tout est entrain de se transformer, on découvre même des anachronismes historiques, tout est entrain d'être renversé complètement et toi, tu es là "Oui mais, peut-on aller plus vite ?"

*Question : Ben oui [rires]*

DK : Toi, tu as même de la difficulté à supporter, il y a d'autre chose qu'il faut comprendre aussi, c'est que tu ne pourras pas présentement aller plus vite que la vitesse du vent, c'est-à-dire que la mollesse de l'air —ce n'est pas tout à fait ça, comment on peut dire ça— mais plus tu veux aller vite, plus l'air devient compact...

*Question : résistant.*

DK : Tu as résistance mais il y a un autre terme. Plus tu veux aller vite, plus l'air devient compact. Ben un moment donné, il faudrait qu'on ait un nouveau vaisseau, une nouvelle façon de traverser l'air ou qu'on fonctionne par écho magnéto-dynamique, il y a quelque chose qu'il faudrait qu'on fasse. Toi, tu dis "Oui mais pourquoi ce ne sera pas tout de suite ?" On est entrain de s'en rendre compte, on est entrain de bâtir la machine, on n'est pas encore... on n'est pas rendu au processus du miracle. Bon. Je comprends ton écoeurement, mais ce qu'il faut regarder en même temps, qu'en ce corps, on n'avance pas, ça sert a la déprime ou à l'impatience. L'impatience, l'astral vous ramasse en impatience, il vous fait faire n'importe quoi alors que vous étiez entrain de vous en sortir parce que l'impatience va vous ramasser, vous rechangez de trappe en n'importe quoi qui semble vous amener plus vite, vous amener plus loin. C'est ce qu'il ne faut pas faire. Tout va bien. Présentement, ça va bien. Ce n'est pas parfait, ça va bien.

*Question : C'est moins pire qu'avant.*

DK : Donc, ça va bien [rises] Ça va aller mieux. Si c'est moins pire qu'avant, tu as enduré combien de temps là, avant ?

*Question : Ça fait longtemps. Ben un certain temps. Ça a duré beaucoup.*

DK : Bon. Et là, c'est mieux.

*Question : Oui.*

DK : Et tu souffres plus.

*Question : Oui.*

DK : Bon. C'est correct que tu t'écoeures. Je ne vais pas faire une psychologie là-dessus. C'est correct que tu t'écoeures. Mais ce que moi, je veux bien qu'on comprenne, c'est que l'écoeurement, c'est une forme d'énergie. C'est comme si je te dis "Si tu t'écoeures, ça accélères.- Oui mais je ...."Tu fais ce qu'il faut, tu ne vois pas de résultats. Bon. Il y a un an, c'est quoi pour toi, il y a un an?

*Question : Tantôt.*

DK : Oui, tu sais quoi ? As-tu existé ?

*Question : Non.*

DK : C'est pour ça que je te dis que quand tu vas l'avoir fait, tu feras.

*Question : Oui mais en attendant, je suis dedans.*

DK : Oui et là, en attendant, tu continues à faire comme on fait là, à poser des questions etc mais il ne faut pas rechercher des trucs pour aller plus vite ou des mécaniques d'impatience...

*Question : Ou il faut juste pffuitt, partir de là.*

DK : Ce n'est pas ce qu'on est entrain de faire. Tu sais bien comment ça brasse, ça brasse, ça ne se passe pas assez vite à ton goût. On ne peut pas aller plus vite que l'air, pas pour l'instant mais

ça brasse, ça brasse, ça brasse. Donne moi une pièce pour lui donner une réponse... [rires] Tu sais bien, à la 3e partie, on verra, si tu as des questions plus claires, je pourrais probablement traverser un peu plus. Mais une chose est certaine, c'est à la question "Comment on fait pour ?", juste comme ça, présentement, tu fais ce qu'il faut. Et il y a un paquet d'individus qui font ce qu'il faut. Il faut juste qu'on ne fasse pas d'erreur.

*Question : Oui mais c'est ça, ça revient toujours à la même chose, c'est du nouveau, comment tu veux que je l'accrédite ou que je sois sûr que c'est... ?*

DK : Tu le sais, tu le vibres, tu t'en vas là. Tu sais que tu n'as pas de choix présentement dans le monde astral, tu sais que l'astral s'arrange pour te charier en ciboire parce qu'à l'instant où tu peux prendre une porte, on t'en ouvre 3, 4... là, tu en prends une et là tu sais qu'en prenant une, on vient te fourrer parce que tu n'es pas à la bonne place mais celle-là, elle peut peut-être te permettre de vivre financièrement, en attendant que l'autre aboutisse mais tu n'es plus dans l'autre, tu es dans elle, ça fait que là, avant, t'avais le temps qu'il faut pour aller chercher de l'argent et là, tu te demandes...

*Question : Je n'en ai rien à foutre de l'argent, moi.*

DK : Je le sais, c'est évident que tu en as besoin...

*Question : J'en ai besoin...*

DK : mais tu n'en as rien à foutre. Je comprends tout ça. Ça, ce sont des mécaniques astrales. Toi, il faut que tu constates que ça va tellement bien que l'astral te donne même... Ecoutez, quand tu es toujours pauvre, toujours, gagner à la loterie, c'est l'erreur. On vous massacre au maximum "Ça va mal, ça va mal, ça va mal", un moment donné, vous êtes tellement conscientisé, tellement dangereux que l'astral finit par accepter de vous envoyer 1 million de dollars dans l'espoir que ça va vous distraire. C'est ce qui t'arrive. Ce n'est pas encore là le million, mais si tu reste, toi —ça, je l'ai déjà dit souvent— quand... moi l'astral, un moment donné...

*Question : Juste me distraire, moi je...*

DK : un moment donné, on t'en donne un peu plus, on va hausser, confortabiliser ton niveau de vie, progressivement au maximum, si tu ne fais pas d'erreur — et l'erreur, ce n'est pas de chercher la... si c'est une chose, si c'est une... on parle humainement, si tu restes toi, pourquoi on va chercher à te confortabiliser ? Parce que si on te nuit, en te confortabilisant, tu es en beau ciboire. Ça fait que si le moindrement le contenu est peu, parce qu'il t'a fait convoler là. L'astral ne veut pas. Donc là, on s'arrange pour te confortabiliser mais on n'y est pas, on t'occupe. Tu cherches un emploi, tu cherches un emploi, tu en cherches ailleurs. Rien. Là tu te conscientises, tu te conscientises. "Tu sais, je vais écrire un livre". Pas de problème.

Tu commences à l'écrire. T'as vu que c'est brillant. Et là un moment donné, on te téléphone... tu as un emploi. Il y en a 4, 5. Là, t'en prends un et là tu commences avec un petit salaire et deux semaines après, il y en a un qui appelle et t'as un gros salaire, là, tu prends celui-là, ... Il n'y en a trop là. Dissonance cognitive. Ils font tout pour t'amener en dissonance cognitive. Ça prouve : 1, qu'effectivement, ce que je dis ou ce que tu sais, toi, ce n'est pas de la théorie, c'est de la pratique puis ça prouve 2, que maintenant, tu es rendu à un niveau où on veut confortabiliser ta vie parce que tu as le moins de chance de t'en sortir confortable que

problématique. Sauf que si tu restes ce que tu es, toi, tu vas dire "Oui, tabarnak, amenez-le le million !" Mais tu vas continuer à avancer.

Ils sont faits à l'os mais ils savent très bien qu'ils vont hériter bien plus s'ils te descendent. Et là, il faut... quand je dis : y aller avec patience, c'est que le contexte du XXe siècle actuel, ce rêve-là n'a pas l'énergie, n'a pas la matière, n'a pas la forme pour changer —elle déteste quand elle change— plus ton passé, là, pour être capable de te donner de l'argent sans que tu fasses de conneries, il faut que tu aies pu en avoir avant sans faire de conneries. Donc, là, présentement, il faut qu'on change déjà ta vie, t'es pas un gars à prendre de l'argent et à faire... Là, il faut qu'on change ton passé. C'est tout. Il faut qu'on change...

*Question : Le passé me nargue.*

DK : Oui mais elle t'as toujours mordu celle-là. Tu me dois pas 50 pièces, en passant [rires]

*Question : Mais c'est ce que je disais tantôt, je disais qu'il faut qu'on change son passé. Mais c'est ça, c'est ce que je veux faire, moi aussi.*

DK : Oui mais tu ne peux pas vouloir le faire en t'asseyant sur ta chaise là, en te ( ) le pied de même, en te mettant une affaire dans la face puis là en partant, vouhhhh, 15 ans en arrière. Là, tu parles. Pas pour l'instant. Il faut que tu continues à accepter ce que tu es là. Là, on parle de nous là mais on parle du monde. Comprenez bien. Lui, ce n'est pas ça, ils ne sont pas encore rendus à ce niveau-là. Ils font des simulations pour que vous compreniez [rires] Non, vous comprenez là, je ne règle pas le problème. Bon. Ah ils simulent les autres qui sont rendus là. Ce sont des intervieweurs. Présentement, tu changes le passé, Jacques change le passé, il est en contact avec l'avenir, la problématique, c'est de déspiritualiser, tu veux contrôler, tu veux voyager...

*Question : Le rêve...*

DK : Tu ne voudras plus voyager et tu ne voudras plus contrôler quand tu vas pouvoir le faire.

*Question : Le rêve, quand on dort, on rêve là et dans ce temps là, ça... je vole à gauche et à droite là, ...*

DK : Parfait, parce qu'il y en a qui vont en arrière, en haut, en bas, à gauche, à droite...

*Question : Non, mais dans le "slime" là, ça se promène en bas, à droite...*

DK : Ah ok ok.

*Question : Puis des fois, je... ça là, c'est la meilleure manière d'aller instruire...*

DK : Oui. Ecoute.

*Question : Oui.*

DK : Ecoutez tout le monde.

*Question : Continue ou commence. C'est la meilleure manière d'aller instruire, moi, j'ai fait, en tout cas ça fait une couple de fois où je rencontre du monde que je connais actuellement là, puis...*



DK : Et là, tu ne vas pas instruire...

*Question : Ça règle des problèmes...*

DK : Tu vas établir des contacts...

*Question : Ça règle des problèmes que j'ai actuellement.*

DK : C'est officiel, tu passes de l'énergie pour régler, pour changer le passé, donc le problème n'existera plus rendu à aujourd'hui et de ce fait, le problème va se dissoudre dans la réalité.

*Question : Est-ce que ça vient souvent en même temps moins qu'il est là ?*

DK : Tu passes de l'énergie à... au milieu du rêve...

*Question : Je passe de l'énergie...*

DK : Oui, oui tu t'es instruit.

*Question : C'est pour ça que je n'en ai plus.*

DK : Plus de ?

*Question : d'énergie.*

DK : Non non non. Tu en as en masse de l'énergie, sauf que si tu t'écartes trop émotivement, tu vas en perdre.

*Question : C'est ça.*

DK : Ben c'est pour ça que je dis qu'il ne faut pas aller trop vite, c'est correct, ça va bien.

*Question : Mais ce que je vois aussi, c'est l'autre côté.*

DK : C'est normal.

*Question : Mais là, il...*

DK : Mais n'entre pas en quête, en croisade contre personne.

*Question : Ah non non, sauf que je cherche des alliances pour m'en sortir.*

DK : Tu es entrain de t'en sortir, tu étais lié au maximum, tu étais lié jusqu'à...

*Question : Ah oui, c'est ça.*

DK : Ben oui. Il faut continuer comme on fait là, qu'on parle comme on le fait là, ça ne me dérange pas, mais il ne faut pas que ça soit... si c'est une raison pour amener de l'énergie, c'est correct, si c'est une problématique qui est réellement vécue, c'est dommage, il y a beaucoup de perte d'énergie là. Ça va bien, ça va bien. Quand je rencontre quelqu'un, il me dit plein d'affaires,

c'est parfait, je me mets au-dessus d'un cran et finalement, ça tombe à l'eau, ça change rien. La façon dont j'ai vécu la relation, l'évènement au complet là, je sais que je suis monté d'un cran. C'était juste... ça aura été confortable que ça fonctionne. Si ça fonctionne pas, je m'en fous. Ça fait que l'astral ne me pince plus comme ça. "Ah oui mais ça ne va pas assez vite !" Torrieu, je m'en fous. Ça va très bien. Pourquoi ? Parce que moi, je suis différent, à chaque fois, je suis moi-même de plus en plus et je me rends compte que je suis avant, donc je n'en ai rien à foutre. Alors, par exemple, comme fait l'astral pour t'amener 4-5 affaires, c'est dans le rêve. De toute façon, ça va être bien.

Et pourquoi c'est souffrant présentement ? C'est que tu mets trop d'émotivité à travers la forme, mais ça va bien. Les choses se placent. C'est comme si je te dis "Ecoute, joue un peu au domino avec l'autre là-bas, ça va l'occuper là, on s'occupe de tout. Fais 3-4-5 petits coups puis après on va aller te chercher". Au diable le domino. Mais toi, tu vas jouer son jeu pour l'occuper mais ça ne te permet pas de quoi. Tu sais, il y a tellement d'affaires qu'on va voir, ce n'est pas de les cibler, il faut relaxer. On fait une petite pause.

## Sortir de la Prison Intérieure 3

~Daniel Kemp~

---

*Question : C'est nuageux en plus. [rires]*

DK : Ah ben là si c'est ça que tu vois [rires] Mets-en pas trop. Au niveau de la morale et la prison intérieure, c'est tout ce qui est créé dans le passé pour empêcher le dormeur de se réveiller.

*Question : Ça c'est la plus grosse cochonnerie là, la morale.*

DK : Ben la morale, c'est la gestion de ce qui doit se passer chez toi, ça veut dire, dans la morale —c'est sûr que c'est terrible, la morale — parce que la morale, tu regardes la femme d'un autre, tu la trouves belle, tu viens de faire un péché majeur, en ce qui concerne la morale de plusieurs religions. Si tu la regardes et tu la détestes, c'est admis et raisonnable, c'est acceptable par toutes les religions. Mais si tu la trouves belle physiquement ou psychologiquement, ça c'est difficilement compréhensible évidemment par l'homme, souvent, mais en tout cas, si tu la trouves belle psychologiquement, c'est, dans la majorité des religions, ça c'est répressible, les musulmans, les catholiques, les chrétiens, les témoins de Jéhovah, les mormons etc. Ça veut dire ici que c'est un péché par désir. La morale est un immense, immense, immense frein jusque là. Ça veut dire, bon... j'ai déjà expliqué, les moines quand ils vont se coucher dans la majorité des temples, on leur descend un gros panneau de bois sur le corps, hein, avec un trou ici là, sur le corps, comme ça ils dorment sur le dos et ils regardent le crucifix qui est en haut, les moines riches évidemment, ils ont une télécommande, eux-autres [rires] mais... et les bras sont sortis pour pas qu'ils puissent jouer avec leur corps pendant la nuit. Bon.

Ça c'est encore vrai, les femmes, les hommes, sans compter tous les instruments qu'ils vont inventer parce que si le moine a une érection, ça n'érecte pas longtemps, c'est sûr. En tout cas, à moins qu'il soit blindé, mais ils ont des instruments divins [rires]. Tu promets l'homme à Dieu. Bon. Ça, ça fait partie de ce qui limite l'humain. Il y a d'autres choses qui limitent l'humain. Ce qui va limiter l'humain, ce sont des choses qui ne sont pas rationalisables très souvent. "Oui mais c'est niaisieux !" La personne qui est pognée là-dedans, même si elle sait que c'est niaisieux, elle peut rester prise là-dedans. On aura le racisme, on aura la xénophobie, la peur des autres peuples. Ça va nuire énormément. On aura nécessairement la peur des sexes, c'est-à-dire quoi ? Vous rendez-vous compte que la majorité des humains — ça, ça fait partie de la prison intérieure — sont orchestrés pour avoir peur des gens qui veulent le bien de l'humanité, des gens qui veulent faire de l'argent, on ne les aime pas, on n'en a pas peur ; socialement, on ne les attaque pas. Quand est-ce que de gros scandales faits sur les gens qui ont volé tout le monde. Il y a un bonhomme qui est très connu, j'ai oublié son nom, de toute façon, vous ne connaissez pas son nom non plus, c'était un millionnaire, un multi-millionnaire, il dirigeait l'empire de la presse en Angleterre, la presse britannique, il est mort dernièrement sur son yacht, bon, Maxwell...

Alors lui, il avait un défaut, il buvait trop de... ben en tout cas ( ), [rires]. Bon. Maxwell, c'était un millionnaire, il est reconnu dans tous les... c'est un Tchèque qui a immigré etc, il a changé son nom pour Robert Maxwell, il est reconnu dans tous les milieux boursiers, bancaires, comme étant un gars pas fiable. Son nom de code dans les milieux bancaires et boursiers, c'est "le Tchèque sans provision" [rires] C'est un Tchèque, alors "voici le Tchèque sans provision qui s'en vient" [rires] C'est vrai. Quand il est descendu à New York il y a bien

longtemps, il a été reconnu, accueilli en héros, il a sauvé le journal New yorkais — je ne me rappelle plus du nom — et puis quelques années après, tout le monde a été mis à pied, tout le monde était dehors, il a volé tout le monde, tout le monde le savait, tout le monde embarquait avec lui. Il est mort, on se rend compte que son empire était en faillite, mais alors complètement...

*Question : Il a même volé son assurance-vie.*

DK : Même, oui, puis en plus, tout le système de pension pour ses employés, c'était à zéro, c'était vide, ça fait longtemps que l'argent est parti, il a plusieurs compagnies, après la guerre, il a commencé à éditer des livres scientifiques édités par des Allemands, et il n'y a pas beaucoup de maisons là-dedans qui éditaient des livres scientifiques, il a fait beaucoup d'argent, mais un moment donné, ça a fait faillite, tout le monde a perdu son argent, pas lui. Mais partout jusque deux semaines avant sa mort, quand il rencontrait quelqu'un, il contait tout ce qu'il voulait et les gens embarquaient. Tout le monde le savait. Mais prenons un télévangéliste, prenons Pierre Lacroix, lui, il voulait la porter, il l'a portée. [rires] Un moment donné, qu'il ait des caractéristiques, des tendances homosexuelles ou pas, ça change quoi de... on parle de prison intérieure. Quelle est la problématique de faire affaire avec un homosexuel s'il ne te fait pas des avances ?

*Question : Il n'y en a pas.*

DK : Il n'y en a pas. Un moment donné, il va faire quelque chose, il a pris sa douche avec un homme, apparemment qui n'avait pas 18 ans, il a eu 18 ans pas longtemps après mais à l'époque, il avait 17 ans, je crois. Et là, c'était un scandale. Maxwell, qu'est-ce qu'il faisait ? Il n'engageait pas du monde, ça ne dérangeait rien.

*Question : Il avait un problème là-dessus aussi, Maxwell.*

DK : Bah, disons que, il en a engagé du monde en tout cas, des petites filles, même des garçons ; il paie, ce n'est pas grave. Quand est-ce qu'il eu des scandales ? Il n'a pas de scandale. Il n'y avait aucun problème là. Il y en a eu du monde et il y en a eu du monde et il y en a eu du monde. Le moins que quelqu'un s'intéresse à aider l'humanité, on en a peur ; ça, ça fait partie des prisons intérieures lancées par le passé. Pourquoi ? On va dire "Ceux qui ont voulu aider l'humanité, ont peut-être fourré l'humanité trop souvent". C'est faux. Bouddha, des gens ont en eu peur. Il y en a eu mais il y en a eu. Gandhi s'est fait tuer, John Lennon n'était pas un mauvais gars, il a pris de la drogue, il a fait ci, il a fait ça, c'est un maudit bon gars, il ( ) hein [rires] mais il était correct. Pourquoi avons-nous peur de ceux qui veulent aider l'humain ? Uniquement parce qu'ils amènent l'obligation de changer. Alors ça, c'est terrible.

Alors, on va les limiter par 2 choses : si tu veux aider l'humain, ça doit être gratuit, mais si tu te fous de l'humain, tu peux charger tant que tu veux, on va payer. T'es un guérisseur, toi là, tu peux guérir les gens. Toi, tu vas charger 30\$ juste pour lui parler "Ben pour vous, 30 pièces, merci bonhomme... Bon, ... gna gna... repassez la semaine prochaine, 30 pièces." Ils vont te retrouver, c'est plus que ça, tu charges 50 pièces. Là, ils reviennent quelques temps après, peut-être qu'ils ont une petite tumeur. Bon tu tripotes ça un petit peu, ça s'en va. Là, tu les charges 75 000 pièces, ou tu charges ça dans la société, ils vont crier. T'es un médecin ordinaire qui se fout royalement de savoir si son patient s'en sort ou pas, tu le rencontres, tu regardes les yeux un petit peu, tu fais clic clic, 50 pièces et tu l'envoies à un spécialiste. Le spécialiste s'en vient là, un moment donné, il va faire une opération, toi, ta tumeur, ça coûte 75 000 pièces dans la société mais il n'y a pas de problème ! Toi, si tu te sers de ton magnétisme, tu n'as pas le droit

de demander d'argent. Si c'est en psychologie, t'es un psychologue, charge tant que tu veux. Mais si tu n'es pas psychologue et que tu fais de la consultation, t'es un maudit bonhomme. Même si tu as des résultats, ça n'a rien à voir avec les résultats. Ça, c'est ce qui va nuire énormément.

*Question : C'est pour ça, toutes les fois qu'on a peur du nouveau, il faut se faire accréditer par un paquet d'affaires ou un paquet... la mécanique...*

DK : Oui, et la seule façon d'être accrédité, c'est de les transformer eux-mêmes parce qu'ils ne peuvent pas t'accréditer, de par leur nature.

*Question : Ils ne peuvent pas, c'est nouveau.*

DK : De parler leur nature, c'est ça, il faut que ça soit vieux. Bon. Moi on me demande souvent, quand on regarde mes livres "Oui mais il n'y a pas de bibliographie à la fin". [rires] Moi je leur ai dit : "Écoutez, il n'y a personne qui a écrit là-dessus ça avant moi.- Mais vous auriez dû en mettre une quand même." Bien ( ) [rires] "Vous auriez dû mettre une bibliographie !" Il y a des gens que j'ai diplômés pour travailler avec des enfants Teflon. Ils sont reconnus, ils sont diplômés par Daniel Kemp. Et moi, je n'ai pas de diplôme. Alors, au début, quand j'ai commencé, c'était un problème, "Avez-vous des diplômes ?" - Non." On allait voir monsieur à côté, "il sait que t'as pas le diplôme ? Oui, diplômé de monsieur Kemp, il a le diplôme". Bon. Là, c'est quelqu'un de correct. Le diplôme, tu ne peux pas savoir d'où il vient, "As-tu passé par la phase méritoire d'avoir un diplôme ?"

Bon, c'est important. Alors dernièrement, c'est ce qu'on s'est dit là, il y a Madame Poisson, Annie Poisson qui écrit des livres, et que moi, je mets une biographie sur son livre, elle met des biographies sur mes livres [rires] Au moins... Dans ce qui nuit énormément de ce qui vient du passé : secte. Ça, c'est mortel. Pourquoi ? Parce que ce qui va arriver, c'est que moindrement qu'une personne est anormale et qu'elle veut aider l'humanité, puis aider, il faut s'entendre, ce n'est pas qu'elle veut aider, elle aide l'humanité, elle aide l'humain. Un enfant stupide, il trouve ça stupide. Bon. Mais ce qui nuit à l'humain— même aux insectes ou au cheval ou au boeuf, n'importe quoi — quelqu'un d'intelligent...

*Question : Tout ce qui exprime l'intelligence.*

DK : Oui, ben nécessairement, ça va aller dans la voie d'améliorer le contexte planétaire. Ce n'est pas une question émotive, tu sais. "Tu veux aider l'humain, toi ? - Ah oui, en maudit !" Mais si une soucoupe volante arrive, t'es sûr que c'est bon, on lui enlève l'humain, alors tu sacres ton camp tout de suite. Tu ne veux pas aider l'humain mais tu vas quand même tout faire pendant que t'es ici pour que ça soit esthétique, pas pour aider l'humain !

*Question : Pour améliorer mon cadre de...*

DK : Améliorer l'affaire au complet parce que c'est logique, c'est simplement banal. Si t'es un à être marginal, on a un normal ; si t'es 2 à être marginal, si t'es plus que 2, t'es une secte. C'est social. Alors immédiatement les parents de ceux qui se réveillent, les parents de ceux qui avancent vont dire "T'es une secte" alors que toutes les sectes le disent, "lui, c'est un médecin". Et si quelqu'un dit "Non, on n'est pas une secte", les gens vont dire "Ça, c'est une secte dangereuse en tabarnouche". Le moindrement, ça va être le patron, ça va être l'entourage, ça va être les enfants, ça va être n'importe quoi, de temps en temps, même les individus qui sont dedans —pas dans la secte— qui sont dans la conscientisation sont dedans et qui sont clairs

peuvent même se poser la question, un moment donné, si c'est une secte. Le gros du problème, ça va être ceci : on est un groupement, par exemple, en tant qu'une grosse compagnie et on évolue comme on le fait présentement, disons un groupe financier-investisseurs et là, je dis "Dans nos bureaux, on veut que personne ne fume", c'est typique des sectes, ça, c'est typique des sectes en tabarnouche. Daniel Kemp, il décide que. Air Canada décide que sur les vols, il n'y a plus personne qui fume, alors que c'est une compagnie. Une compagnie, c'est une compagnie... Mais eux n'ont pas l'air de travailler pour le confort de l'humanité ou pour comprendre les manipulations astrales. C'est un des gros gros gros problèmes, prison intérieure toujours... Il y en a d'autres et on va revenir un petit peu après. Il faut de l'énergie. On fait une petite pause.

*Question : On prend en deuxième partie la première partie, on a commencé à parler de ce qui régissait la prison, ma prison ou notre prison.*

DK : Ce n'est pas la même affaire ça, c'est...

*Question : C'est un aperçu [rires]*

DK : Répondez pas, c'est toi qui devais répondre...

*Question : Ce qui régissait, c'était en gros, la psychologie, la morale, les sectes, on est rendu aux sectes, il y en a d'autres...*

DK : Oh oui, oh oui oui.

*Question : Est-ce qu'on n'avait pas tout à fait fini dans les sectes, ou... ?*

DK : Non. J'en ai parlé évidemment dans la dernière conférence, les sectes, les sociétés secrètes mais ce que je veux qu'on comprenne surtout, c'est que dans le passé, on a présentement incrusté dans l'astral toute une série de mécaniques psychologiques, théologiques, même scientifiques, on va en avoir à nouveau des scientifiques, un moment donné, qui vont tout faire en sorte de créer des dissonances cognitives à travers l'humain. Bon. Alors l'humain avance, l'humain avance et l'humain, parce qu'il s'est fait fourrer 45 fois, il n'essaiera plus tel ou tel créneau, mais dans le passé, ce n'était pas le temps. J'ai déjà conté comment on dressait les éléphants.

Quand ils sont petits, on leur attache la patte avec un grosse chaîne sur un gros poteau d'acier, l'éléphant veut "se pousser" (se sauver), il se fait mal, il se rend compte que ça ne sert à rien. Bon. Longtemps après, l'éléphant est rendu très très adulte, ça fait longtemps qu'il est habitué, quand on veut l'arrêter, on prend une corde, n'importe quelle petite ficelle, on l'attache sur n'importe quoi, il ne "se pousse pas", il a déjà essayé, il sait que ça ne fonctionne pas. C'est la même chose pour un paquet de phénomènes. Quand on parle... si on crée une société comme OFSA, est-ce que c'est une secte ?

Si on crée une compagnie qui s'intéresse à faire en sorte que les employés à l'intérieur d'elle soit heureux ainsi que leurs familles. Tant qu'à y être, ben si les familles ont des enfants, on va s'arranger (la compagnie) pour investir de façon à ce que les enfants soient le mieux instruits et éduqués possiblement ou en tout cas, nous on peut le faire. Si la personne qui est là ici, c'est un gros financier à cigare qui vit sur un yacht, tout le monde va dire "Quelle stratégie d'affaires géniale !" parce que les employés sont seulement beaucoup plus productifs s'ils sont heureux. Le gars, il tue l'affaire. Mais si le patron c'est quelqu'un qui s'intéresse à rendre esthétique son cadre, ben là, ce n'est plus génial, c'est peut-être une secte l'affaire.

*Question : Mais dans notre société, on voit ça, il y a tout le temps quelque chose qu'on soupçonne d'être en-dessous, ça ne se peut pas qu'un gars veuille le bien du monde, le bien de ses employés...*

DK : On a peur de ceux qui —même qu'ils veuillent ou qu'ils ne veuillent pas...— ça dépend, Mère Thérèse, tout le monde est pour, parce qu'elle veut le bien de tout le monde sauf le sien et nécessairement...

*Question : Oui mais sans regarder, elle aurait, [rires] personne ne peut penser qu'elle a quelque chose de caché, il n'y en a pas beaucoup comme ça là.*

DK : Non. Le passé est très très engrammé, il y a un paquet d'engrammes qui sont placés là et l'humain se fait ramasser partout pareil. Le gros problème, ça va être l'histoire humaine "Oui mais on sait ce que ça a donné, donc on n'essiera rien". Et après ça, au niveau des prisons intérieures, la grosse limitation, ça va toujours être le fait de : la peur de ses pairs, la peur des pairs fait souvent des impairs, la peur d'être jugé par autrui. Bon. Ça veut dire que si un moment donné, tu fais quelque chose de particulier, il va avec ta nature, tu es toi-même, tu vis, tu es un être en transition, et un moment donné, tu décides de vivre de plus en plus transparentement avec toi. Vas-tu te ramasser en cour ? Vas-tu perdre ton emploi ? Vas-tu perdre ta famille, tes contacts ? Vas-tu perdre tout ce qui rend ta vie agréable ? Uniquement parce que tu décides de sourire quand c'est agréable. Bon.

L'humain est totalement limité, limité et limité, complètement compressé. L'humain a besoin d'un paquet de choses. L'humain a besoin de nourriture physique, il va se limiter dans certaines choses en fonction des modes ; l'humain a besoin de nourriture vitale, il va se limiter totalement parce que ce n'est pas reconnu ; l'humain a besoin de nourriture astrale, il va se limiter en fonction des égrégories religieuses et je dis bien religieuses, parce que si vous ne pouvez pas aimer quelqu'un d'autre, c'est parce que fondamentalement l'église catholique vous l'interdit. "Ah moi, je ne suis plus religieux !" Ben d'abord, est-ce qu'un homme peut avoir jusqu'à 4 femmes ? Une femme pour 4 hommes ? Non. C'est catholique, ça là. Bon. C'est peut-être juif, mais en tout cas, ça parle de la même chose. L'humain ne peut pas. Peux-tu aimer d'autres individus ? On parlait vendredi "Es-tu capable, si tu as des enfants, est-ce que ce serait normal que tu aimes autant l'enfant d'un autre que tes enfants ? On peut, mais ça, c'est sincèrement, c'est catholique, c'est chrétien. S'il est dans ta famille, il vole ton argent, il saccage ta maison, il ne t'écoute jamais, il te crache dans la face, il t'envoie promener, il t'insulte au bout, que tu l'aimes, tous les psychologues vont être d'accord que c'est normal.

Mais si c'est quelqu'un d'autre qui n'est pas de ta famille, qui te respecte et que tout est parfait, si tu l'aimes, ils vont tous être d'accord que ce n'est pas normal, à partir de toutes ces maudites niaiseries. On parle de société OFSA par exemple, ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'au départ, l'individu doit être capable de faire ce qu'il a à faire —je parle pas d'OFSA en tant que vendre une affaire, je parle d'un concept utopique. Chaque personne doit être capable d'arriver à vivre OFSA bien avant, il n'a pas besoin d'avoir le cadre. Le cadre fait comptabiliser notre expression. Je n'ai pas besoin d'être payé pour faire quelque chose ; je fais ce que j'ai à faire. Dans une société comme OFSA, ça veut dire que tous les individus qui sont dedans n'ont pas de salaire, bon. Ils n'ont pas de salaire, ils n'ont rien. Ce n'est pas communiste, ni socialiste, ça n'a rien à voir ces phénomènes-là. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que toi, tu prends l'automobile — une automobile dans un parc d'automobiles, on n'utilise pas toutes les automobiles en même temps, donc tu prends une automobile, si tu ne vas pas loin, tu prends une automobile électrique, si tu vas un peu plus loin, tu prends ce qui existe, si tu vas très très loin, tu prends ce qui va très loin qui est économique, ça peut être un hélicoptère ou un avion— tu prends une automobile, tu vas faire le plein, tu prends une des cartes du village et tu t'en vas. Bon. Tu t'en vas à Québec, tu

t'en vas à ( ), tu fais le tour pour faire des conférences. Tu fais le plein au frais de la communauté, de la société communautaire, tu n'as rien à foutre et quand tu reviens, ben ça finit là. Tu pars en vacances, ben tu pars en vacances, tu pars avec des gens du voyage, American Express, tu prends des cartes de crédit et tu as 6 mois de vacances, tu pars en vacances. "Oui mais il va tout dépenser !" Ça fait tout partie ça, de ce que l'humain a fait dans le passé, donc de ce qu'on s'attend à ce que l'humain fasse. On parle de l'animal, on ne parle pas de l'être humain.

*Question : Ok, mais absolument, absolument...*

DK : Je m'en fous [rires]

*Question : Pour que... ça existe, ça prend des personnes, des individus qui soient sortis de leur prison intérieure, sinon il y a toujours quelque chose qui va faire que...*

DK : C'est-à-dire qu'il faut être suffisamment sorti pour être capable d'accepter de ne pas la recréer dans un nouveau contexte, parce que lorsque l'être humain va être suffisamment sorti, il faudra qu'OFSA existe, OFSA ou n'importe quoi qui ressemble à OFSA ...

*Question : OFSA...*

DK : OFSA, c'est un concept pour l'instant.

*Question : Ça, ça sera l'assiette énergétique dans laquelle il sera rendu.*

DK : Ça sera l'assiette énergétique, ça veut dire que tes voisins, tu ne voudras pas avoir n'importe quels voisins, parce que quand tu sors faire ton tai chi, tu ne veux pas passer à la télévision, aux nouvelles le soir [rires] Le gars il travaillait à t'épier et à te filmer là... Ça veut dire que ce que tu vis, toi, en tant qu'individu, tu dois pouvoir le vivre là. Tu aimes de parler aux fleurs, tu parles aux fleurs. Bon. Aucun problème. Tu veux aller te baigner, tu vas te baigner. Tu veux faire attention à la société, tu vas faire attention. Tu veux manger des choses raisonnablement bien bâties, tu manges tout ce qui est correct, ça veut dire qu'on accepte l'intégration des robots, on accepte d'éliminer au maximum le travail dans les mains de l'être humain. "1, parce qu'il le fait mal ; 2 parce qu'il n'est pas bâti pour le faire ; 3, parce qu'il est bien plus efficace ailleurs —quand il marche sur sa tête— donc ce sont les robots qui sont plus utiles, ce sont les robots qui font ce qu'il y a à faire. Bon.

Après ça, il faut que l'humain soit capable d'éliminer toute la problématique du passé. Ça veut dire quoi ? Ça veut dire que : tu n'as pas ton tracteur à gazon mais c'est la communauté qui a un gros tracteur et qui vient te couper le gazon. Bon. "Mais ça, c'est une commune commune !", ça n'a rien à voir, il faut que l'humain comprenne le principe. Ton linge, tout le monde peut avoir une laveuse ou une sècheuse à linge, mais tu peux aussi avoir un baril, tu mets le linge dedans et tu le mets sur le bord de ta maison ou tu le mets sur une chute à linge qui amène ça là où on lave le linge pour tout le monde, c'est lavé là et c'est ramené après. "S'il peut le plier à mon goût..." un moment donné, tu comprends que l'importance dans la vie, ce n'est pas la façon dont ça a été plié.

L'important, c'est que ça soit propre, plié correctement. Il y a toute une panoplie de choses. C'est évident que l'individu doit être intelligent parce qu'un moment donné, si on n'a pas la robotique, on partage le travail mais nécessairement, progressivement, l'humain se ramasse avec 1 mois, 2 mois, 3 mois, 4 mois à rien avoir à faire officiellement. Donc, il va s'occuper à travers toute l'année, de lui, de sa santé, son instruction — parce qu'on continue à s'instruire tout le temps — il va s'occuper évidemment des enfants, pas de ses enfants, ... alors que ça soit ceux que lui, a



mis au monde ou ceux qu'il a kidnappé ailleurs [rires] ou ceux que... oui parce qu'il ne faut pas être adapté au Québec, il faut qu'il soit Chinois ou Bengladesien mais ici, on a un jeune Québécois qui était le cas — un jeune Québécois qui a de la misère, ce n'est pas adaptable, ça. Bon. Alors, tu peux kidnapper, et... l'enfant du voisin, de la voisine, ça ne dérange plus.

*Question : Mais tout ça là, ça fait partie des formes...*

DK : Qui doivent sauter pour arriver à une forme plus appropriée...

*Question : Mais comme le village OFSA là, ce sont des formes qui permettent de s'en sortir, de ne plus...*

DK : C'est une forme, ça confortabilise le cauchemar...

*Question : Mais avant ça là, j'aimerais finir moins et si...*

DK : C'est ça que je disais en même temps.

*Question : Ah ok.*

DK : Oui. Parce que là j'expliquais plus clairement pourquoi il faut briser ça, ça, ça et ça. Ça veut dire que j'ai 15 poules, tu as 15 poules, tu as une poule malade, ce n'est pas ta poule, ce n'est pas ma poule, ce n'est pas "j'ai mes 15 poules", ce n'est même pas du partage, ça va beaucoup plus loin que ce que tu fais. Moi, j'ai un puits artésien, toi, tu as un puits artésien et le tien est à sec, je t'en donne ou pas ? Et ce n'est pas une question de partage.

*Question : Ça, ce n'est pas mon eau.*

DK : C'est une question de logique. "Ah moi je vais lui en donner parce que si un jour moi, je n'en ai plus". Ce n'est pas ça. Ça, c'est rationaliser. "L'homme là, il est bien meilleur, il est bien plus bon que ce que tu peux penser. Il n'est tellement pas capable de le supporter qu'il va le rationaliser. "Ah mais c'est parce que Dieu me dit que..." Ce n'est pas pour ça, ciboire ! c'est parce que tu es bon, c'est parce qu'il n'y a ( ) spirituellement. Énergétiquement, là, c'est évident. "Ah, c'est parce que si un jour...", ce n'est pas pour ça ! "Ah mais plus tu donnes, plus tu reçois", mets-en de la merde, mais ce n'est pas ça. [rires] C'est uniquement parce que ça va de soi. Donc il n'y a personne qui se casse la tête, si tu n'as pas d'eau, ben il y a les espaces vitales, pendant un grand laps de temps, tu vas venir me demander si tu peux prendre de l'eau, et moi je vais te dire "Prends-en tant que tu veux" mais là, je ne te dirai pas "Sauf que je ne veux pas que tu la gaspilles". Je n'ai pas besoin de te dire ça.

C'est simple. Et ça, ça fait partie de ce qui est empêché par toutes les trames. On va moraliser, on a peur des sectes, peur des communes, peur des hippies. On a peur de peur, de peur, de peur. Il y a une femme à la radio qui expliquait qu'elle loue des films pornographiques 2 fois par semaine, et elle regarde ça avec son "chum" (ami, chéri), ils ont une relation sexuelle, elle a dit "ils font l'amour". Bon. Elle a des relations sexuelles 6, 7 fois par semaine. Bon. Ça, c'est la moyenne. Bon. Et elle trouve que c'est sain de louer des films pornographiques parce que tout ce qu'elle aimerait faire avec son chum et qu'elle ne peut pas parce que... bon, elle le voit faire, ça la défoule, mais la sexologue —parce qu'il y a une partie de la psychologie qui est la sexologie. Là, je dis "Oh ben moi, j'ai la nombrilogie !" [rires], c'est le nombril. Non mais c'est vrai. Après on a l'épaulogie en psychologie qui est toute la relation psychologique entourant

l'épaule. Eh oui et puis la sexologie, toutes les relations en psychologie entourant le sexe. Franchement, l'humain, on l'a... mais en tout cas. Bon.

*Question : Non mais il (l'humain) n'a pas besoin... la vie n'est pas basée sur la sexualité.*

DK : Ben oui, c'est vrai. Franchement... en tout cas. Mais là, ce qui arrive, c'est que là, elle explique que c'est une bonne mère de famille quand même parce que ses enfants ne voient jamais les films, même ses enfants ne l'ont jamais vue, elle, nue. Jamais. Alors, elle est correcte. C'est ça. Elle dit "Tu attends là, ici là, l'enfer" elle dit "Maintenant là, c'est le paradis des adultes", tu couches avec n'importe qui, pas de problèmes, tu loues des films. Ça, c'est l'humain. Il faut briser des formes en particulier. Elle a vu des films pornographiques à la hauteur des enfants et d'aller engueuler la personne qui tenait son truc vidéo. Elle est correcte. "J'en reviens toujours pas de ce qui est dangereux pour les enfants. Pourquoi ce n'est pas dangereux pour les adultes ? Ce qui est bon pour les adultes, pourquoi ce n'est pas bon pour les enfants ?"

*Question : Ben ça fait partie de la prison de penser qu'on est libre.*

DK : Ça fait partie de la prison de penser que rendu à un moment donné, tu peux fumer, te droguer, te shooter, n'importe quoi, ça ne dérange pas, mais tu ne fais pas ça aux enfants.

*Question : C'est ça, c'est ma vie.*

DK : C'est pour ça que je dis aux humains "Considérez-vous donc comme votre enfant, que ce que tu ne donneras pas à manger, donne-le pas ! Ce que tu ne donneras pas à regarder, regarde-le pas ! parce que vu l'humain est... ça fait partie des affaires à casser, un moment donné. Ça ne veut pas dire que tu prends les films pornographiques etc et tu montres ça à tes enfants. Ben tu peux le faire en leur expliquant à 23 ans ce que c'est que l'animal humain "Viens voir ça, mon ami !" Ça, c'est l'animal humain. Là, tu regardes vite fait au complet, mais ils vont voir des fesses, ils vont voir... franchement. Ils en ont déjà en masse. Un enfant, c'est un miroir... Non mais l'humain est tout pris, tout pogné. Il faut briser... Ce n'est pas une question de se libérer. La question c'est qu'un moment donné, quand l'intelligence commence à descendre à travers un individu ou un groupement d'individus, les gens recommencent à souffrir parce qu'ils ne sont jamais sûrs de pouvoir avancer, il faut avancer intelligemment, c'est évident. Si on regarde Richard Glenn, il a peut-être avancé trop vite, un moment donné. Ben ça crée des problématiques.

*Question : Ou il n'est peut-être pas entouré de gens intelligents.*

DK : Ben il ne l'était pas, de toute façon. Et lui, au lieu de se déshiniber, il a essayé de se libérer avec intelligence. C'est dommage en maudit parce que c'est un gars qui est correct. Bon. Puis coupable ou pas coupable, il est coupable, on est dans la société. Ça fait partie de tous les engrammes qui sont dangereux. Il faut que tout le monde observe sans arrêt, que tout le monde le voie.

*Question : Puis en plus, l'être humain va avancer si c'est absolument sûr qu'il ne se trompe pas.*

DK : Oui. Et nous, on se trompe de toute façon, tout le temps.

*Question : Tout le temps parce qu'on n'a pas de...*

DK : Quand on dit qu'une mère ne peut poursuivre le mari, son ex-mari, parce que son enfant couche avec lui — il n'y a pas de relations sexuelles là, ou parce qu'ils prennent leur bain ensemble, la petite fille a 3 ans ou 4 ans, le petit gars, 3, 4, 5 ans — la mère peut poursuivre le bonhomme pour un paquet d'affaires au niveau sexuel et elle va gagner. Alors quand je...

*Question : Et le contrat, ce n'est pas top.*

DK : Mais le gros problème, c'est que si on demande à l'enfant "Aimais-tu coucher avec ton père ?- Oui.- On va l'envoyer en soin psychologique" parce que l'enfant, il y a un problème.

*Question : Ben oui.*

DK : Mais à 17 ans "Aimes-tu coucher avec un adulte ?- Oui.- En soin"

A 18 ans ? "Non.- En soin."

Il y a une barrière "majeur" là. Ça, ça fait partie de tout ce que l'être qui se conscientise... l'être qui se conscientise doit échapper à ça. On parle d'esthétisme. C'est évident qu'une personne décide un moment donné que se promener nu, ce n'est pas un problème. Bon. Mais si tu te promènes nu en plein milieu de l'hiver à - 40 sous un houx, est-ce un problème ? Ben c'est le même problème que de se promener nu dans le métro de Montréal. Mais l'humain va dire "Oh mais les hommes, c'est de la température !" C'est la même chose. On doit être écologique, pas en fonction de ne pas faire mal à autrui. Ils vont te bucher dedans.

Donc, un moment donné, toi, tu fais des enfants, et là tu décides que ton corps, la nudité, ça ne dérange plus, ça fait que là, tu te promènes dans la maison tout nu et les enfants, ça ne les gêne pas, ils ont déjà vu ( ) [rires] Tu leur as toujours interdit de voir les films d'horreur, laisse-toi pas traîner [rires] Non mais, les enfants ont des problèmes, mais les enfants, c'est de la température. Ce n'est pas "Ah ben, s'il fait moins 20 là, eh ben le froid dehors là, qu'il aille se rhabiller". Non le froid, il va pas te tenir chaud, toi, il faut que tu ailles te rhabiller, tu vas geler. L'humain, c'est la même chose.

Donc tu ne vas pas... on parle d'intelligenciation, ça veut dire que l'humain doit apprendre à se libérer psycho-émotivement de ces phénomènes-là — mais pas au niveau de se libérer dans sa tête, donc il va se déshiniber par rapport à lui — être libéré des contraintes qui t'obligent à ne pas avancer, parce que... bon. Mais un moment donné, quand t'es libre de ces choses-là, t'es déshinibé avec toi ou t'es en phase de déshinibition, maintenant, tu regardes la température. S'il pleut des clous, tu ne sors pas avec un parapluie, tu sors avec un couvercle de poubelle ! [rires] Tu sais tu t'ajustes aux situations écologiques ! [rires] Non mais c'est de la logique. Mais le moindrement que ça concerne la matière, on comprend tous mais du moment que ça concerne l'humain, qu'il mange donc de la merde ! C'est rarement lui qui va manger. Donc, là, on doit s'ajuster. Ce n'est pas se "putainer".

Je ne me "putaine" moi quand je me mets un gros manteau d'hiver. Je n'aime pas ça, j'aime maudiquement mieux l'été où je peux sortir de la maison dehors, et de dehors en dedans sans avoir à passer 5 ou 10 minutes à chercher ce que je mets ou à ôter les bottes et défaire les lacets, à les couper quand je suis bien pressé. L'été, c'est agréable. Mais je ne me dis pas "Maudit hiver, et comment, je n'ai rien à faire, je peux..." bon. Mais quand c'est l'humain, on doit s'ajuster de la même façon. On doit cesser, vous devez cesser de comparer, de considérer l'être humain comme étant un être de raison. Un être qui a raison, et qui a plein de raisons, mais ce n'est pas un être qui peut résonner à votre vibration. Résonner, ça veut dire entrer en harmonie vibratoire

avec ce que vous êtes ; ce n'est pas un être résonnable. Pas qui n'a aucune intelligence, vous allez en trouver qui vont vivre tous les processus de limitation, d'emprisonnement, d'inhibition. On comprend. Progressivement, par votre contact, que vous soyez vous-même dans la révélation totale de ce que vous êtes ou que vous soyez ajusté confortablement au cadre, vous allez réveiller les dormeurs, sans même leur parler, il n'y a aucun problème. Nous, on n'a pas à... ce n'est pas du putainage.

*Question : Mais là où des fois on peut se mélanger, c'est que quand tu te conscientises, tu te décollectivises et tu apprends à voir les manipulations de l'astral et tu ne différencies pas tout le temps que ce n'est pas l'humain mais que l'humain est manipulé. Alors tu rentres dans l'humain et sous prétexte de...*

DK : Ah mais ça ne sert à rien.

*Question : Oui mais tu as des phases, sous prétexte que tu te tiens debout devant l'astral, ben tu te tiens debout devant l'humain et l'humain n'a rien à voir là-dedans et c'est ça que des fois tu envoies promener les autres mais ce ne sont pas les autres qui... il y a une phase d'ajustement là.*

DK : L'humain, c'est un syndrome de l'électron. L'humain... moi, je suis un électron et quand une particule virtuelle apparaît à côté, un proton, automatiquement, elle m'attire mais la particule disparaît. Là, il y a un électron qui apparaît ici, ça me repousse, là, il y a un autre... comme je n'ai pas le temps de ne rien voir de ce qui est virtuel autour de moi, j'ai l'impression que je m'en vais en ligne droite mais ça prend beaucoup d'énergie, je passe mon temps à zigzaguer mais vu que je n'ai pas de point de repère, je pense que je vais en ligne droite. L'homme, l'humain vit de la même façon. Il s'en va, il se passe de quoi, il s'en va là, il s'en va là, il se passe de même... allez juste "magasiner" (faire du shopping), vous marchez dans le corridor là, un moment donné, hop, "Tiens, j'ai vu une belle robe qui pend là..." tu continues à marcher, hop "..."

*Question : Mais ça, c'est la prison avec ses murs.*

DK : Crime, tu ferais mieux de t'acheter un cornet, tu sais... vas t'acheter un cornet.

*Question : Ça fait partie de la prison avec ses murs là, tu arrives...*

DK : Exactement, l'illusion de...

*Question : Tu arrives en bas, tu t'en vas "Ah, j'ai décidé que.... Bon y a-t-il des formes qui peuvent aider l'humain ? A date, il n'y a pas grand chose qui a aidé l'humain, c'était plutôt contre lui mais y a-t-il des choses qui peuvent aider l'humain à s'en sortir de cette prison-là ?*

DK : Oui, sauf que ce qui va aider l'humain va aider l'humain jusqu'à tant que l'humain démolisse ces choses-là.

*Question : En attendant...*

DK : L'art, ça a aidé l'humain... Toutes les formes d'art, ça a aidé l'humain. Mais un moment donné, il faut aussi émanciper l'art, il faut faire évoluer l'art, il faut changer l'art, il faut avancer

dans l'art. Les sciences, ça a aidé l'humain. L'architecture, c'est l'art avec la science, ça a aidé l'humain. Il y en a énormément de formes qui ont aidé l'humain.